

Outil d'évaluation de la consolidation de la
paix pour la récupération et la
réhabilitation du patrimoine

PEACE
PEACE

PATH

CONFLICT
CONFLICT



PATH

Outil d'évaluation de la consolidation
de la paix pour la récupération et
la réhabilitation du patrimoine

**Boîte à outils relative au patrimoine
pour la paix et la résilience | 1**



*Concevoir, suivre et évaluer des projets afférents au patrimoine
dans des contextes de conflits*

Auteure principale et rédactrice
Aparna Tandon

Co-auteurs
Elly Harrowell et Elke Selter

PATH – Outil d'évaluation de la consolidation de la paix pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine a été conçu dans le cadre du programme phare de l'ICCROM dédié à l'aide d'urgence et la résilience du patrimoine culturel en temps de crise (FAR). Il constitue la première publication de la boîte à outils relative au Patrimoine pour la paix et la résilience, une initiative soutenue par la Principauté de Monaco.

PATH a été testé sur le terrain dans le cadre du projet international de renforcement des capacités, *La culture ne peut pas attendre : le patrimoine pour la paix et la résilience*, en collaboration avec la Principauté de Monaco et la Swedish Postcode Foundation.

Publié par le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM), Via di San Michele 13, 00153 Rome, Italie.

© ICCROM 2021

ICCROM ISBN 978-92-9077-309-2

Photo de couverture : *Minaret de la mosquée des Omeyyades, Alep, Syrie.*
Source: Aya Hilal.

Co-création

Concept, auteure principale et rédactrice

Aparna Tandon, Responsable de programme senior, Aide d'urgence et résilience pour le patrimoine culturel en temps de crise, Unité Programmes, ICCROM

Auteures contributrices

Elly Harrowell, professeure adjointe, Centre for Trust, Peace and Social Relations, Université de Coventry, Royaume-Uni

Elke Selter, SOAS, Université de Londres, Royaume-Uni

Essais sur le terrain et contributions au contenu

Participants à l'essai sur le terrain et contributeurs aux exemples de cas

Adisa Džino Šuta, Cheffe de bureau, Cultural Heritage without Borders (CHwB), Bosnie-Herzégovine

Ahmed Suleiman, Consultant en conservation du patrimoine culturel et spécialiste de la récupération du patrimoine culturel après une crise, Égypte

Ihor Poshyvailo, Directeur général du National Memorial to the Heavenly Hundred Heroes and Revolution of Dignity Museum (Musée Maïdan), Ukraine



Ivana Roso, Chargée de programme, Cultural Heritage without Borders (CHwB), Bosnie-Herzégovine

Kristin Parker, Chercheuse, Ronin Institute for Independent Scholarship et Conservatrice principale des arts, Bibliothèque de Boston, États-Unis d'Amérique.

Lama Abboud, Architecte, doctorante à l'Université de Leyde (Pays-Bas) et Directeur fondateur de Turathuna (Syrie).

Layla Salih, Spécialiste du patrimoine architectural de Mossoul et Conseillère en consolidation de la paix, Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ), Iraq

Marija Kamber, Doctorante, Université de Kent, Royaume-Uni

Recherche

Hedaya Ghraibeh, Stagiaire, Aide d'urgence et résilience du patrimoine culturel en temps de crise, Unité Programmes, ICCROM

Mohona Chakraburty, Consultante, Aide d'urgence et résilience du patrimoine culturel en temps de crise, Unité Programmes, ICCROM

Conception et mise en page de l'information

Mohona Chakraburty, Consultante, Aide d'urgence et résilience du patrimoine culturel en temps de crise, Unité Programmes, ICCROM

Coordination

ICCROM

Yasmin Hashem, Assistante de programme, Aide d'urgence et résilience du patrimoine culturel en temps de crise, Unité Programmes, ICCROM



Cette publication est disponible en libre accès sous la licence Attribution-Non-Commercial-Share Alike 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0) (<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>). En utilisant le contenu de cette publication, les utilisateurs acceptent d'être liés par les conditions d'utilisation de tout futur dépôt en libre accès de l'ICCROM.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'ICCROM aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteures ; elles ne sont pas nécessairement celles de l'ICCROM et n'engagent en aucun cas l'Organisation.

Une lecture indispensable pour tous ceux qui s'engagent à protéger le patrimoine dans les zones de conflit !

PATH est une boîte à outils pratique et fournie à laquelle on se réfère sans cesse pour concevoir, mettre en œuvre et suivre des initiatives de protection du patrimoine dans des contextes de vulnérabilité, de conflit et de post-conflit. Il expose clairement les concepts de consolidation de la paix et la manière de les appliquer à des projets concrets de protection du patrimoine. Il contient des conseils utiles sur ce qu'il faut faire et ne pas faire pour planifier des interventions pour le patrimoine tenant compte des conflits. En tant que bailleur de fonds, nous recommandons vivement PATH à nos bénéficiaires actuels et futurs. La publication sera très utile pour démontrer la manière dont la récupération du patrimoine contribue à la consolidation de la paix.

Alexandra Fiebig,

Cheffe de projet

Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit (ALIPH)

L'acronyme symbolique PATH désigne une matrice conviviale conçue sous la forme d'un jeu permettant d'évaluer l'impact de la restauration du patrimoine sur les conflits et d'atténuer les risques - auxquels elle peut être confrontée ou qu'elle peut provoquer - grâce à un ensemble d'objectifs adaptés au contexte. Il traite de la relation entre le patrimoine, les conflits et la paix. Les auteurs affirment que les projets relatifs au patrimoine culturel peuvent soit favoriser la consolidation de la paix, soit entraîner une reprise du conflit, en fonction de son contexte spécifique, ainsi que de la gestion de la restauration du patrimoine. Le style de présentation, avec la combinaison de pictogrammes intelligents et d'une formulation claire, permet une utilisation large et aisée de l'outil par les experts comme les non-experts. Cette publication est, nous l'espérons, la première étape d'un ensemble d'outils pratiques pour la récupération du patrimoine dans les processus de construction de la paix à travers le monde, lesquels devraient être adaptables à divers contextes et basés sur des connaissances empiriques.

Dr. Amra Hadzimuhamedovic,

Directrice - Centre pour le patrimoine culturel, Forum international de Bosnie, Bosnie-Herzégovine Sarajevo

Le patrimoine culturel peut être un facteur de division mais également une composante de la paix, de la réconciliation et du développement, contribuant à bâtir un meilleur avenir, plus inclusif. La protection et la valorisation du patrimoine culturel dans les situations de conflits et de crises sont devenues une priorité pour l'action extérieure de l'Union européenne.

PATH – Outil d'évaluation de la consolidation de la paix pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine est un instrument unique qui peut être utilisé pour analyser les causes profondes d'un conflit et fournir une manière cohérente de s'engager dans des projets relatifs au patrimoine culturel à des fins de paix durable. Il représente une occasion précieuse de renforcer le partenariat entre l'ICCROM et l'UE, tout en rassemblant la communauté de pratique croissante de femmes et d'hommes engagés dans la protection quotidienne du patrimoine culturel à travers le monde.

Guillaume Décot,

Chargé de mission principal pour la protection du patrimoine culturel
Direction de l'approche intégrée pour la sécurité et la paix
Service européen d'action extérieure

	Avant-propos	06
	Préface	08
	Navigation	10
	Comprendre PATH	11
	Étape 1 - Contexte du conflit	16
	Étape 2 - Patrimoine en conflit	26
	Étape 3 - Cartographie des parties prenantes	34
	Étape 4 - Consolidation de la paix	44
	Concepts fondamentaux	57
	Le patrimoine entre la paix et le conflit	58
	Comprendre les conflits	61
	Analyse des conflits	64
	Paix et consolidation de la paix	65
	Gestion des risques pour la récupération du patrimoine	74
	PATH dans la pratique	77
	Organ Pipe Cactus National Monument, États-Unis d'Amérique	80
	Vieille ville de Homs, Syrie	90
	Musée de la Révolution de la Dignité, Ukraine	102
	Ville de Goražde, Bosnie-Herzégovine	112
	Planification des interventions sur le patrimoine à Tombouctou, Mali	122
	Glossaire	136
	Références	142

La Principauté de Monaco est une terre riche d'histoire et de culture.

La présence humaine à Monaco remonte à la Préhistoire, à une époque où les chasseurs-cueilleurs habitaient cette région qui borde la Méditerranée. Le musée d'Anthropologie préhistorique expose des témoignages et des vestiges historiques découverts dans la grotte de l'Observatoire. Monaco, aujourd'hui, est aussi l'héritière des grandes civilisations phénicienne, grecque et romaine.

Au XIII^{ème} siècle, la dynastie des Grimaldi, génoise d'origine, s'établit à Monaco, où elle continue de régner. Les fortifications du Rocher et du Palais Princier, telles que nous les connaissons aujourd'hui, ont été conçues à cette époque.

À l'époque de la Renaissance, au fil du vaste mouvement intellectuel et créatif, les Princes de Monaco font de leur Palais un lieu de sociabilité et de rassemblements où les Arts tiennent une place de choix. C'est ainsi qu'est né leur engagement dans le mécénat, qui s'est poursuivi depuis : Monaco a son Orchestre Philharmonique, sa saison d'Opéra, ses Ballets, un prestigieux Prix Littéraire (Prix de la Fondation Prince Pierre), ainsi que d'autres prix artistiques et musicaux.

Afin de poursuivre cette longue tradition de soutien aux Arts et à la Culture, malgré la crise liée à la pandémie de COVID-19, le Prince Albert II a décidé que les théâtres ne devaient pas fermer leurs portes à Monaco. Les horaires et l'organisation des spectacles ont, bien entendu, été adaptés, ce afin de respecter les restrictions imposées par la pandémie. De son côté, le public a répondu avec enthousiasme à ces mesures.

Ce fort engagement envers la culture se traduit par la politique de la Principauté de Monaco en faveur des pays défavorisés et des populations en détresse à travers des programmes de coopération internationale.

Notre soutien à la publication PATH – Outil d'évaluation de la consolidation de la paix pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine, qui vise à comprendre le rôle que joue le patrimoine culturel dans la consolidation de la paix, est le résultat de ces préoccupations transversales et de notre engagement en faveur de l'Objectif de Développement Durable 16 (ODD16). À cette fin, nous espérons contribuer à éviter les pertes irréparables de patrimoine à la suite de catastrophes et de conflits, même si, pour la plupart des individus, la sauvegarde du patrimoine culturel ne semble pas représenter une priorité absolue lors d'une crise humanitaire.

S.E. M. Robert Fillon,
Ambassadeur | Ambassade de Monaco en Italie

L'accès au patrimoine culturel et sa jouissance font partie intégrante des droits de l'homme. Les sociétés qui permettent à tous, sans discrimination, de participer et de contribuer à la vie culturelle, disposent des bases pour devenir des sociétés pacifiques et justes.

Néanmoins, le patrimoine culturel se retrouve trop souvent pris au piège au milieu de conflits violents, lesquels trouvent leur origine dans des différends très anciens concernant l'identité, les ressources et le pouvoir. Ainsi, toute intervention visant à sauvegarder le patrimoine au cœur de tels conflits, si elle n'est pas soigneusement réfléchie, peut entraîner des résultats inattendus et conduire à de nouvelles discordes.

PATH – Outil d'évaluation de la construction de la paix pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine a pour but d'éclairer la planification et la mise en œuvre d'actions visant à sécuriser, stabiliser et récupérer le patrimoine, tout en rendant ces efforts plus sensibles aux conflits. Il s'agit d'un outil d'auto-évaluation qui permet de réfléchir à la manière dont le patrimoine interagit avec les forces qui façonnent une situation de conflit donnée. Les résultats d'une telle évaluation pourraient aider à développer des stratégies visant à atténuer les risques liés à la récupération du patrimoine et renforcer la consolidation de la paix.

Conçu en étroite collaboration avec la Principauté de Monaco, il s'agit de la première publication de la boîte à outils sur le patrimoine pour la paix et la résilience, qui vise à développer et partager les connaissances sur la façon dont la sauvegarde du patrimoine culturel pourrait contribuer à atteindre les cibles de l'ODD 16, lequel appelle à l'établissement de « sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable ».

PATH est basé sur la contribution et les expériences de diverses institutions culturelles, d'experts en matière de consolidation de la paix et de praticiens du patrimoine au sein des États membres de l'ICCROM qui nous ont rejoints dans notre quête pour faire du patrimoine un élément essentiel de la prévention des conflits, de la consolidation de la paix et de la justice sociale.

Cet outil a été testé sur le terrain avec le soutien de la Swedish Postcode Foundation, dans le cadre d'une initiative de renforcement des capacités en cascade sur le thème *La culture ne peut pas attendre : le patrimoine pour la paix et la résilience*.

L'ICCROM est reconnaissant du soutien apporté à cette initiative novatrice par la Principauté de Monaco et la Swedish Postcode Foundation. L'Organisation est redevable vis-à-vis des États membres, institutions et individus qui ont participé à cette étude, l'aidant ainsi à déployer une meilleure compréhension du rôle que joue le patrimoine culturel dans l'instauration d'une paix et d'un développement durables.

Webber Ndro,
Directeur général | ICCROM

Pourquoi PATH ?

Avec la multiplication des **guerres civiles** internationalisées et des **conflits non étatiques**, dont beaucoup sont récurrents et marqués par la violence sectaire, le double défi de la prévention des conflits et du maintien de la paix est plus important que jamais.

Mais que signifie la paix pour les communautés vivant au cœur des zones de conflit intense ? Et quel rôle le **patrimoine culturel** joue-t-il dans l'instauration de cette paix, en particulier lorsque les conflits impliquent des violences entre communautés et des différends complexes et établis de longue date sur l'identité, la religion, les ressources et le pouvoir ?

Si la destruction du patrimoine culturel en tant que conséquence de conflits violents a fait l'objet d'une grande attention, les causes sous-jacentes sont facilement écartées au profit de l'iconoclasme, et la place de la destruction du patrimoine dans la dynamique plus large du conflit est rarement examinée.

PATH – *Outil d'évaluation de la consolidation de la paix pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine* comble cette lacune. Cet instrument aide les utilisateurs à analyser l'interaction entre le patrimoine culturel et les causes d'un conflit, ainsi que les attitudes et les comportements de ceux qui y sont impliqués.

Les connaissances acquises grâce à une telle évaluation permettent de comprendre les raisons de la destruction ou de la valorisation du patrimoine dans le contexte d'un conflit donné, et de développer une approche **sensible aux conflits** pour son **rétablissement** et son utilisation.

PATH est donc un outil de réflexion qui peut être utilisé pour évaluer et réduire les risques de conflit, à n'importe quel stade d'un projet lié au patrimoine culturel. Il s'agit d'un outil interactif qui permet de produire un instantané de la situation actuelle ainsi qu'une analyse macroéconomique d'un contexte de conflit donné.

Chacune de ses quatre étapes contient une combinaison de lignes directrices et d'exercices de réflexion en équipe qui permettent aux utilisateurs à la fois de rassembler une variété de perspectives et de développer une approche inclusive de la récupération du patrimoine.

Produit avec le généreux soutien de la Principauté de Monaco,

PATH a été conçu comme la première publication de 3 parties d'une *boîte à outils sur le patrimoine pour la paix et la résilience*, élaborée par l'ICCROM.

Partant du principe que le patrimoine culturel est un concept ouvert, qui oscille entre paix et conflit, PATH vise à aider les professionnels du patrimoine et les organisations de soutien à diffuser la philosophie du « **ne pas nuire** », tout en maximisant les possibilités de consolidation de la paix à travers la récupération et la réhabilitation du patrimoine.

PATH a été testé sur le terrain à travers le réseau des anciens participants de la formation sur l'Aide d'urgence et résilience pour le patrimoine culturel en temps de Crise (FAR), un programme phare de renforcement des capacités de l'ICCROM. L'essai sur le terrain a été réalisé dans le cadre du projet international *La culture ne peut pas attendre : le patrimoine pour la paix et la résilience*, lequel vise à renforcer les capacités nationales et locales en matière de sauvegarde du patrimoine dans les régions à risque. Ce projet regroupant plusieurs partenaires a été soutenu par la Swedish Postcode Foundation.

L'objectif global est de mettre sur pied une communauté de pratique et de rassembler des preuves pour soutenir l'idée que le patrimoine culturel contribue à la création de sociétés justes et inclusives, une priorité mondiale exprimée par l'Objectif de développement durable 16 (ODD16) du Programme de développement durable 2030 des Nations Unies.

À cette fin, les créateurs de PATH considèrent qu'il s'agit d'un document vivant, qui sera testé dans divers contextes de conflit et mis à jour en conséquence. Tout commentaire est le bienvenu et peut être transmis à l'adresse suivante : far_programme@iccrom.org

Aparna Tandon,
Responsable de programmes senior,
Aide d'urgence et résilience pour le
patrimoine culturel en temps de crise,
Unité Programmes | ICCROM

Ce livre a été divisé en deux parties interconnectées. La première partie comprend l'*Outil d'évaluation de la consolidation de la paix pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine* (PATH), la seconde partie étant constituée des concepts fondamentaux auxquels il faut se référer avant d'entreprendre une évaluation de la consolidation de la paix pour un projet de récupération du patrimoine dans un contexte de conflit donné.

En bas de page, sur le côté droit de chaque page, vous trouverez des onglets interactifs, qui vous permettront d'accéder à la section souhaitée de l'outil.

Dans le format électronique de cette publication, les réponses aux questions peuvent être enregistrées directement dans l'espace prévu à cet effet.

En outre, vous trouverez ci-dessous quelques conseils pour vous aider à naviguer dans l'ouvrage.

Hyperlinks

Rose – Liens entre les sujets.

Bleu – Liens vers des sites Internet spécifiques.

Vert – Liens vers le glossaire.



Astuce - Conseil basé sur l'expérience



Prise de note - Faits, idées et exemples importants tirés du terrain



À vous de jouer - Prenez un stylo et du papier pour répondre aux lignes directrices



Exercices - Activités de réflexion en équipe

Partie 1

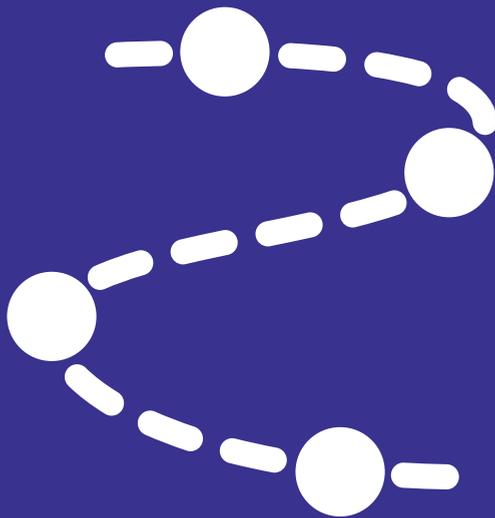


Partie 2



PARTIE 1

Comprendre PATH





Qu'est-ce que PATH ?

PATH - *Outil d'évaluation de la consolidation de la paix pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine* vise à éclairer la conception, le suivi et l'évaluation des projets de récupération et de réhabilitation du patrimoine dans des contextes de conflit.

Il s'inspire de concepts et d'outils tels que la **Gestion des risques** (voir page 74) et l'**Analyse des conflits** (voir page 64) qui sont largement utilisés dans l'aide humanitaire et l'aide au développement.

Les lignes directrices et les exercices de cet outil d'auto-évaluation aident les utilisateurs à identifier les attitudes et les comportements des personnes impliquées, ainsi que les conditions de **vulnérabilité** dans un contexte de conflit donné, lesquelles peuvent entraver la récupération et la réhabilitation du patrimoine, entraînant des divisions plus profondes et la reprise du conflit.

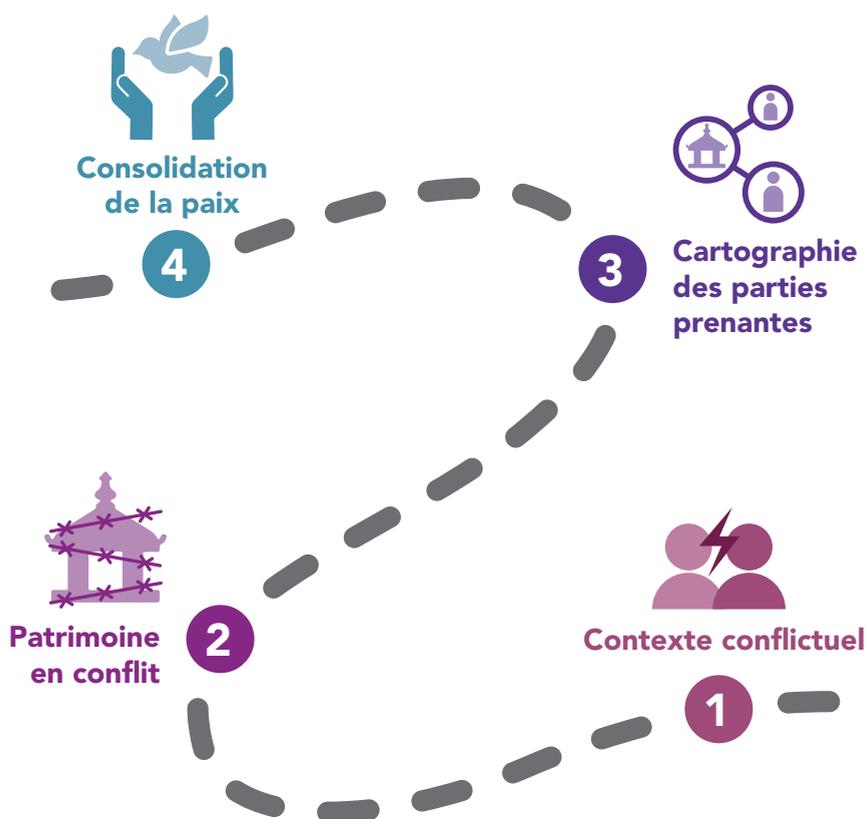
L'outil se décline suivant quatre étapes interdépendantes, qui permettent de comprendre la façon dont la protection et la valorisation du patrimoine culturel peuvent contribuer à la consolidation de la paix et empêcher l'escalade du conflit. Il aide également les utilisateurs à identifier les **parties prenantes** qui peuvent avoir l'intérêt



et l'influence nécessaire, ainsi que les capacités d'aider à récupérer le patrimoine et promouvoir une paix durable.

Avant d'utiliser l'outil, il est conseillé aux lecteurs de se reporter aux **Concepts fondamentaux déclinés** dans la deuxième partie de cette publication, qui présentent les termes et les idées de base. En outre, les **Exemples de cas**, qui résument les résultats des évaluations réalisées à l'aide de PATH dans divers contextes de conflit, expliquent les façons dont cet outil peut être utilisé, ce afin de guider la planification et la mise en œuvre de différents types d'interventions en faveur du patrimoine.

Les quatre étapes de PATH



Source: Mohona Chakraborty



Qui peut utiliser PATH ?

PATH est conçu pour aider les individus, les institutions, les ONG, ainsi que les groupes communautaires intéressés par la récupération, la réhabilitation ou la mise en valeur du patrimoine culturel dans les zones affectées par des conflits.

Les organisations humanitaires internationales, qui soutiennent des projets liés au patrimoine dans des contextes de conflit, peuvent également trouver cet outil utile pour la sélection, l'évaluation et le suivi d'un projet.

À quel moment cette évaluation peut-elle être effectuée ?

PATH peut être utilisé à différentes étapes d'un projet visant le patrimoine culturel.



Dès le début du projet, pour identifier une approche sensible aux conflits, ainsi que pour concevoir la récupération, la réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine – se reporter aux exemples de cas des **États-Unis d'Amérique** (voir page 80) et de la **Syrie** (voir page 90).



À mi-chemin de la mise en œuvre du projet, pour revoir les objectifs et les résultats déclarés, et également pour adapter la conception du projet afin d'utiliser la récupération du patrimoine pour renforcer la consolidation de la paix - se référer aux exemples de cas de l'**Ukraine** (voir page 102) et de la **Bosnie-Herzégovine** (voir page 112).



À la fin du projet, pour évaluer sa contribution à la consolidation de la paix et à la planification des interventions ultérieures. Lire le résumé d'une évaluation menée à grande échelle pour la récupération du patrimoine au **Mali** (voir page 122), qui donne des orientations pour l'évaluation des projets précédents, ainsi que des stratégies pour améliorer la **sensibilité aux conflits** des futurs projets de patrimoine.



Quelles informations sont nécessaires avant d'utiliser PATH ?

Avant d'utiliser PATH, veuillez lire les **Concepts fondamentaux** (voir page 58). Cette section fournit une introduction aux idées et outils clés tels que l'analyse des conflits, la consolidation de la paix et la gestion des risques pour la récupération du patrimoine.

En plus de ce qui précède, certaines informations spécifiques au contexte sont nécessaires pour répondre aux lignes directrices de l'outil, qui comprennent :

- l'histoire du conflit, ses causes, les parties prenantes impliquées et les développements récents ;
- le patrimoine à protéger, et son interaction avec les forces qui façonnent le conflit, y compris l'historique des événements impliquant le patrimoine, le cas échéant ;
- les changements de valeurs, d'attitudes et de comportements associés au patrimoine à la suite du conflit ; et
- les risques pour le patrimoine liés à des facteurs historiques, sociaux, culturels, politiques, économiques et environnementaux locaux.



Les différents types d'informations énumérés ci-dessus peuvent provenir de diverses parties prenantes de votre projet sur le patrimoine. Vous pouvez également utiliser des rapports récents sur les données sociales, économiques et culturelles, la dynamique du conflit, la situation en matière de sécurité ou des rapports fournissant une analyse du conflit et une perception globale de la menace pour votre région.

Les informations obtenues doivent être impartiales et périodiquement mises à jour au cours du cycle du projet, ce afin de refléter la nature changeante du conflit.

En outre, la manière dont le patrimoine à protéger est affecté par les éléments nationaux et internationaux du conflit doit être prise en compte.



Étape 1

Contexte conflictuel

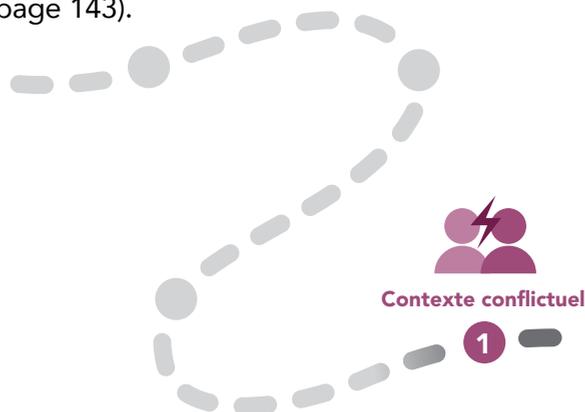
Lors de la planification d'un projet de récupération et de réhabilitation du patrimoine culturel dans un contexte de guerre, il est important de considérer le conflit dans son contexte socioculturel, politique, économique et environnemental plus large.

Tout aussi importantes sont les causes sous-jacentes des conflits, ainsi que les principales parties prenantes dont les intérêts, les positions ou les objectifs peuvent affecter directement ou indirectement le patrimoine que vous souhaitez protéger.

Cet exercice n'appelle pas une analyse exhaustive de l'histoire et de la dynamique détaillée du conflit en cours. L'objectif est d'identifier ses aspects et impacts les plus significatifs, ainsi que d'examiner la façon dont ils pourraient affecter votre projet.

Nous suggérons d'adopter une approche « assez correcte » pour l'analyse. Cela signifie entreprendre une analyse au niveau macro, rapide et pragmatique, tout en fournissant suffisamment d'informations pour concevoir votre projet qui est sensible au contexte de conflit.

Pour en savoir plus sur ce type d'approche, nous vous invitons à lire le [rapport](#) sur l'analyse rapide du contexte de World Vision (voir la référence page 143).





Pour répondre aux questions d'orientation de cette section, vous pouvez utiliser une analyse de conflit spécifique au pays, effectuée par les gouvernements ou les agences d'aide humanitaire et de développement afin de recueillir des informations sur la nature du conflit, ses causes et son évolution au fil du temps.

Pour en savoir plus, reportez-vous aux sections [Comprendre les conflits](#) (voir page 61) et [Analyse des conflits](#) (voir page 64).

Les questions suivantes vous aideront à approfondir votre compréhension du contexte de conflit dans lequel votre projet sera mis en œuvre.

1 Où le conflit se situe-t-il ? Pensez au lieu concerné par votre projet, mais aussi à la zone plus large impliquée dans le conflit.

.....

.....

.....

.....

2 Le conflit implique-t-il des parties prenantes internationales, nationales et locales, ou une combinaison de celles-ci ?

.....

.....

.....

.....



3 De quelle façon le conflit est-il perçu par la société ? Cochez les cases qui vous semblent les plus pertinentes.

- Guerre à grande échelle
- Émeute
- Terrorisme
- Crime organisé ou violent
- Discrimination à l'encontre de groupes minoritaires
- Contestation de l'identité
- Destruction intentionnelle du patrimoine
- Déplacement interne
- Violations majeures des droits de l'homme
- Autres
Veuillez préciser :

.....

.....



La compréhension des grandes dimensions d'un conflit, et de leur interaction, peut aider à planifier une réponse et un rétablissement intégrés.

4 Quelles mesures sont prises actuellement pour résoudre le conflit? Considérez la liste ci-dessous et cochez toutes les cases correspondantes. Veuillez développer votre réponse, si nécessaire.



Réfléchissez à tous les efforts qui sont liés, même indirectement, à votre projet, qu'il s'agisse de pourparlers de paix au niveau national ou de projets de consolidation de la paix au niveau de la communauté.

Prévention des conflits – mesures prises pour empêcher un **conflit latent** de se transformer en violence manifeste.

.....

Rétablissement de la paix – actions menées dans le but de mettre fin à un conflit violent. Par exemple, les négociations.

.....

Maintien de la paix – actions menées pour soutenir un **cessez-le-feu**, un accord de paix ou toute autre pause dans un conflit violent.

.....

Consolidation de la paix – actions visant à soutenir le développement d'une paix durable après la fin de la violence manifeste, y compris la surveillance des conflits latents.

.....



Les efforts entrepris pour résoudre le conflit peuvent varier entre les zones touchées et à différents niveaux (international, national et local).

Par exemple, des pourparlers de paix peuvent être organisés au niveau international, tandis que des efforts de consolidation de la paix à petite échelle sont mis en place dans un certain nombre de communautés et que, dans le même temps, on peut recourir à des mesures de prévention des conflits dans des zones non encore touchées par des violences majeures.

Pour en savoir plus sur les différentes phases de consolidation de la paix, reportez-vous à la section **Paix et consolidation de la paix** (voir page 65).



5 Quelles sont les **causes profondes du conflit** en termes de facteurs socioculturels, politiques, économiques ou environnementaux ?

Dans la plupart des cas, diverses causes profondes se recoupent. Consultez la liste ci-dessous pour guider votre réflexion et cochez les cases correspondantes.

- Causes socioculturelles, religieuses ou historiques
Exemples: discrimination raciale, ethnique ou religieuse, oppression de certains groupes ou minorités et conflits d'identité.
- Causes politiques
Exemples: répartition inégale du pouvoir, manque de participation à la gouvernance, corruption systémique et mauvaise gouvernance.
- Causes économiques
Exemples: chômage, insécurité alimentaire, répartition inégale des ressources et absence d'un système financier bien réglementé.
- Causes environnementales
Exemples: changement climatique, dégradation de l'environnement, catastrophes fréquentes, manque de ressources naturelles et d'accès aux ressources naturelles.



Il est fréquent que les causes profondes ne soient pas la raison immédiate du conflit actuel, mais il peut s'agir de problèmes de longue date ou d'inégalités structurelles qui rendent un lieu plus propice aux conflits.

Il est important de traiter les causes profondes afin de trouver des solutions durables.

Pour en savoir plus sur les causes profondes des conflits, consultez la section [Comprendre les conflits](#) (voir page 61).

6 Quelles sont les causes immédiates du conflit ?

Il peut s'agir de processus ou de changements à court terme. Considérez la liste ci-dessous et cochez les cases correspondantes.

- Infiltration d'armes
- Réseaux criminels illicites
- Émergence d'acteurs armés non étatiques
- Expansion d'un conflit en provenance d'un pays voisin
- Découverte de ressources naturelles
- Pénurie alimentaire
- Récupération ou destruction d'un site du patrimoine culturel
- Autres
Veuillez préciser :

.....



Pour en savoir plus sur les causes immédiates, reportez-vous à la section [Comprendre les conflits](#) (voir page 61).

7 Quel a été l'élément déclencheur du conflit violent qui a récemment éclaté ?

Les éléments déclencheurs peuvent être, entre autres : une fraude électorale, des chocs économiques et environnementaux, un effondrement économique, un assassinat, un coup d'État, une envolée soudaine des prix des denrées alimentaires, un scandale lié à la corruption ou une attaque à l'encontre d'un site patrimonial.

.....

.....



Pour en savoir plus sur les éléments déclencheurs, reportez-vous à la section [Comprendre les conflits](#) (voir page 61).



8 Y a-t-il des antécédents de conflits dans cette région ou ailleurs dans le pays ?

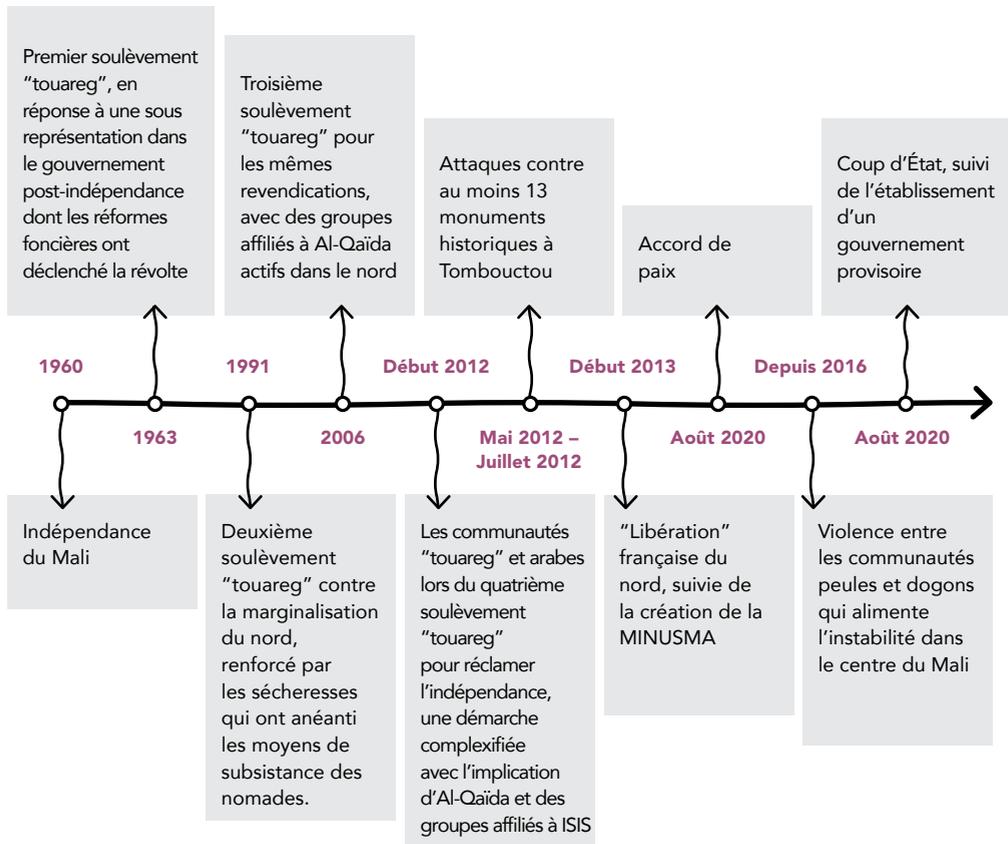
- Oui
- Non



S'il y a un historique de conflit, il peut être utile de dresser la liste des principaux événements et facteurs qui ont généré une escalade des tensions, sur une ligne de temps. Veuillez inclure les événements ou développements relatifs au patrimoine.

N'oubliez pas que l'objectif n'est pas de produire un compte rendu exhaustif, mais d'identifier les événements et les phases clés du conflit.

Voir l'exemple ci-dessous pour une chronologie des événements passés qui ont fait croître les tensions au Mali.



[Tracez votre ligne de temps]



9 Qui sont les principales parties prenantes du conflit ?

Considérez la liste suivante pour identifier les parties prenantes dans votre cas, et cochez les cases appropriées.

- États individuels
- Organisations internationales
- ONG
- Forces militaires, y compris les soldats de la paix, les armées étrangères et les alliances régionales, telles que l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN)
- Partis politiques
- Organismes religieux
- Groupes armés non étatiques
- Sociétés/entités commerciales
- Autres
Veuillez préciser :

.....

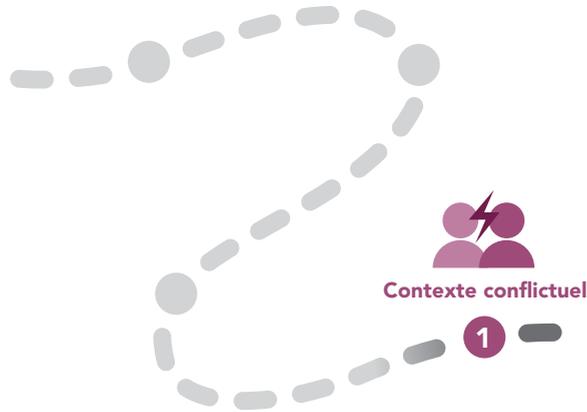
.....



Les « parties prenantes » sont toutes les personnes impliquées et qui ont un certain intérêt dans le conflit. À noter que cela ne signifie pas pour autant que ces personnes « se battent ».

Pour en savoir plus sur les parties prenantes impliquées dans la consolidation de la paix, reportez-vous à la section [Paix et consolidation de la paix](#) (voir page 65).





Cette étape étant terminée, les points suivants devraient être clairs :

- la nature du conflit ;
- son historique et ses causes ;
- les principales parties prenantes impliquées dans le conflit; et
- les mesures prises pour résoudre le conflit.

Vous pouvez à présent utiliser ces informations de base pour répondre aux lignes directrices de l'**étape 2** sur le patrimoine en conflit.

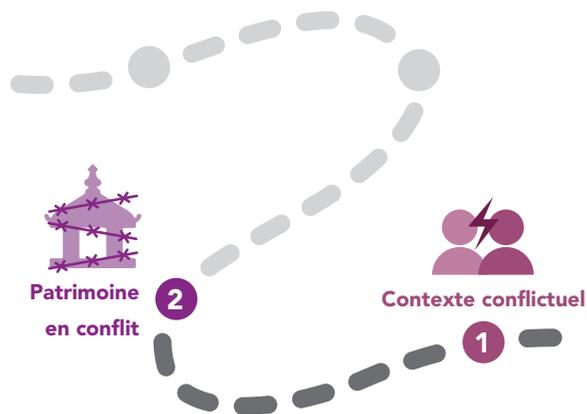
Passer à l'étape 2 ▶

Étape 2

Le patrimoine en conflit

Sur la base de l'analyse effectuée lors de l'étape 1, les questions et exercices de cette étape vous aideront à analyser les liens existants entre les dynamiques de conflit et le patrimoine à protéger.

Encore une fois, il ne s'agit pas d'une étude approfondie. L'objectif est d'identifier les vulnérabilités spécifiques au contexte d'un conflit qui pourraient menacer la récupération du patrimoine et accroître les tensions.





Pour répondre aux questions énumérées dans cette section:

- Reportez-vous à **Patrimoine entre paix et conflit** (voir page 58).
- Cochez les cases appropriées.

En outre, vous pouvez trouver un drapeau à côté de l'une des options de réponse, comme indiqué ci-dessous.

Oui

Non

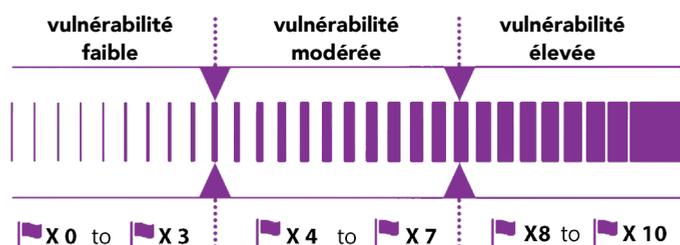
Dans ce cas, si votre réponse est Oui, collectez un drapeau.

Si votre réponse est Non, vous ne collectez pas de drapeau et devez passer à la question suivante.

Pour certaines questions, le drapeau apparaît à côté de l'option de réponse Non. Si cette option correspond à votre réponse, vous pouvez alors collecter un drapeau.

Une fois que vous avez répondu aux questions 1 à 11 de cette étape, comptez le nombre total de drapeaux () que vous avez collectés.

Utilisez l'indicateur ci-dessous pour évaluer le niveau de vulnérabilité de votre projet, qui peut découler de l'interaction entre le patrimoine et les dynamiques de conflit, et pouvant exposer le projet de patrimoine culturel à un risque de **conflit**.



- **0 à 3** drapeaux indiquent un **faible** niveau de vulnérabilité pour votre projet.
- **4 à 7** drapeaux indiquent un niveau **modéré** de vulnérabilité pour votre projet.
- **8 à 10** drapeaux indiquent un niveau **élevé** de vulnérabilité pour votre projet.



1 Quel est le patrimoine sur lequel porte le projet ?

.....

.....

Ce patrimoine est-il situé dans la zone de conflit ?

- Oui 
- Non

2 Ce patrimoine bénéficie-t-il d'une protection particulière ? Par exemple, est-il officiellement reconnu comme un site culturel signifiant ou institutionnel par les autorités locales, nationales ou internationales ?

- Oui
- Non

3 Le patrimoine est-il une propriété privée, ou est-il géré par une fondation, une institution dépendant du gouvernement ou une autre entité ?

.....

.....

Cette entité est-elle activement impliquée dans le conflit ?

- Oui 
- Non



4 Le patrimoine a-t-il été pris pour cible dans le conflit en cours ?

- Oui 
- Non



Si oui, veuillez considérer les questions ci-dessous, et lier ces informations à vos réponses obtenues dans l'[étape 1](#).

- Que s'est-il passé lorsque le patrimoine a été visé?
- De quelle manière l'information a été diffusée (par les médias, les réseaux sociaux, les rapports des communautés locales, les déclarations officielles, etc.)?
- Identifiez les causes profondes qui ont rendu ce patrimoine vulnérable.
- Identifiez les causes immédiates de l'attaque ou des attaques récentes à l'encontre du patrimoine.
- Identifiez l'élément déclencheur de l'attaque ou des attaques récentes.

Pour en savoir davantage sur les différents types de causes de conflit, reportez-vous à la section [Comprendre les conflits](#) (voir page 61).

5 Le patrimoine risque-t-il d'être ciblé à l'avenir ?

- Oui 
- Non



Pour répondre à cette question, tenez compte des facteurs suivants :

- Le patrimoine est-il associé à la mémoire d'un passé douloureux ?
- Le patrimoine peut-il être utilisé pour faire croître les tensions entre différentes communautés ? Par exemple, l'utilisation du patrimoine pour revendiquer une certaine histoire ou la propriété de terres ou d'autres ressources.
- Pourrait-il être utilisé pour promouvoir les idéologies politiques de certains groupes, ou faire se durcir les positions des parties prenantes au conflit ? Ou pourrait-il, par exemple, être utilisé pour s'assurer qu'une version particulière du conflit domine le récit public ?



6 Les détenteurs du patrimoine ou les communautés directement associées ont-ils été déplacés et/ou tués ?

- Oui 
- Non



- Si les détenteurs du patrimoine et les communautés associées ont été déplacés, essayez de connaître leur(s) localisation(s) actuelle(s). Il est important d'indiquer où se trouve la majorité de la communauté, et si elle se situe à proximité du site d'origine, dans un pays voisin ou même plus loin.
- Un autre facteur important à prendre en considération est de savoir si la communauté a été déplacée principalement en grands groupes, ou si elle est à présent dispersée ?

7 Les communautés directement associées au patrimoine y ont-elles accès ?

- Oui
- Non 



Si la réponse est négative, expliquez-en les raisons. Cette inaccessibilité peut être expliquée par le déplacement, la destruction, le manque de sécurité ou la perte de savoir-faire.

8 Le patrimoine alimente-t-il les causes profondes ou immédiates du conflit, ou encore lui a-t-il servi d'élément déclencheur ?

- Oui 
- Non



Si la réponse est affirmative, veuillez identifier la ou les causes, ou examiner la façon dont le patrimoine à protéger est devenu un élément déclencheur. Analysez également les interactions possibles entre le patrimoine et les causes du conflit.



9 Le patrimoine apporte-t-il un revenu ou d'autres avantages à l'une des principales parties prenantes pour poursuivre ou intensifier le conflit ?

- Oui 
- Non



Si la réponse est affirmative, identifiez les façons dont le patrimoine offre de tels avantages.

10 L'accent mis sur la récupération du patrimoine affecté détournerait-il les ressources (financières, humaines ou logistiques) destinées à répondre aux besoins fondamentaux des communautés affectées ?

Ou y a-t-il un risque qu'il s'agisse de la perception de la communauté ?

- Oui 
- Non



Si la réponse est affirmative, comment comptez-vous atténuer ce risque ?



Parmi les sociétés touchées par un conflit, qui luttent pour subvenir à leurs besoins fondamentaux, l'impression que des ressources vitales sont détournées au profit de projets patrimoniaux pourrait elle-même devenir une cause de conflit supplémentaire.

Une bonne communication ainsi qu'un taux élevé de participation des communautés touchées par le conflit sont essentiels pour éviter ce risque.

Consultez l'exemple de la [Syrie](#) (voir page 90).



11

a. Y a-t-il eu un changement majeur dans la signification, l'importance ou l'utilisation du patrimoine ?

Il peut s'agir, par exemple, de changements dans l'apparence ou l'utilisation d'un lieu de culte, de la valorisation d'un site en tant que monument commémoratif, d'une dissociation, etc.

- Oui
- Non

b. Si la réponse est affirmative, ce changement en termes d'importance, de signification ou d'usage du patrimoine culturel contribuerait-il à faire croître ou diminuer les tensions ?

- Croître 
- Diminuer



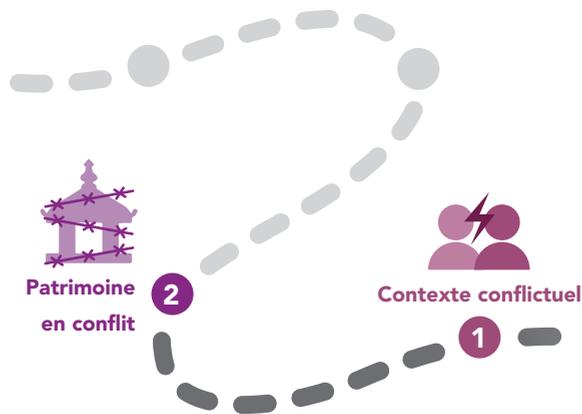
Analysez la façon dont le changement d'importance, de signification et/ou d'utilisation du patrimoine pourrait avoir un impact sur les enjeux du conflit en question, ainsi que sur les attitudes et les comportements de ceux qui y sont impliqués.



Le patrimoine culturel est souvent utilisé au cours des conflits pour soutenir des sentiments nationalistes, séparatistes ou anti-minoritaires. Un changement quant à la signification du patrimoine culturel peut faire évoluer la façon dont il alimente les conflits futurs.

De même, le patrimoine culturel partagé pourrait être associé à la paix et à de bonnes relations entre les communautés sur toute la période du conflit – ce qui contribuerait à atténuer les conflits futurs.

Reportez-vous à l'exemple de cas de l'**Ukraine** (voir page 102).



Maintenant que vous avez terminé l'**étape 2** de PATH, vous devriez être en mesure d'identifier clairement les vulnérabilités qui induisent une augmentation du risque de conflit et exposent en même temps le patrimoine culturel à des risques simultanés tels que les incendies, les inondations, les pillages et les bombardements délibérés ou aveugles.

Vous pouvez désormais utiliser ces informations pour identifier les parties prenantes susceptibles d'aider à réduire ces vulnérabilités en répondant aux questions directrices de l'**étape 3**.

Passer à l'étape 3 ▶

Étape 3

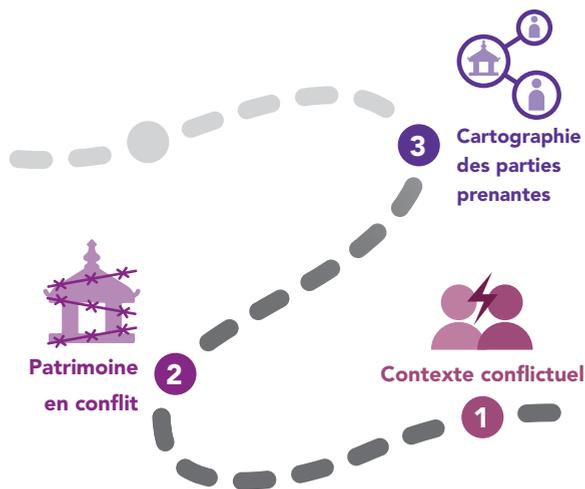
Cartographie des parties prenantes

Cette étape comprend des exercices qui vous aideront à trouver les parties prenantes dont les attitudes, les comportements ou la marginalisation peuvent affecter les résultats de votre projet de récupération du patrimoine, et/ou conduire à des tensions accrues.

Grâce à l'exercice de cartographie des parties prenantes, vous pourrez identifier les personnes comme les organisations dotées des capacités requises en matière de consolidation de la paix et de récupération du patrimoine.

En outre, vous comprendrez mieux les relations entre les différentes parties prenantes, ce qui vous conduira à gérer les attentes et instaurer la confiance.

Pour en savoir davantage, consultez [Parties prenantes impliquées dans la consolidation de la paix](#) (voir page 67).





Pour répondre aux questions de cette étape, cochez les cases appropriées.

Pour certaines questions, vous trouverez un drapeau à côté de l'une des options de réponse, comme indiqué ci-dessous :

Oui 

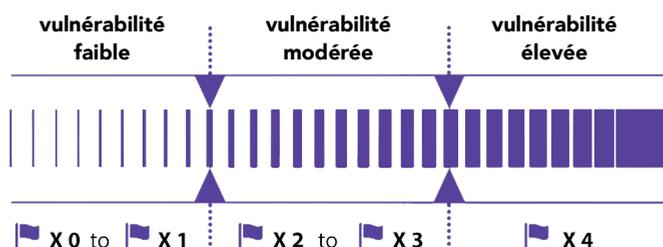
Non

Dans ce cas, si votre réponse est Oui, collectez un drapeau.

Si votre réponse est Non, vous ne récupérez pas de drapeau et devez passer directement à la question suivante.

Pour certaines questions, le drapeau apparaît à côté de l'option de réponse Non. Si vous choisissez l'option marquée par un drapeau comme réponse, vous pouvez alors récupérer le drapeau.

Après avoir répondu aux questions 1 à 4 de cette étape, comptez le nombre total de drapeaux () que vous avez collectés. Utilisez l'indicateur ci-dessous pour évaluer le niveau de vulnérabilité auquel votre projet est confronté en raison de certaines parties prenantes.



- Les drapeaux **0** ou **1** indiquent un **faible** niveau de vulnérabilité pour votre projet.
- Les drapeaux **2** ou **3** indiquent un niveau **modéré** de vulnérabilité pour votre projet.
- Les drapeaux **4** indiquent un niveau **élevé** de vulnérabilité pour votre projet.





Exercice 1 | Maîtrisez vos parties prenantes

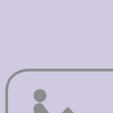
Utilisez le tableau ci-dessous pour dresser la liste des différentes parties prenantes. Il peut s'agir de communautés locales, de conservateurs et de personnes dont la subsistance dépend du patrimoine culturel à récupérer.

Tenez également compte des parties prenantes identifiées à l'étape 1, et analysez la façon dont ces acteurs importants peuvent avoir un lien - même indirect - avec votre site patrimonial ou votre communauté.



N'oubliez pas d'inclure votre propre équipe de projet et l'organisation que vous représentez dans la liste.

Groupe de parties prenantes	Intérêt pour la récupération du patrimoine culturel (faible, modéré, élevé)	Intérêt pour la consolidation de la paix (faible, modéré, élevé)	Capacités spécifiques (façon dont la partie prenante peut aider à la consolidation de la paix)	Influence (faible, modérée, élevée)
Détenteurs du patrimoine culturel (personnes dotées d'une connaissance du patrimoine culturel et responsables de sa transmission intergénérationnelle)				
Communautés locales ou groupes qui s'associent et valorisent le patrimoine culturel				
Communautés ou groupes pour lesquels le patrimoine culturel est associé à une expérience passée négative				



Groupe de parties prenantes	Intérêt pour la récupération du patrimoine culturel (faible, modéré, élevé)	Intérêt pour la consolidation de la paix (faible, modéré, élevé)	Capacités spécifiques (façon dont la partie prenante peut aider à la consolidation de la paix)	Influence (faible, modérée, élevée)
Conservateurs qui possèdent ou prennent soin du patrimoine culturel				
Personnes ou entités contrôlant le site patrimonial (comme par exemple, l'armée, les forces de maintien de la paix, les groupes armés)				
Personnes et entités dont les moyens de subsistance sont liés au patrimoine culturel				
Parties prenantes dont les croyances ou attitudes pourraient affecter la récupération du patrimoine culturel				
Parties prenantes directement impliquées dans le conflit ayant un intérêt par rapport au patrimoine culturel				
Organisations donatrices internationales et nationales				
Votre propre équipe de projet				
Autres				



Les questions suivantes vous aideront à identifier les parties prenantes susceptibles de faciliter la protection du patrimoine culturel, ainsi que la consolidation de la paix, ou qui pourraient agir comme des **saboteurs.**

1 Existe-t-il une menace de sécurité latente pouvant avoir un impact sur l'accessibilité de votre site et/ou représenter un risque pour votre équipe, ainsi que pour la communauté directement associée au patrimoine culturel ?

Oui 

Non



Quel a été l'impact du conflit sur la vie des parties prenantes qui sont directement associées au patrimoine culturel ?

Les impacts peuvent inclure des menaces pour la sécurité du personnel, des déplacements, des décès, une marginalisation accrue, la perte de moyens de subsistance et un changement de statut social.

2 Existe-t-il un (risque de) manque de confiance entre les différentes parties prenantes susceptible d'affecter la récupération du patrimoine culturel ?

Par exemple, le fait d'impliquer un groupe particulier plutôt qu'un autre pourrait-il modifier la perception, faisant ainsi apparaître certaines parties prenantes comme privilégiées par le projet ?

Oui 

Non



Reprenez le **tableau** que vous avez préparé ci-dessus pour la Question 1 et indiquez les parties prenantes entre lesquelles les relations de confiance se sont détériorées (ou améliorées).



3 L'une des principales parties prenantes du projet est-elle associée aux principaux groupes de parties prenantes (ou parties) engagés dans le conflit ?

Oui 

Non



Si vous répondez par l'affirmative, analysez la manière dont ces associations pourraient compromettre la paix.

Déterminez également si l'organisation que vous représentez ou votre propre origine ethnique, vos antécédents, etc. sont directement ou indirectement associés à l'une des parties impliquées dans le conflit.



4 Y a-t-il des parties prenantes ayant utilisé ou pouvant utiliser le patrimoine culturel en question pour nuire à la paix ?

Oui 

Non



Si oui, identifiez les parties prenantes en question.



Exercice 2 | Relations entre les parties prenantes

En fonction de vos réponses aux questions 1 à 4 :

- cartographiez les interrelations entre les différentes parties prenantes identifiées ;
- indiquez laquelle parmi elles a le plus d'influence et laquelle est marginalisée ; et
- examinez la dynamique du pouvoir entre votre propre organisation et les autres principales parties prenantes.



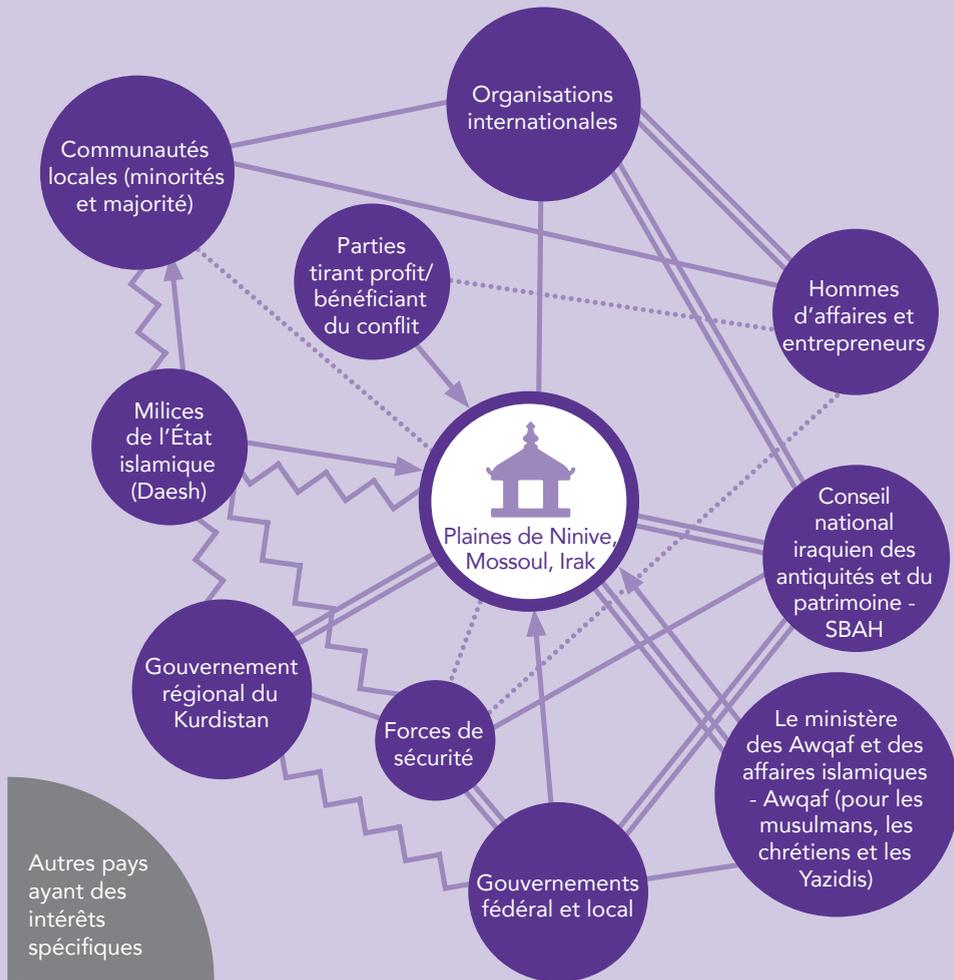
Les informations recueillies dans le cadre de l'exercice mentionné ci-dessus vous aideront à réfléchir à la question de savoir si l'implication de certains groupes ou combinaisons de ces groupes serait particulièrement difficile ou bénéfique pour votre projet.

Plus important encore, il vous aidera à identifier les groupes marginalisés ou aliénés qui devraient être consultés.

Tout au cours d'un conflit, les relations entre les parties prenantes tendent à changer en fonction de l'évolution des intérêts et des positions de chacun. Par conséquent, l'exercice consistant à cartographier les parties prenantes doit être revu périodiquement au cours du cycle du projet.



Voir l'exemple ci-dessous d'une analyse des relations entre les parties prenantes, dans le cadre de l'évaluation de PATH, pour un projet sur le patrimoine dans les plaines de Ninive, en Irak.



Cartographié en 2021 par Layla Salih.

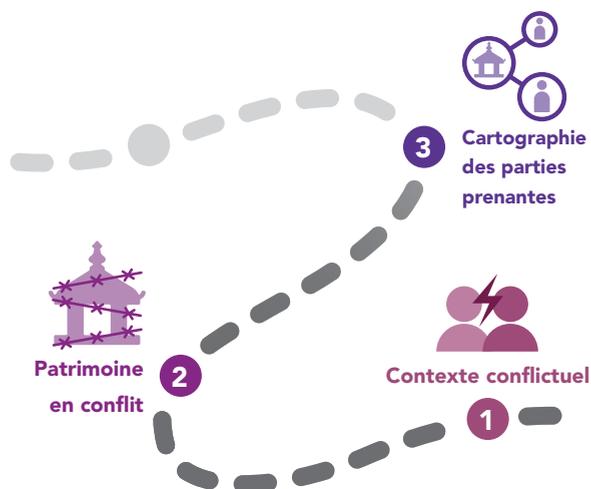
Afin d'apprendre à cartographier les parties prenantes et identifier les interrelations, reportez-vous à [Working with Conflict : Skills and Strategies for Action](#) (voir la référence complète à la page 143).

Légende



[Utilisez les formes et les symboles donnés ci-dessous pour procéder à votre propre cartographie des parties prenantes].





Maintenant que vous avez terminé l'étape 3, vous devriez être en mesure d'identifier les parties prenantes en mesure de veiller à ce que votre projet n'ait pas d'impact négatif sur la dynamique du conflit, tout en renforçant son potentiel de consolidation de la paix.

Passer à l'étape 4 ▶

Étape 4

Consolidation de la paix

L'Étape 4 est la dernière partie de l'évaluation et vous aidera à examiner les vulnérabilités identifiées aux **étapes 2** et **3**, ainsi qu'à établir le niveau de risque de votre projet qui pèse sur le patrimoine culturel.

Grâce aux exercices de cette étape, appuyez-vous sur les activités de votre projet pour réduire les vulnérabilités et renforcer les capacités de consolidation de la paix.



I. Évaluez le niveau de risque de votre projet



Exercice 3 | Estimez le risque de conflit

Dans les étapes 2 et 3 de PATH, vous avez identifié les vulnérabilités de votre projet de patrimoine culturel, ce qui augmente son exposition aux risques découlant du conflit et d'un contexte plus large.

Utilisez les résultats de l'Étape 2 et de l'Étape 3 pour déterminer le niveau de risque auquel votre projet est soumis.

Si le risque est élevé, il y a davantage de chances que la récupération du patrimoine soit entravée, et/ou que votre projet ait un impact négatif sur la dynamique du conflit, entraînant des tensions accrues.

L'objectif devrait être, au minimum, de neutraliser les impacts négatifs potentiels et, idéalement, de maximiser les impacts positifs.



	Étape 2 Niveau de vulnérabilité		Étape 3 Niveau de vulnérabilité		Évaluation du risque Quantification du risque de conflit auquel le projet sur le patrimoine culturel est exposé	
<input type="checkbox"/>	faible	+	faible	=	1	risque faible
<input type="checkbox"/>	faible	+	modéré	=	2	risque faible
<input type="checkbox"/>	modéré	+	faible	=	2	risque faible
<input type="checkbox"/>	faible	+	élevé	=	3	risque modéré
<input type="checkbox"/>	élevé	+	faible	=	3	risque modéré
<input type="checkbox"/>	modéré	+	modéré	=	4	risque élevé
<input type="checkbox"/>	modéré	+	élevé	=	5	risque élevé
<input type="checkbox"/>	élevé	+	modéré	=	5	risque élevé
<input type="checkbox"/>	élevé	+	élevé	=	6	risque extrêmement élevé



Pour en savoir davantage, consultez [Gestion des risques pour la récupération du patrimoine](#) (voir page 74).

En outre, pour répondre aux questions directrices énumérées dans la section suivante, reportez-vous à [Paix et consolidation de la paix](#) (voir page 65).

II. Évaluez le potentiel de consolidation de la paix de votre projet

Maintenant que vous avez estimé le niveau de risque de votre projet, les questions et exercices suivants vous aideront à atténuer les risques..



Après avoir complété l'étape 1, l'étape 2 et l'étape 3, veuillez revoir les objectifs et les résultats attendus de votre projet.

1 Référez-vous à la liste ci-dessous pour identifier les types d'activités qui ont été prévues dans le cadre de votre projet. Cochez les cases correspondantes.

- Restauration physique
- Commémoration
- Relance de l'artisanat ou des moyens de subsistance traditionnels
- Transmission des pratiques immatérielles, des connaissances, etc.
- Documentation
- Réutilisation adaptative
- Renforcement des compétences
- Création d'un nouveau patrimoine culturel
- Développement du tourisme
- Autres
Veuillez préciser:



Pour en savoir plus sur la manière dont votre patrimoine culturel peut contribuer aux activités de consolidation de la paix, reportez-vous à la section **Patrimoine et consolidation de la paix** (voir page 71).



2

À l'aide des réponses à la **Question 1** de cette Étape, déterminez si les activités de votre projet peuvent directement contribuer aux résultats de consolidation de la paix énumérés ci-dessous, en cochant les cases appropriées.

- Aider à la réhabilitation des communautés déplacées
- Aider à la création de revenus et soutenir les moyens de subsistance
- Améliorer les conditions de vie
- Atteindre les catégories de la société qui pourraient considérer le patrimoine culturel de manière négative
- Rassembler différents groupes au sein de la communauté
- Engager les communautés marginalisées ou les groupes en décalage
- Promouvoir les bonnes relations entre les communautés
- Remédier aux traumatismes et permettre les commémorations
- Rendre justice en apportant **réparation**
- Élaborer un programme inclusif dédié au patrimoine culturel
- Remédier au manque de confiance entre les différentes parties prenantes
- Gérer les parties prenantes qui sont directement associées aux parties impliquées dans le conflit
- Promouvoir la réintégration des anciens combattants
- Autres
Veuillez préciser:

.....

.....



3 Sur la base de l'analyse menée au cours des étapes précédentes, des activités supplémentaires sont-elles nécessaires pour obtenir un impact plus positif sur le contexte du conflit, ou encore pour atténuer tout impact négatif ?

Yes

No



Si oui, veuillez énumérer les activités supplémentaires en question.

4 Sur la base de l'analyse des parties prenantes effectuée à l'Étape 3, identifiez les parties prenantes auxquelles vous feriez appel pour :

- Rétablir la confiance
- Réduire les tensions
- Promouvoir la paix
- Obtenir les résultats souhaités du projet



Lorsque vous identifiez des groupes de parties prenantes pour des activités spécifiques de consolidation de la paix, en utilisant la réponse à la **Question 1** de cette section, considérez également des sous-groupes tels que les femmes, les jeunes, les artisans, etc.

Par exemple, afin d'instaurer la confiance et de réduire les tensions, il pourrait être plus efficace de cibler les jeunes des communautés locales isolées et de les faire participer à la récupération du patrimoine culturel.

Pour en savoir davantage sur les différents types d'activités de consolidation de la paix, reportez-vous à **Paix et consolidation de la paix** (voir page 65).





Existe-t-il des opportunités (développements récents et initiatives plus larges) susceptibles de vous aider à atteindre les résultats souhaités du projet et contribuer à la construction de la paix ?

Par exemple, le déploiement prévu d'une mission de maintien de la paix peut permettre à la communauté d'accéder plus facilement et en toute sécurité au site de votre projet.

Utilisez les informations recueillies à l'étape 1 pour répondre à cette question.





Exercice 4 | Réduisez les vulnérabilités

Passez en revue les vulnérabilités que vous avez énumérées à l'étape 2 et l'étape 3, et identifiez celles qui peuvent être réduites par les activités de votre projet existant, ou par des initiatives plus larges en cours. Cochez les cases correspondantes.

Légendes

- Activité du projet
- Grâce à des mesures plus larges prises afin de résoudre le conflit



Vulnérabilités identifiées à l'étape 2 | Le patrimoine en conflit

- Vulnérabilité 1** - Votre patrimoine culturel est situé dans la ou les zones de conflit ouvert.
- Vulnérabilité 2** - Votre patrimoine culturel a été pris pour cible au cœur du conflit.
- Vulnérabilité 3** - Votre patrimoine culturel risque d'être à nouveau visé.



Il est important de réfléchir aux raisons pour lesquelles le patrimoine culturel est une cible.

- Vulnérabilité 4** - Les principales parties prenantes de votre projet relatif au patrimoine sont impliquées dans le conflit.

- Vulnérabilité 5** - Les communautés associées au patrimoine culturel sont déplacées et/ou dispersées.

- Vulnérabilité 6** - Le patrimoine culturel est inaccessible en raison des déplacements, de la destruction, du manque de sécurité ou de la perte de savoir-faire.

- Vulnérabilité 7** - Le patrimoine est officiellement reconnu comme un site culturel signifiant ou institutionnel par les autorités locales, nationales ou internationales et pourrait donc devenir une cible.

- Vulnérabilité 8** - Le patrimoine culturel alimente les causes profondes ou immédiates du conflit.

- Vulnérabilité 9** - Le patrimoine culturel fournit aux parties prenantes des revenus ou d'autres motivations à poursuivre ou à intensifier le conflit.

- Vulnérabilité 10** - L'intervention sur le patrimoine culturel semble détourner les ressources pour subvenir aux besoins fondamentaux des communautés touchées.

- Vulnérabilité 11** - Il y a eu un changement majeur dans la signification, l'importance ou l'utilisation du patrimoine culturel, qui peut avoir un impact négatif sur les tensions.

Vulnérabilités identifiées lors de l'étape 3 | Cartographie des parties prenantes

- Vulnérabilité 1** - Il existe une menace notable sur la sécurité, qui peut avoir un impact sur l'accessibilité de votre site patrimonial et/ou constituer un risque pour votre équipe et la communauté liée au patrimoine culturel.
- Vulnérabilité 2** - Il existe un risque de méfiance entre les différents groupes de parties prenantes, ce qui pourrait affecter la récupération du patrimoine culturel. Par ailleurs, certaines parties prenantes risquent de paraître privilégiées par le projet.
- Vulnérabilité 3** - Les acteurs du projet de patrimoine culturel sont associés aux principaux groupes de parties prenantes (ou parties) engagés dans le conflit.
- Vulnérabilité 4** - Certaines des parties prenantes identifiées ont utilisé ou pourraient utiliser le patrimoine culturel pour compromettre la paix.



Vous pouvez poursuivre l'exercice pour toutes les vulnérabilités supplémentaires identifiées au cours de l'étape 2 et de l'étape 3.





Exercice 5 | Rassembler l'ensemble des données

Sur la base des informations recueillies grâce aux questions et exercices précédents de cette étape, vous devriez être en mesure d'examiner la portée de votre projet, d'identifier les principales vulnérabilités et d'évaluer les possibilités de consolidation de la paix associées au patrimoine culturel que vous souhaitez protéger.

Ensuite, à l'aide du tableau ci-dessous, identifiez les moyens de rendre chaque phase de votre projet aussi sensible aux conflits que possible, tout en minimisant les risques à l'encontre du patrimoine culturel.

La première ligne du tableau montre les étapes qui pourraient être ajoutées pour amplifier la sensibilité aux conflits au stade de la conception et de la planification. Chaque rangée suivante présente une phase différente d'un projet de patrimoine culturel. Ces phases pouvant varier en fonction de la nature et du contexte de votre projet.

Phase du projet	Phase I Conception & Planification	Phase II Recrutement	Phase III Renforcement des capacités
Activités initiales prévues pour le projet	Exemple : le patrimoine culturel nécessite une évaluation		
Vulnérabilités pouvant accroître le risque de conflit	Exemple : propriété contestée du patrimoine culturel à récupérer		
Actions visant à réduire les vulnérabilités	Exemple : impliquer tous les principaux conservateurs et gardiens		
Fenêtres d'opportunités à un niveau plus large	Exemple : le gouvernement qui offre des subventions pour les projets qui réunissent les communautés		
Parties prenantes à impliquer	Exemple : les aînés de différentes communautés		
Indicateur de réussite	Exemple : des informations complètes et impartiales, disponibles pour hiérarchiser les besoins du patrimoine culturel		
Résultats de la consolidation de la paix	Exemple : réduction des tensions, facilitation du dialogue		



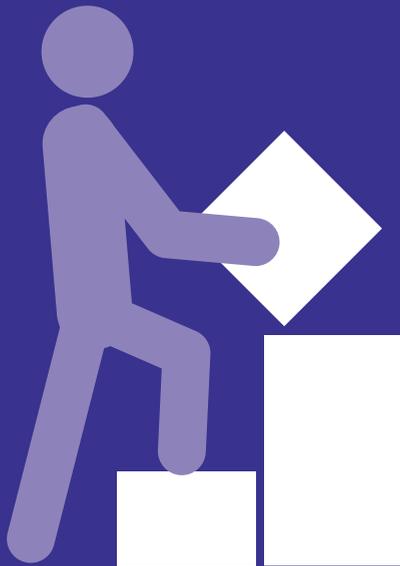
Phase IV Budgétisation	Phase V Communications	Phase VI Mise en œuvre	Phase VII Suivi et évaluation



Photo d'arrière-plan : Mossoul, Irak. Source : Layla Salih.

PARTIE 2

Concepts fondamentaux



Le Patrimoine entre paix et conflit

Au plus fort de son activité en 2014-2015, Daesh (ISIL - État islamique d'Irak et du Levant) a diffusé une série d'images et de clips vidéo montrant dans les moindres détails la destruction délibérée d'antiquités et le dynamitage de sites historiques et religieux importants en Irak et en Syrie (voir référence page 143).

Largement diffusées par les réseaux sociaux et les médias de masse, ces images ont capté l'attention internationale, tout en renforçant les appels à la protection du patrimoine culturel dans les contextes de conflits armés en cours.

Largement considérés comme des actions préméditées visant à détruire des cultures et des systèmes de croyance opposés, ces événements destructeurs ainsi que ceux qui se sont produits auparavant au Mali, ont marqué un tournant dans la politique publique de protection du patrimoine culturel. Deux résolutions historiques ont depuis lors pris effet :

- La première, une résolution adoptée par le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies (CDHNU), en 2016. La résolution du CDHNU, tout en condamnant la destruction intentionnelle du patrimoine culturel, a souligné la manière dont de tels actes violent les droits culturels des communautés associées et ont un « impact préjudiciable et irréversible » sur leur capacité à jouir de leur propre culture.
- La seconde a été approuvée par le Conseil de sécurité des Nations Unies (CSNU), en 2017. La résolution du CSNU a souligné la nécessité d'une action concertée pour mettre fin à la destruction délibérée du patrimoine culturel et empêcher le pillage des antiquités. Elle a mis en évidence les liens entre le trafic illicite des antiquités pillées et le financement des réseaux terroristes qui menacent la paix et la sécurité mondiales.

Le ciblage délibéré du patrimoine culturel ne se limite toutefois pas aux zones de guerre actives ou aux groupes extrémistes. Ce que représente le patrimoine culturel peut alimenter l'agitation dans un conflit alors latent et raviver des problèmes profondément enracinés dans un passé douloureux.





Un exemple direct est le [mouvement Black Lives Matter](#) : des manifestants aux États-Unis d'Amérique et en Europe ont tenté de faire tomber, dans des lieux publics, des statues rappelant la période coloniale (voir référence page 144).

Pour les manifestants, ces statues symbolisent la continuité de la discrimination raciale systémique et la vénération publique d'individus qui ont bénéficié de la traite transatlantique des esclaves ou de la domination coloniale.

Tout comme chaque médaille a son revers, le patrimoine culturel, en tant que concept, est dichotomique. Sa nature intergénérationnelle et collective en fait un instrument de guérison des traumatismes et de construction de la paix, mais il peut tout aussi bien être utilisé pour diviser les individus selon des critères ethniques ou religieux.

La [récupération](#) du patrimoine culturel après un conflit peut être un point de ralliement pour la résurgence nationale ou la relance économique. Pour exemple, la [restauration](#) du site du patrimoine mondial d'[Angkor Wat](#) au Cambodge, lequel est devenu le symbole du rajeunissement du pays après des décennies de guerre (voir référence page 144).

Dans la plupart des situations post-conflit, les décisions relatives au patrimoine culturel à préserver ou à reconstruire, de même que le lieu, le moment, et par qui, jouent un rôle décisif dans l'élaboration des récits d'après-crise.

Les projets visant à restaurer le patrimoine culturel après la fin des conflits ont le potentiel de promouvoir la [réconciliation](#). On le néglige souvent dans la pratique, mais la réconciliation au terme des guerres identitaires a une composante culturelle, nécessitant par conséquent une approche qui intègre les facteurs culturels.



Un exemple remarquable de réconciliation est la [reconstruction](#) d'après-guerre de [Stolac](#), en Bosnie-Herzégovine, où les bosniaques et les serbes rapatriés, soutenus par les forces de paix de l'ONU, ont profité de la récupération du patrimoine culturel pour chercher à se réconcilier avec les Croates. Les groupes militaires croates étaient à l'origine de la destruction du patrimoine culturel et avaient forcé les non Croates à fuir la ville.

La reconstruction conjointe du patrimoine culturel a été considérée comme un pas important fait en direction de la normalisation des relations, ainsi qu'un indicateur selon lequel tout le monde était le bienvenu dans la ville (voir référence page 145).



Les brutalités lors d'un conflit armé sont souvent justifiées par la déshumanisation, les persécutés étant considérés comme des êtres inférieurs. Le patrimoine culturel, sous forme d'arts du spectacle ou de cérémonies interreligieuses, a contribué à réhumaniser les communautés déchirées par la violence. Des exemples significatifs peuvent être observés dans de nombreux pays d'[Asie du Sud](#), tels que le Bangladesh et le Myanmar (voir référence page 145).

À la suite de bouleversements sociaux, les changements de valeurs sociales et culturelles sont inévitables. En conséquence, un « nouveau patrimoine » émerge et aide à commémorer les pertes et les déplacements.



Plusieurs familles palestiniennes ont conservé les [clés de leur maison](#) suite à leur exil en 1948. Ces clés sont devenues des objets du « patrimoine », alors que l'espoir du retour demeure (voir référence page 145).

Dans le même ordre d'idées, les églises du [Rwanda](#), qui ont accueilli des personnes fuyant le génocide et sont souvent devenues le cadre d'événements génocidaires, ont été transformées en sites commémoratifs (voir référence page 146).

Pour en savoir plus: le [Patrimoine dans la consolidation de la paix](#) (voir page 71).

Les initiatives qui impliquent la création de commémorations et d'un « nouveau patrimoine » comportent toutefois un [risque](#) de politisation. Il est par conséquent crucial de trouver un équilibre entre les récits dominants et la nécessité de guérir, ainsi que de commémorer.

En conclusion, la façon dont nous traitons le patrimoine culturel au lendemain d'un conflit peut avoir des conséquences importantes en termes de capital social, politique et économique, d'identité et de cohésion sociale, de confrontation avec le passé et de construction de sociétés viables, pacifiques et prospères pour l'avenir.



Comprendre les conflits

Les conflits ou les différends ne sont pas nécessairement une mauvaise chose. Ils peuvent favoriser l'innovation, le progrès et la créativité. Toutefois, si le conflit devient violent, ses effets sont dévastateurs. Lorsque les tentatives de résolution d'un différend reposent sur des forces armées, la violence qui se déchaîne déchire des communautés, voire des pays entiers.

Les conflits identifiés comme graves sont liés à des questions profondément enracinées qui apparaissent comme non négociables aux yeux des groupes concernés. Ces questions peuvent être liées à des besoins humains fondamentaux tels que la sécurité, l'identité et la culture, ou la marginalisation d'un groupe par un autre ([voir référence](#) page 146).

Les conflits résultent souvent de la combinaison d'objectifs et de comportements incompatibles.

Par exemple, un conflit séparatiste peut être compris comme une combinaison d'objectifs incompatibles (indépendance contre intégrité territoriale) et de comportements (tels que des actes violents ou répressifs entre les groupes impliqués, ou le refus d'accès d'un groupe au territoire).



Les conflits peuvent se produire au niveau local (par exemple, lors d'émeutes), aux niveaux national (comme la guerre civile), régional et international.

Certaines régions d'un pays peuvent être plus pacifiques, alors que d'autres connaissent une violence extrême ; et certaines personnes, comme, par exemple, les communautés déplacées, peuvent rester très **vulnérables** à la dynamique du conflit, longtemps après, alors que d'autres considèrent que le danger est définitivement passé.

Lorsqu'une source de tension grave n'a pas encore basculé dans la violence ouverte, le conflit est souvent qualifié de latent. En général, un événement déclencheur ou un changement important de circonstances provoque le passage à la violence ouverte et au conflit manifeste.

Le passage d'un conflit latent à un conflit déclaré - et d'un conflit déclaré à la paix - se fait rarement en douceur, et la rechute est fréquente.



Types de causes de conflits

Vous trouverez ci-dessous les différents types de causes de conflit et la manière dont ils se combinent. L'identification des différents types de causes est une partie importante de l'**analyse des conflits**.

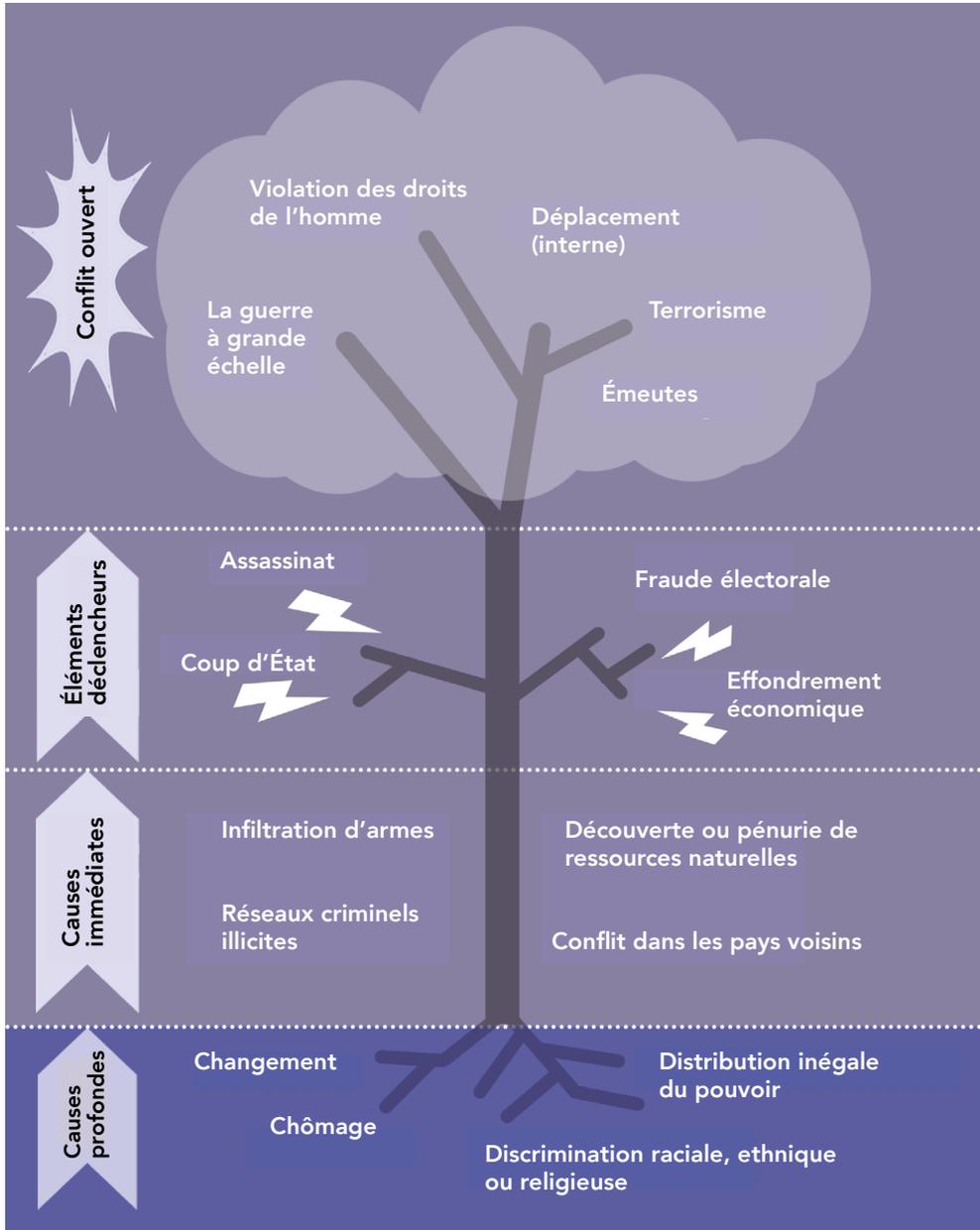


Diagramme adapté de : Fisher, S. et al. 2000. [Working with Conflict : Skills and Strategies for Action](#) (voir la référence complète à la page 144).



Bien que les chiffres précis varient d'une étude à l'autre, on estime qu'environ la moitié des accords de paix signés depuis la seconde moitié du 20ème siècle ont par la suite donné lieu à un retour à la guerre ([voir référence](#) page 146).

Il n'existe pas d'approche unique en matière d'interventions dans les conflits.

Quiconque cherche à améliorer les perspectives de paix dans un contexte de conflit, ou tout du moins à éviter de causer davantage de dommages, devra adapter son intervention en fonction de l'histoire, des **causes profondes**, des parties prenantes et de la dynamique de ce cas spécifique. C'est la raison pour laquelle les chercheurs et praticiens utilisent une variété d'outils d'analyse de conflit pour:

- Essayer de comprendre pourquoi la violence éclate et décider des meilleures réponses à apporter au conflit ;
- Développer des **indicateurs** d'alerte précoce en mesure d'aider à prévenir les conflits futurs ;
- Identifier les causes structurelles ou profondes à long terme du conflit, qui peuvent inclure des tendances sous-jacentes, telles que la pauvreté et les inégalités économiques, la dégradation de l'environnement ou la mauvaise gouvernance.



Analyse des conflits

Une grande variété d'organisations, des décideurs politiques aux professionnels, utilisent l'analyse de conflit pour mieux comprendre l'histoire, les **parties prenantes** et la dynamique d'un conflit, ainsi que pour planifier des activités en vue d'une réponse efficace, qui n'aggrave pas le conflit par inadvertance.

C'est ce que l'on appelle souvent la programmation sensible aux conflits, et elle est utilisée comme première étape dans une variété de contextes, y compris les interventions de réponse aux crises et de consolidation de la paix. L'analyse du conflit peut être très détaillée ou adopter une approche macro ou « **suffisante** » (voir référence page 145), ce afin d'aider à concevoir et mettre en œuvre un projet sans le retarder indûment.

L'analyse de conflit s'appuie généralement sur un ou plusieurs outils dans une approche structurée pour comprendre un conflit. Une analyse de conflit efficace adopte généralement un certain nombre de principes de base :



Multi-niveaux - prise en compte des éléments locaux, nationaux et internationaux du conflit.



Dynamique - régulièrement mis à jour pour refléter l'évolution de la nature du conflit.



Vaste - incorporation de différentes perspectives et approches à des fins d'élimination des préjugés.

Certaines organisations ont développé des boîtes à outils, ainsi que des paramètres pour essayer de standardiser leur utilisation de l'analyse de conflit et l'intégrer dans la conception de leurs programmes. Le Centre de ressources pour le développement social et la gouvernance (**GSDRC**) propose un aperçu utile des **boîtes à outils pour l'analyse des conflits** (voir référence page 145) qui ont été développées par différentes institutions.



Il est important de se rappeler que ces types de boîtes à outils ne sont pas neutres. Les questions qu'elles soulèvent et les problèmes auxquels elles accordent la priorité reflètent les valeurs des organisations qui les ont élaborées. C'est pourquoi certains projets proposent de développer des moyens de mesurer et d'analyser les conflits qui proviennent des communautés affectées (voir référence page 145).



Paix et consolidation de la paix

La question de savoir comment répondre au fléau de la guerre est une question permanente. Le défi de la construction de la paix va au-delà du dépôt des armes ou de la négociation d'un **cessez-le-feu**, bien que cela soit souvent assez difficile.

La consolidation de la paix vise à créer une société durablement pacifique, au sein de laquelle tous les membres d'une communauté peuvent réaliser leur potentiel, et où les formes moins directes de violence, telles que la discrimination et l'inégalité, ont également été éradiquées. On parle souvent de **paix** « chaleureuse » ou **positive**.

Une **paix** « froide » ou **négative**, en revanche, signifie que les causes sous-jacentes du conflit n'ont pas été résolues, même en l'absence de violence ouverte. Dans une situation de paix négative, le risque de retour à un conflit violent reste élevé.

Aujourd'hui, les Nations Unies définissent la consolidation de la paix comme suit:

“...un éventail de mesures visant à réduire le risque de retomber dans un conflit, par le renforcement à tous les niveaux des capacités nationales de gestion de crise, et à établir les fondations d'une paix et d'un développement durables.”

– Comité des politiques du Secrétaire général, 2007, Nations Unies.
[Voir la référence](#) à la page 147.

L'accent mis sur la construction d'une paix à long terme et durable est ce qui distingue la **consolidation de la paix** des autres activités de maintien et de rétablissement de la paix, qui la précèdent généralement.

Le **maintien de la paix** peut impliquer l'utilisation d'une force tierce, telle qu'une opération de maintien de la paix mandatée par les Nations Unies, visant à maintenir séparées les parties belligérantes.

Les efforts de **rétablissement de la paix** portent principalement sur l'imposition d'une paix négative. Il s'agit de premières étapes importantes pour sauver des vies et mettre fin aux dommages causés par les conflits violents.

Par exemple, les interventions diplomatiques en faveur d'un accord de paix peuvent être considérées comme des démarches de rétablissement de la paix.

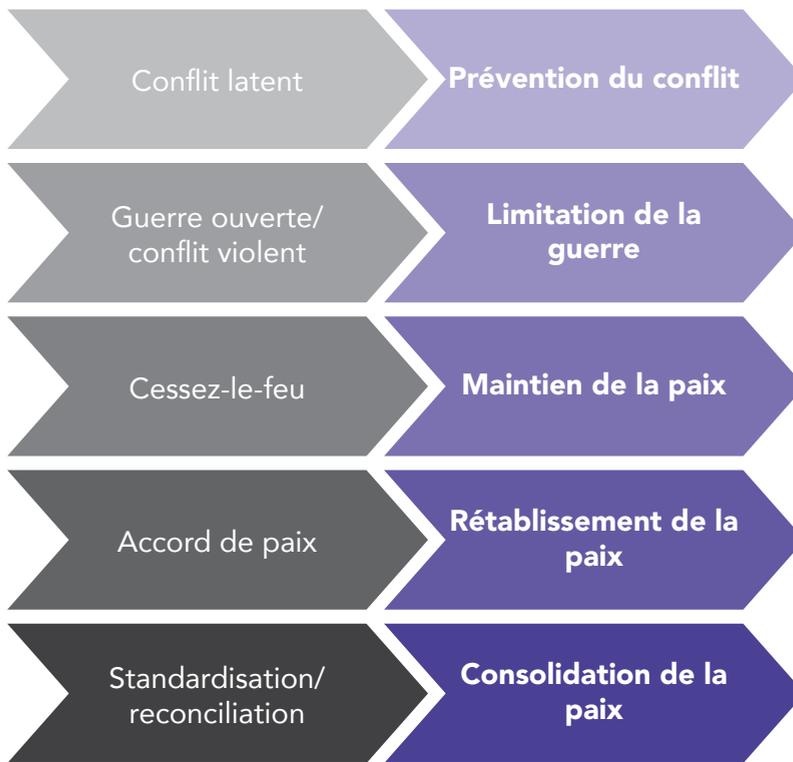




L'objectif de la consolidation de la paix est d'aller plus loin, afin de s'attaquer aux causes profondes du conflit, et de construire une paix positive, durable et incluant tous les membres d'une société.

Les étapes du conflit et de la consolidation de la paix

Le schéma suivant montre les différentes étapes d'un conflit et la manière dont elles correspondent aux différentes phases de la consolidation de la paix.



Source: Elly Harrowell, 2021



Parties prenantes impliquées dans la consolidation de la paix

Les parties prenantes intéressées par la consolidation de la paix peuvent inclure des organisations internationales, telles que les Nations Unies, les gouvernements nationaux et leurs agences spécialisées, ainsi que des organisations non gouvernementales internationales et nationales. Par exemple, des ONG comme International Alert et Conciliation Resources sont connues pour leur engagement en matière de construction de la paix.

De plus, les organisations locales ou sur le terrain, telles que les groupes communautaires ou les organismes municipaux, pourraient jouer un rôle important dans la promotion des activités de consolidation de la paix.

Étant donné l'éventail des organisations impliquées, il est important que le processus de consolidation de la paix soit inclusif. Il doit comporter des activités de haut niveau, ainsi qu'un engagement avec les communautés au niveau local.

Une consolidation de la paix non inclusive ne sera pas en mesure de s'attaquer aux causes profondes qui sous-tendent la violence qui a eu lieu.

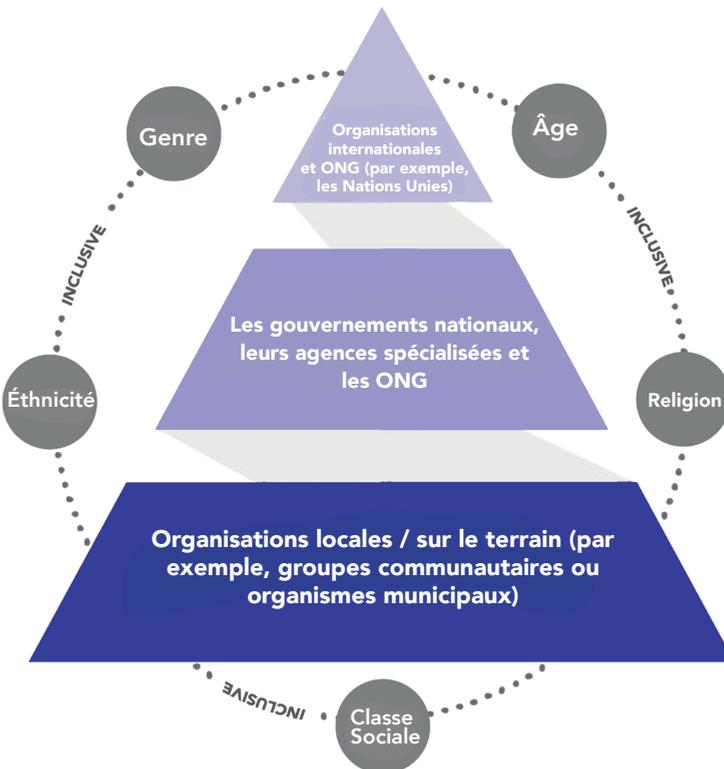


Figure adaptée de : Lederach, J.P. 1997. [Building Peace : Sustainable Reconciliation in Divided Societies](#) (voir la référence complète page 146)





Les activités de consolidation de la paix doivent tenir compte des besoins des personnes de l'ensemble des couches de la société, indépendamment du genre, de l'origine ethnique, de l'âge, de la religion ou de la classe sociale, et pas seulement de ceux des présumés « vainqueurs » du conflit.



Types d'activités liées à la consolidation de la paix

Les types d'activités impliquées dans les initiatives de consolidation de la paix peuvent être très variés, mais relèvent en grande partie de six grandes catégories, décrites ci-dessous.



Figure montrant les six grands types d'activités liées à la consolidation de la paix. 2021. Source : Mohona Chakraborty.

■ Rétablissement des services de base

Il s'agit notamment de restaurer les infrastructures détruites en matière d'assainissement, d'éducation et de santé. Il s'agit d'une préoccupation humanitaire urgente au lendemain d'un conflit armé grave et d'un élément important de la consolidation de la paix, notamment lorsque l'inégalité d'accès aux services est une cause sous-jacente du conflit.

■ Sûreté et sécurité

Les activités visant à soutenir la sûreté et la sécurité peuvent inclure le désarmement, la démobilisation et la réintégration (DDR) des groupes armés, la réforme du secteur de la sécurité, l'élimination des munitions non explosées et le déminage.

■ Réforme de la gouvernance

Ces activités peuvent inclure le soutien aux transitions politiques, que ce soit par le biais de la tenue d'élections, la mise en place d'un gouvernement de transition ou le soutien à la restauration de l'administration et des services publics aux niveaux national et local.

■ Justice et État de droit

Le travail visant à lutter contre la corruption et la discrimination au sein de la police et du système judiciaire est une véritable caractéristique de la consolidation de la paix, de même que les mesures visant à soutenir la **justice transitionnelle**, allant des commissions de vérité et de réconciliation aux tribunaux consacrés aux crimes de guerre.

■ Rétablissement de l'économie et des moyens de subsistance

La pauvreté et l'inégalité économique sont des causes importantes de conflit. Les projets de consolidation de la paix s'attaquent souvent à ces problèmes par la restauration à grande échelle d'infrastructures clés, telles que les routes et les marchés, ou par un soutien à plus petite échelle visant à faire travailler des groupes spécifiques, tels que les femmes, les jeunes et les anciens combattants.



■ Dispositions environnementales et sociales

L'offre d'un soutien et d'un abri aux réfugiés rapatriés et aux personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays entre dans cette catégorie. Le soutien psychosocial aux communautés traumatisées est également inclus dans ces efforts ([voir référence](#) page 146).

Un programme de consolidation de la paix peut introduire des activités dans tous ou certains de ces domaines, en fonction de la nature du conflit qu'il cherche à résoudre.

Plus tôt les activités de consolidation de la paix peuvent commencer, plus elles sont susceptibles d'être efficaces.

Cependant, il est également important de se rappeler qu'une consolidation de la paix efficace s'inscrit dans le long terme et qu'elle doit se poursuivre pendant une période significative après la fin du conflit déclaré.



Le contenu et la séquence des activités de consolidation de la paix sont très importants et décidés en fonction des causes profondes, des impacts et des parties prenantes de chaque conflit. C'est pourquoi l'analyse du conflit représente une étape primordiale afin de poser les bases de la consolidation de la paix.



Le patrimoine dans la consolidation de la paix

Suite à de nombreuses critiques, les initiatives de consolidation de la paix de ces dernières années ont accordé une importance accrue à l'appropriation locale et aux approches participatives.

Reconnaître l'action des communautés touchées par les conflits, tout en adoptant des formes de consolidation de la paix plus diverses et adaptées au contexte, a constitué une avancée importante. C'est là que les professionnels du patrimoine culturel peuvent jouer un rôle passionnant dans la contribution à la paix.

Le patrimoine culturel peut se prémunir contre les modèles génériques de construction de la paix en ancrant les initiatives dans les contextes et les cultures locaux.

Le patrimoine culturel pourrait représenter une ressource précieuse pour trouver les moyens de vivre ensemble pacifiquement et de construire un avenir prospère et durable. Mais il est trop souvent entraîné dans de graves conflits. À ce titre, le rôle du patrimoine culturel dans la recherche de la paix doit être attentivement examiné.

Les projets de patrimoine culturel soigneusement gérés peuvent contribuer à la consolidation de la paix dans un certain nombre de domaines essentiels.



Justice et État de droit

Les sites du patrimoine culturel ont un rôle important à jouer dans la promotion de la réconciliation et le soutien de la justice transitionnelle, en apportant des espaces vitaux pour la reconnaissance et la commémoration, en particulier les sites marqués d'une certaine manière par le conflit. Dans les endroits où la dynamique du conflit est née de la marginalisation ou de la répression de certaines communautés, la reconnaissance dans des espaces patrimoniaux officiels peut aider à résoudre ces problèmes.

Les efforts de restauration du patrimoine culturel peuvent jouer un rôle essentiel dans les **réparations** symboliques et réelles entre les parties en conflit, et cela fait partie intégrante de certaines initiatives de justice transitionnelle.



En août 2017, la Cour pénale internationale (CPI) a condamné un islamiste malien, membre dirigeant d'Ansar Dine, à payer 2 700 000 euros de réparations pour la destruction de neuf bâtiments historiques et de la porte d'une mosquée à Tombouctou en 2012.

De même, suite à la Seconde Guerre mondiale, des échanges de main-d'œuvre ont eu lieu entre les villes lourdement bombardées de Coventry, au Royaume-Uni, et de Dresde, en Allemagne, ce afin de restaurer des bâtiments symboliques du patrimoine culturel et de promouvoir la réconciliation entre les pays autrefois en guerre.

La **cathédrale** reconstruite de **Coventry** abrite de nombreux exemples de réparations symboliques. Par exemple, le gouvernement allemand a apporté sa contribution pour construire les fenêtres de la chapelle de l'Unité en 1958. Ce don a néanmoins été critiqué par certains à l'époque, ce qui montre à quel point ce genre de geste peut être controversé (voir la référence page 148).



Rétablissement de l'économie et des moyens de subsistance

La réhabilitation du patrimoine peut jouer un rôle important dans le développement économique en attirant des revenus et des investissements et en créant des emplois. Elle a joué un rôle essentiel dans le développement des économies post-conflit dans des pays aussi divers que le Cambodge et l'Irlande du Nord, même si cette réhabilitation doit être menée avec précaution.



Dans la ville post-conflit de **Nicosie**, à Chypre, l'un des premiers contacts positifs entre les deux communautés a porté sur la préservation de leur patrimoine culturel commun dans la vieille ville fortifiée de Nicosie. Cela a permis de ramener des entreprises dans des quartiers qui avaient été dévastés et abandonnés pendant le conflit (voir la référence page 147).



Sûreté et sécurité

Le processus de restauration ou de protection du patrimoine culturel offre également l'occasion de contribuer aux initiatives en matière de sûreté et de sécurité. Ces dernières années, l'intérêt porté au patrimoine culturel par les forces de maintien de la paix des Nations Unies s'est traduit par le mandat de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), ainsi que par un nombre accru de formations de sensibilisation au patrimoine culturel organisées pour les forces de maintien de la paix. Ces initiatives reconnaissent que le fait de prendre soin du patrimoine culturel local augmente l'adhésion des communautés locales et facilite le travail des forces de maintien de la paix.



Dispositions environnementales et sociales

Le patrimoine culturel peut également constituer un élément important du travail visant à apporter un soutien psychosocial aux communautés traumatisées, dans le cadre de dispositions environnementales et sociales. Cela peut se faire par le biais de pratiques culturelles traditionnelles qui permettent la guérison individuelle et communautaire.



Le patrimoine sous sa forme immatérielle s'est avéré important pour maintenir un sentiment de communauté dans les situations de déplacement, comme l'ont montré des recherches en [République démocratique du Congo](#) (voir la référence page 147) et avec des [réfugiés syriens](#) en Jordanie et au Liban (voir la référence page 147).



Gestion des risques pour la récupération du patrimoine culturel

Lorsque la récupération du patrimoine culturel est effectuée dans des zones touchées par des conflits, elle est exposée à de multiples risques qui peuvent ralentir ou bloquer les efforts, causant davantage de dommages au patrimoine et/ou aggravant les tensions.

Ces risques résultent d'interactions complexes entre les aléas, de l'exposition des personnes et des biens à ces mêmes aléas, ainsi que des vulnérabilités liées au contexte et au patrimoine culturel, qui se recoupent au fil du temps. De plus, ces risques sont encore amplifiés par les impacts négatifs d'un conflit.

Par exemple, la fragilité des conditions de sécurité, associée à l'extrême pauvreté et à l'anarchie, peut conduire à des pillages sporadiques ou systématiques du patrimoine culturel concerné. Cette situation peut, à son tour, contribuer à financer les réseaux terroristes et accroître le risque de conflit.

Ces risques, s'ils se réalisent, peuvent également être qualifiés d'« effets secondaires » involontaires de la récupération, de la réhabilitation ou de la commémoration du patrimoine culturel dans les situations de conflit.

En outre, les conflits cycliques ou de longue durée érodent les capacités à faire face à des phénomènes naturels extrêmes, tels que les fortes pluies, les tempêtes ou les tremblements de terre, ce qui entraîne des dommages considérables aux personnes et aux biens, y compris au patrimoine culturel. Les zones touchées par les conflits sont donc plus vulnérables aux risques de catastrophes.



Les risques qui découlent généralement des contextes de conflit sont énumérés dans la figure ci-dessous. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, car les conditions de vulnérabilité et l'exposition du patrimoine culturel tendent à varier en fonction du contexte local du conflit.

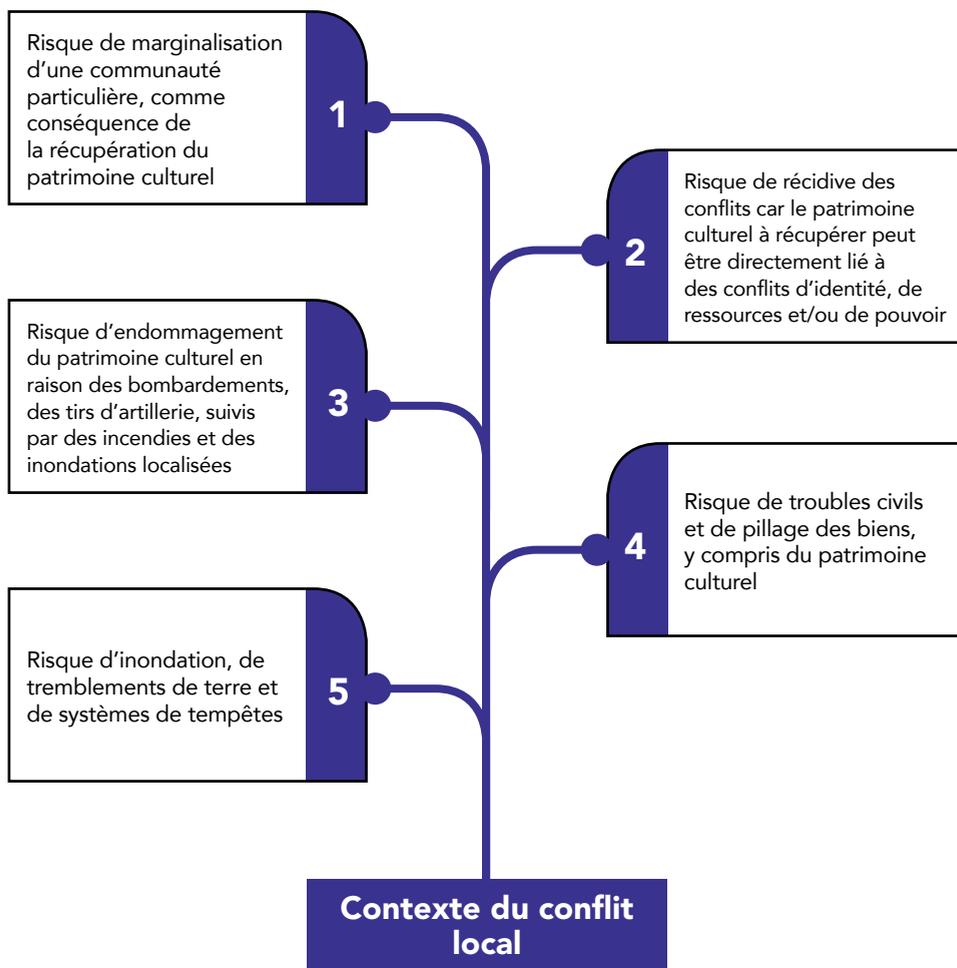


Figure montrant les risques découlant généralement des contextes de conflit. 2021.

Source : Mohona Chakraborty



La gestion des risques pour la récupération et la réhabilitation du patrimoine culturel dans des contextes de conflit est un processus qui implique:



l'identification de tous les risques possibles et des vulnérabilités sous-jacentes pouvant contribuer à la matérialisation des risques;



la hiérarchisation des risques en comprenant la probabilité d'occurrence et les impacts des risques identifiés;



une communication efficace des risques à toutes les parties prenantes impliquées dans la planification et la mise en œuvre du projet de récupération du patrimoine;



l'incorporation de stratégies d'atténuation des risques dans la conception et la mise en œuvre des projets, afin de remédier aux vulnérabilités sous-jacentes et de réduire les impacts négatifs potentiels; et



le suivi périodique des risques et des mesures d'atténuation en place.



PATH dans la pratique

Exemples de cas provenant de divers contextes de conflit

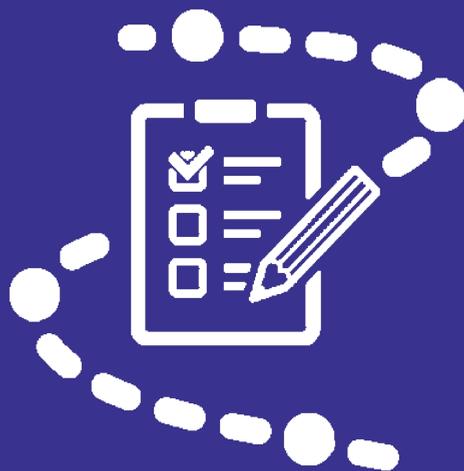




Photo d'arrière-plan : Kiev, Ukraine. Source : Ihor Poshyvailo.

PATH a été testé sur le terrain par un réseau international de secouristes culturels dans diverses situations de conflit. Ce réseau s'étend sur 83 pays et a été créé par le Programme phare de développement des capacités de l'ICCROM intitulé Aide d'urgence et résilience pour le patrimoine culturel en temps de crise (FAR). Vous trouverez ci-dessous les résumés des cas dans lesquels PATH a été utilisé pour informer de la conception, de la mise en œuvre, de l'évaluation, de la récupération et de la mise en valeur du patrimoine culturel.



Les idées et opinions exprimées dans les exemples de cas sont celles des contributeurs, qui sont principalement des professionnels du patrimoine culturel; elles ne sont pas nécessairement celles de l'ICCROM et des autres éditeurs de PATH, et n'engagent pas les organisations.



Lieu :

Arizona, États-Unis
d'Amérique

Contributeurice :

Kristin Parker

Récupération et réhabilitation de l'Organ Pipe Cactus National Monument

Le projet de patrimoine culturel*

L'Organ Pipe Cactus National Monument se trouve dans le sud-ouest de l'Arizona, près de la frontière entre les États-Unis d'Amérique et l'État mexicain de Sonora. Le programme de l'UNESCO sur l'Homme et la biosphère (MAB) reconnaît le site comme une réserve de biosphère d'importance mondiale, représentative de l'écosystème naturel du désert de Sonora. La zone comprend plusieurs cimetières autochtones, ainsi que d'autres ressources naturelles rares, essentielles et sacrées.

Depuis plus de 10 000 ans, la région située entre la partie sud de l'Arizona, aux États-Unis d'Amérique, et la partie nord de Sonora, au Mexique, abrite les Tohono O'odham (peuple du désert), aujourd'hui gouvernés par la Nation Tohono O'odham. Depuis 1993, le département de la sécurité intérieure des États-Unis (y compris la Customs and Border Patrol CBP - Patrouille frontalière et des douanes) occupe les terres de la Nation pour mener des opérations de prévention de l'immigration.

Suite aux élections de 2017 aux États-Unis d'Amérique, le gouvernement fédéral a pris la décision de construire un mur frontalier afin de surveiller et de limiter l'immigration illégale. En conséquence, de nombreuses ressources naturelles, telles que la source Quitobaquito et les anciens Saguaros (une forme de cactus), ont été endommagées par inadvertance sur le site du mur frontalier.

*Ce projet est à un stade conceptuel. Tout développement ultérieur se fera d'abord en consultation étroite avec le gouvernement de la Nation Tohono O'odham ainsi qu'avec ses membres, et sera dirigé par eux.



Les Tohono O'odham et leurs pratiques culturelles, notamment les traditions migratoires séculaires, ont été perturbés dans le processus. Un conflit a éclaté entre les autorités gouvernementales et les habitants employés par les entreprises de construction. Lorsque la construction du mur a commencé, des manifestations ont éclaté à la frontière, ce qui a provoqué de nouveaux troubles et placé les Tohono O'odham au centre d'une question locale et nationale controversée.

Objectifs fixés

Les objectifs du projet sont les suivants:

- protéger la vie et les moyens de subsistance de la communauté Tohono O'odham, ainsi que son patrimoine culturel ancien, comme les cimetières et les migrations traditionnelles, qui sont actuellement menacés par la construction d'un mur frontalier;
- rétablir la paix et la fierté au sein de la communauté, ainsi qu'établir des partenariats plus solides entre les diverses parties prenantes; et
- protéger les importantes ressources naturelles de la région et trouver une solution qui entraîne une destruction minimale pour le contrôle des frontières avec l'aide de la communauté locale.





Étape 1 | Contexte du conflit

Le projet est destiné au peuple Tohono O'odham, qui réside dans la réserve de biosphère reconnue par l'UNESCO à la frontière entre les États-Unis d'Amérique et le Mexique.

L'administration actuelle de la communauté des Tohono O'odham est un organe de gouvernement collectif composé de représentants exécutifs, judiciaires et législatifs, connu sous le nom de Nation Tohono O'odham.

Malgré sa participation continue aux négociations visant à empêcher la poursuite de la destruction du patrimoine et des pratiques culturelles, la Nation Tohono O'odham est toujours marginalisée en termes de partage du pouvoir.

Les communautés vivant près du site ne sont pas complètement déracinées, mais la restriction des mouvements à travers la frontière a séparé plusieurs familles et temporairement arrêté les traditions migratoires de longue date de la communauté.





Étape 2 | Le patrimoine en conflit

Le 27 février 2020, les forces militaires ont fait exploser des sites sacrés sur les terres de la Nation pour faire de la place au mur frontalier du gouvernement. Peu de temps après, les eaux souterraines - une source d'eau vitale vénérée par la communauté - ont été drainées, les anciens saguaros (une forme de cactus) et les sépultures ont été détruits au bulldozer, et la zone montagneuse de la biosphère protégée a été anéantie.

Cela a non seulement heurté les sentiments des habitants et semé la colère au sein de la communauté, mais également perturbé l'équilibre de la réserve de biosphère.

Plusieurs autres sites de grande valeur culturelle ont été scellés et rendus accessibles uniquement aux entreprises de construction ou aux entités gouvernementales.

La communauté court un risque élevé en raison de la construction spontanée du mur, ce qui la rend vulnérable car ses traditions, ses coutumes et ses objets patrimoniaux, ainsi que ses sites, sont mis en danger.

Heureusement, le patrimoine identifié par le projet n'alimente pas les causes profondes du conflit et ne procure aucun gain financier aux parties prenantes impliquées, ce qui aurait pu intensifier la brutalité de la situation.

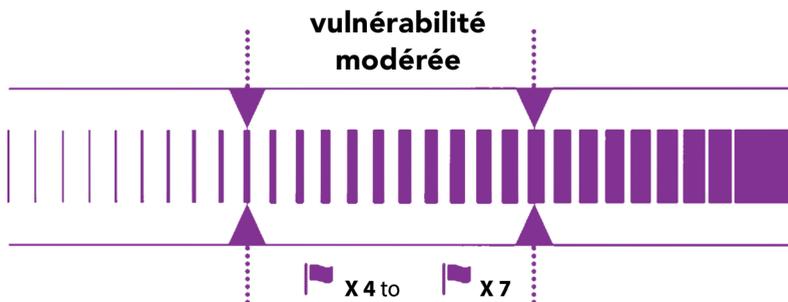
La Nation Tohono O'odham est désireuse de rétablir la paix et la prospérité au sein de son peuple. Un centre culturel et une école de langue visant à promouvoir le tourisme local, encourager les entreprises locales et favoriser l'artisanat traditionnel, ainsi qu'à sensibiliser la communauté ont récemment été construits.





Sur la base des questions directrices de l'étape 2 de PATH, le niveau de vulnérabilité découlant du patrimoine culturel et de son interaction avec la dynamique du conflit a été jugé modéré.

Étape 2	Niveau de vulnérabilité
Vulnérabilités liées au patrimoine culturel et au contexte de conflit	modéré





Étape 3 | Cartographie des parties prenantes

Diverses parties prenantes ayant des intérêts différents ont été identifiées lors de l'exercice de cartographie des parties prenantes au cours de l'Étape 3 de l'évaluation. Il s'agit notamment de partis politiques, d'écologistes et de la communauté Tohono O'odham.

La communauté Tohono O'odham a été identifiée comme le groupe de parties prenantes susceptible de pouvoir jouer un rôle clé en ce qui concerne le rétablissement de la confiance et la promotion de la paix, grâce à des négociations efficaces. Cependant, les faibles relations avec la Customs and Border Patrol (CBP), ainsi que le manque de sensibilisation des institutions bureaucratiques, ont été cités comme les principales raisons de l'échec récurrent des négociations.

Le Centre pour la diversité biologique a été identifié comme ayant une connaissance - et une responsabilité partielle - de l'entretien des terres et une sensibilité aux pratiques culturelles locales. Le Centre pourrait être en mesure de jouer un rôle clé en matière de restauration et de conservation des ressources environnementales, et de contribuer à la consolidation de la paix.

D'autres organismes gouvernementaux, tels que les services des parcs nationaux, se préoccupent du patrimoine culturel local et des ressources environnementales. Ils disposent des ressources nécessaires et sont fortement intéressés par la conservation du patrimoine concerné, ce qui contribuerait à la consolidation de la paix.

Enfin, des acteurs internationaux tels que l'UNESCO ont été identifiés comme pouvant jouer un rôle dans la récupération du patrimoine et la consolidation de la paix, en raison de la reconnaissance du site par le programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO, pour sa valeur environnementale exceptionnelle.



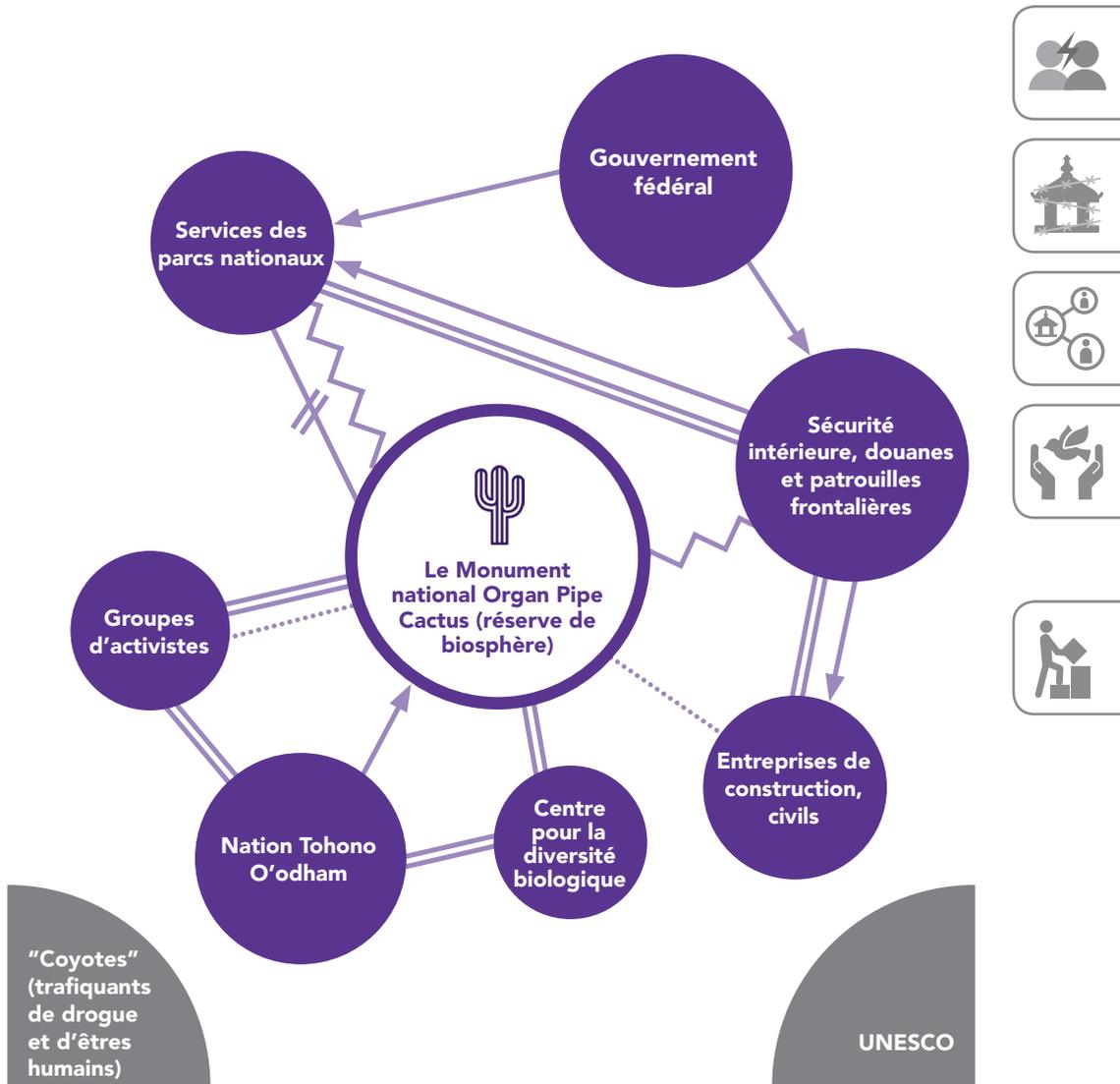


Schéma conçu en 2021 par Kristin Parker.

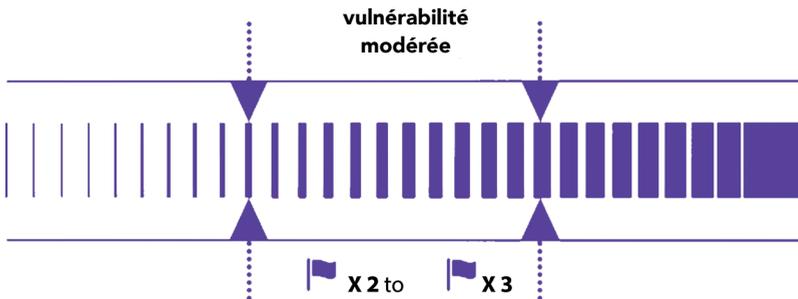
Carte montrant les relations entre les parties prenantes susceptibles d'avoir une influence, ainsi qu'un intérêt, dans la récupération du patrimoine.

Légende

-  Parties prenantes impliquées dans le conflit ou sur la question analysée
Taille = pouvoir d'influencer la question analysée
-  Une alliance
-  Liens informels ou intermittents
-  Direction prédominante de l'influence ou de l'activité
-  Discorde / Conflit
-  Contact rompu
-  Parties prenantes externes, qui ont une influence, mais ne sont pas directement impliquées

Sur la base des lignes directrices de l'étape 3 de PATH, le niveau de vulnérabilité provenant des parties prenantes a été jugé modéré.

Étape 3 Vulnérabilités liées aux parties prenantes	Niveau de vulnérabilité
	modéré





Étape 4 | Consolidation de la paix

En utilisant les résultats de l'étape 2 et de l'étape 3, le niveau de risque de conflit du projet est déterminé ci-dessous.

Étape 2 Niveau de vulnérabilité		Étape 3 Niveau de vulnérabilité		Niveau de risque de conflit	Évaluation du risque
modéré	+	modéré	=	Le résultat indique que le risque d'aggravation des tensions est élevé , si le projet de patrimoine culturel exclut la construction proactive de la paix.	4



Facteurs contribuant au risque de conflit

- Les réseaux criminels illicites dirigés par des trafiquants d'êtres humains dénommés « Coyotes », lesquels sont connus pour faire passer des personnes à travers la zone frontalière.
- La violence à l'encontre des manifestants, perpétrée par des employés de l'entreprise de construction ou des autorités locales en colère, concernant le mur frontalier.
- Les manifestations sur le site de construction du mur, dans le but d'en perturber la construction, organisées par des groupes d'activistes tels que le O'odham Anti Border Collective et Defend O'odham Jewed (un rassemblement de membres de la tribu et d'activistes). Cette tactique pouvant saper les efforts de négociation de la communauté.

Ces situations peuvent avoir des retombées dangereuses, car les trafiquants de drogue et d'êtres humains qui utilisent cette zone frontalière peuvent profiter de la perturbation. Néanmoins, les autorités américaines disposent des ressources nécessaires pour contrôler ces activités illégales.

Stratégies d'atténuation des risques et de consolidation de la paix

- Restauration physique des sites sacrés et objets culturels démolis.
- Revalorisation, mémorisation et documentation du patrimoine culturel perdu.
- Contribution à la génération de revenus et à la sauvegarde des biens culturels.
- Engagement des communautés marginalisées et dépassement des barrières discriminatoires afin de promouvoir l'inclusion sociale.
- Guérison du traumatisme issu de la séparation et de la perte au sein de la communauté, en faisant revivre et en préservant les coutumes et les traditions perdues, ainsi qu'en remédiant au manque de confiance entre les différentes parties prenantes.
- Facilitation de la transformation du conflit en profitant du changement de politique du gouvernement fédéral à partir de janvier 2021, en raison des élections de 2020, et favorisation de la récupération du patrimoine culturel et naturel en danger.





Lieu :

Vieille ville de
Homs, Syrie

Contributrice :

Lama Abboud

Récupération et réhabilitation de la vieille ville de Homs

Le projet de patrimoine culturel

Le site du projet est un quartier situé dans la partie sud-est de la vieille ville de Homs, en Syrie. La zone est connue pour son architecture historique et ses points de repère, qui représentent un style traditionnel unique à Homs. Ce projet est axé sur la restauration, la réhabilitation et la réutilisation adaptative des maisons historiques de la vieille ville de Homs, inutilisées depuis que leurs propriétaires ont quitté le pays en raison de la guerre civile en Syrie.



Le Palais Dawami, anciennement connu sous le nom de Maison Idris, dans la vieille ville de Homs, en Syrie. 2016. Source: Lama Abboud.

Objectifs fixés

Les objectifs du projet sont les suivants :

- proposer un ensemble de stratégies visant à résoudre les différends non réglés, à réhabiliter et aider les communautés déplacées, ainsi qu'à lancer des plans de redressement pour vaincre la pauvreté grâce à la restauration et la réutilisation adaptative des maisons et des bâtiments patrimoniaux d'importance historique ;
- impliquer les communautés locales dans l'identification de stratégies appropriées pour la consolidation de la paix et le relèvement ; et
- renforcer la confiance entre les différentes parties prenantes et la communauté.



Quartier de Bab Al-Drieb dans la vieille ville de Homs, en Syrie. 2016. Source: Lama Abboud.



Étape 1 | Contexte du conflit

La zone du projet a été victime de la guerre pendant plus de quatre ans. Des émeutes et protestations pacifiques visant à mettre fin à la corruption du gouvernement, au chômage et à la crise financière se sont rapidement transformées en une guerre civile, alimentée par des conflits ethno-religieux, le terrorisme, la destruction intentionnelle du patrimoine culturel et le nettoyage ethnique.

En 2012, le gouvernement a créé un comité de réconciliation nationale, lequel est devenu un véritable phare pour le rétablissement de la paix. Un an plus tard, le gouvernement a offert des conditions d'amnistie aux combattants rebelles, à la seule condition de se rendre. Cela n'a cependant pas donné de résultats significatifs.

En 2014, sous la direction du ministre désigné du comité de réconciliation nationale, des accords ont été conclus pour un cessez-le-feu et la réinstallation des partis d'opposition dans une autre ville de Syrie. Cependant, les incertitudes de l'accord et l'absence de législation ou de définition d'un mandat clair du comité ont dissuadé cette ville de poursuivre le consensus avec le régime. Le comité a finalement été dissout en octobre 2020.

En l'absence d'un large accord de paix, des milliers de Syriens ont été déplacés. Beaucoup d'entre eux ont fui le pays, laissant derrière eux leur maison, leur famille, leurs moyens de subsistance ainsi que leur patrimoine.





Étape 2 | Le patrimoine culturel en conflit

En plus des souffrances et des pertes humaines incalculables, la riche palette du patrimoine culturel de Homs a été mise en lambeaux. La destruction d'un patrimoine aussi précieux continue d'affecter gravement l'identité et l'histoire des civils, affaiblissant les fondements mêmes de la société pour de nombreuses années à venir.

Dans le cas de Homs, en Syrie, la destruction du patrimoine culturel est liée à la violence sectaire, laissant les communautés sans maison où retourner, et sans accès à leur patrimoine culturel. La ville de Homs dispose d'un riche tableau de patrimoine bâti, comprenant d'importants sites du patrimoine mondial. Cependant, à mesure que la guerre progressait, les partis d'opposition ont commencé à cibler ces sites pour affirmer leur position et leurs idéologies politiques, ainsi que pour démontrer leur domination et leur pouvoir.

En raison de la guerre ethno-religieuse et de la signification religieuse de certains bâtiments historiques, le patrimoine a joué un rôle en alimentant les causes profondes du conflit. La récupération du patrimoine culturel affecté nécessite donc une approche sensible au conflit.

Celui-ci a provoqué un effondrement du marché, ce qui a eu pour conséquence une pénurie de ressources pour l'aide humanitaire. De fait, tout investissement financier ou logistique relatif au patrimoine culturel pourrait enflammer davantage les conflits. La meilleure façon d'atténuer ce risque est de sélectionner des sites spécifiques à restaurer, ce qui pourrait profiter financièrement à la communauté locale touchée, tout en l'aidant à renforcer ses capacités de récupération personnelle.



Les Syriens éprouvent un vif sentiment de fierté à l'égard du patrimoine national et local, qui contribue à leur identité. Cependant, la signification, l'importance et l'utilisation de ce patrimoine ont connu un changement majeur au cours du conflit.

De nombreux bâtiments et sites patrimoniaux ont été utilisés à des fins militaires, ce qui a entraîné des dommages intentionnels et sans discernement. Le conflit a également entraîné le déplacement massif de personnes et l'abandon de villages entiers.

Cherchant désespérément un abri, des groupes de civils ont réoccupé des sites anciens ainsi que des tombes souterraines, les adaptant pour répondre aux besoins de base.

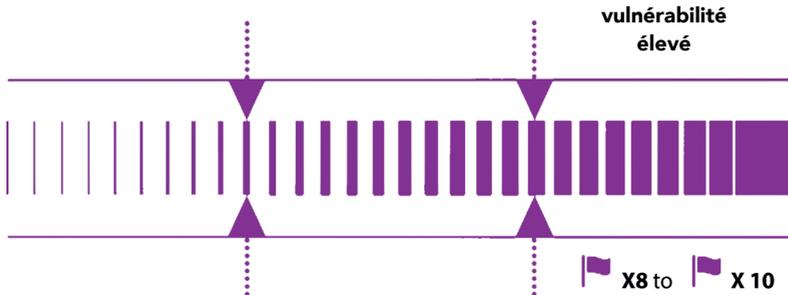
Les autorités chargées du patrimoine ne disposaient pas des ressources adéquates pour protéger le patrimoine en péril, en raison de l'ampleur des dégâts. En conséquence, le patrimoine était également exposé à des risques secondaires, tels que les incendies, les pillages, les fouilles illégales et le commerce illicite d'antiquités.



Le Palais Mhaish dans la vieille ville de Homs, en Syrie. 2016. Source: Lama Abboud.

Sur la base des lignes directrices de l'étape 2 de PATH, le niveau de vulnérabilité découlant du patrimoine culturel et de son interaction avec la dynamique du conflit s'est avéré élevé.

<p>Étape 2</p> <p>Vulnérabilités liées au patrimoine culturel et au contexte de conflit</p>	<p>Niveau de vulnérabilité</p>
	<p>élevé</p>





Étape 3 | Cartographie des parties prenantes

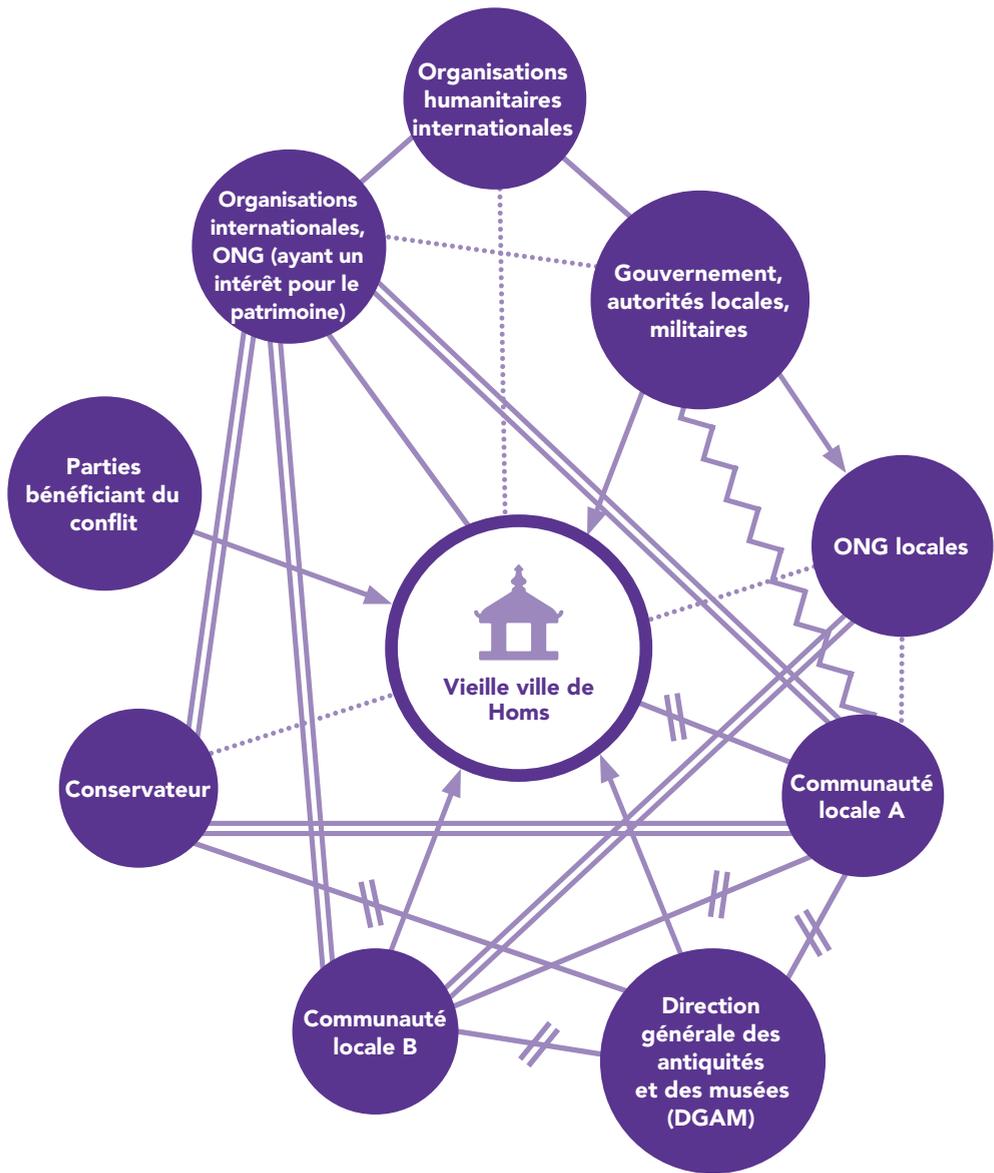
Depuis le début de la crise à Homs, les ONG locales ont activement fourni une assistance humanitaire et procédé à la stabilisation d'urgence ainsi qu'à la documentation des structures du patrimoine culturel démolies. Elles ont largement contribué au processus de collecte de fonds pour la reconstruction et également négocié avec les autorités supérieures dans le but de rétablir la confiance entre les communautés locales.

En raison de leur soutien constant au patrimoine culturel, les ONG et les groupes communautaires locaux doivent être impliqués dans le projet, ce afin de contribuer à réduire les frictions, promouvoir la paix et reconstruire la confiance.

La Direction générale des antiquités et des musées (DGAM) syrienne contrôle l'accès au patrimoine à récupérer et est chargée de régler les travaux de conservation. Par conséquent, l'autorisation préalable de la DGAM et sa participation active sont cruciales pour la réussite de la mise en œuvre du projet. Cela permettra également de combler le manque de confiance entre les communautés locales et les agences gouvernementales.

En outre, les agences d'aide internationale et les ONG œuvrant à la consolidation de la paix ont organisé de nombreuses conférences à l'étranger afin de servir de médiateurs et d'intermédiaires pour la paix. Il serait essentiel d'encourager leur participation future pour récupérer le patrimoine et rendre justice.





Conçue en 2021 par Lama Abboud.

Carte montrant les relations entre les parties prenantes susceptibles d'avoir une influence, ainsi qu'un intérêt, en matière de récupération du patrimoine culturel.

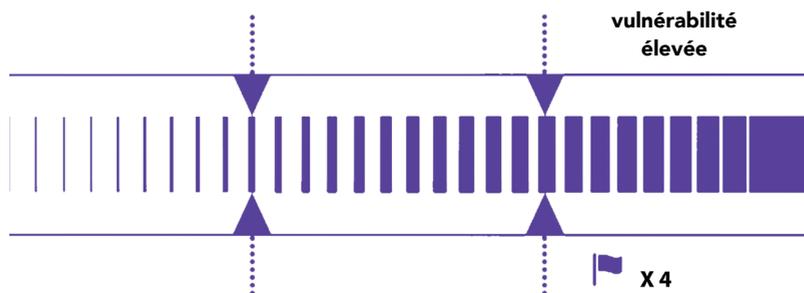
Légende

- Parties prenantes impliquées dans le conflit ou sur la question analysée
Taille = pouvoir d'influencer la question analysée
 - Une alliance
 - Liens informels ou intermittents
 - Direction prédominante de l'influence ou de l'activité
 - Liens / Relations assez étroits
 - Contact rompu
 - Discord / Conflit
- Communauté locale **A** - Communauté déplacée
Communauté locale **B** - Communauté qui a été rapatriée



Sur la base des lignes directrices de l'étape 3 de PATH, le niveau de vulnérabilité provenant des parties prenantes s'est avéré élevé.

Étape 3 Vulnérabilités liées aux parties prenantes	Niveau de vulnérabilité
	élevé





Étape 4 | Consolidation de la paix

L'étape 4 de PATH a permis de constater que le niveau de risque de conflit était extrêmement élevé.

Étape 2 Niveau de vulnérabilité		Étape 3 Niveau de vulnérabilité		Niveau de risque de conflit	Évaluation du risque
élevé	+	élevé	=	Le niveau de risque de conflit du projet de patrimoine culturel à Homs est extrêmement élevé	6



Facteurs contribuant au risque de conflit

- Les communautés déracinées et déplacées ont un besoin urgent de fonds pour financer les services de base, tels que la nourriture et le logement. Par conséquent, tout investissement dédié à la récupération du patrimoine culturel risque de heurter les sentiments et d'aggraver le manque de confiance entre les communautés locales et leur gouvernement.
- La faible reconnaissance du patrimoine culturel en tant que facteur de croissance économique et de cohésion sociale.
- Les divisions permanentes entre les sectes contribuent au risque de conflit.

Stratégies d'atténuation des risques et de consolidation de la paix

- Les stratégies de rétablissement comprendront principalement la restauration physique et la réhabilitation des maisons historiques importantes et des bâtiments de la vieille ville de Homs.
- Par le biais de l'utilisation adaptative et de la commémoration, le projet tendra la main aux communautés déplacées, dans le but ultime de guérir leurs traumatismes.
- La renaissance de l'artisanat traditionnel permettra de soutenir les moyens de subsistance et de contribuer à la consolidation de la paix.
- Grâce à la participation active des communautés et gouvernement locaux, le projet cherchera à rétablir la confiance entre les différents groupes de parties prenantes.





*La rue Al Ghassania dans la vieille ville de Homs suite au retrait des groupes armés, Syrie, 2014.
Source: Lama Abboud.*



Lieu :

Kiev, Ukraine

Contributeur :

Ihor Poshyvailo

Musée de la Révolution de la Dignité

Le projet de patrimoine culturel

Ce projet vise à construire un complexe commémoratif national honorant la mémoire des manifestations historiques de l'Euromaïdan et de la Révolution de la Dignité de 2013 et 2014, organisées à Kiev, en Ukraine.

La mission du National Memorial Complex for the Heavenly Hundred Heroes et du [Musée de la Révolution de la Dignité](#) est de préserver, présenter et diffuser, en Ukraine comme à l'étranger, l'histoire de la lutte des Ukrainiens pour la liberté nationale et personnelle, la dignité, les droits de l'homme et les droits civils, ainsi que la revitalisation des initiatives publiques visant à établir une société plus démocratique en Ukraine.



Photo montrant les affrontements entre les manifestants et le gouvernement, qui ont non seulement tué, mais également mis en danger un patrimoine culturel important au cœur de la capitale ukrainienne, Kiev, Ukraine 2014. Source: Oleksiy Furman, Musée Maïdan.



Objectifs fixés

Les objectifs du projet sont les suivants :

- commémorer et préserver la mémoire des personnes touchées par les affrontements, ainsi que celle des militants et participants;
- recueillir, étudier et vulgariser les témoignages relatifs aux événements qui se sont déroulés pendant la Révolution de la Dignité ;
- conceptualiser le phénomène du Maïdan, ainsi que les transformations civiles et politiques et les innovations sociales qui en ont résulté ;
- présenter et promouvoir l'histoire de la lutte du peuple ukrainien pour ses droits et sa dignité, dans le contexte du mouvement mondial pour la liberté et la démocratie ;
- stimuler la remise en question et la prise de conscience des valeurs et de l'identité universelles et nationales, ainsi que des défis moraux et spirituels rendus pertinents par la Révolution de la Dignité ; et
- soutenir la mise en place de la société civile en Ukraine et la création de plateformes démocratiques dont le but est de trouver des moyens de développer et de soutenir les pratiques civiles initiées par Maïdan.





Étape 1 | Contexte du conflit

La crise en Ukraine a débuté en 2013, avec des protestations généralisées contre la corruption systémique et la faible gouvernance. Les traces du conflit non résolu sont encore visibles au travers des soulèvements sporadiques et la mise en danger du patrimoine culturel en Crimée, tout comme dans les régions orientales occupées de l'Ukraine. L'épicentre du conflit se situe sur la place de l'Indépendance (Maïdan), dans le centre-ville de Kiev, la capitale de l'Ukraine, ainsi que dans différents lieux clés d'autres districts et régions du pays.

Les manifestations pacifiques de masse ont été les premiers signes visibles du conflit, dont certains ont entraîné la destruction du patrimoine culturel soviétique. L'enchaînement d'événements interconnectés qui a conduit à cette destruction est le résultat de la décision du gouvernement de rejeter un accord pour une plus grande intégration économique avec l'Union européenne, l'influence de la Fédération de Russie et l'utilisation de la force contre les manifestants pacifiques. Les affrontements entre les manifestants et la police anti-émeute ont fait des centaines de morts et des milliers de blessés.

Le conflit a mis en danger de nombreuses institutions culturelles et sites patrimoniaux. De multiples monuments de l'ère soviétique - qui, pour certains, représentaient un passé communiste douloureux et une identité coloniale - ont été attaqués, ce qui a déclenché de nouvelles tensions dans les régions pro-russes liées à ces monuments et statues.





Étape 2 | Le patrimoine en conflit

Les sites du patrimoine de Kiev font partie intégrante de l'identité culturelle de l'Ukraine. Ils sont reconnus par des organisations internationales telles que l'UNESCO et sont protégés par les forces de police, les activistes publics, ainsi que par l'administration des institutions chargées du patrimoine.

Lors des manifestations de 2013 visant la corruption du gouvernement et les violations des droits de l'homme, les monuments et sculptures de l'ère soviétique ont été largement détruits. Avant cela, l'existence de ces structures faisait l'objet de débats concernant le passé communiste et l'identité coloniale du pays. Le patrimoine est toutefois resté facilement accessible à la population, sans déplacement de la communauté.

Pour bon nombre de personnes, la destruction de ces monuments et de ces figures symbolisait un changement de cap pour le pays, la redécouverte d'une identité emprisonnée et l'élimination du patrimoine colonial russe et soviétique. D'autre part, les groupes pro-russes, qui s'associaient positivement à ces structures, ont été profondément blessés et affligés par ces événements. De nombreux manifestants ont protégé d'autres sites du patrimoine mis en péril par la police anti-émeute et les affrontements.

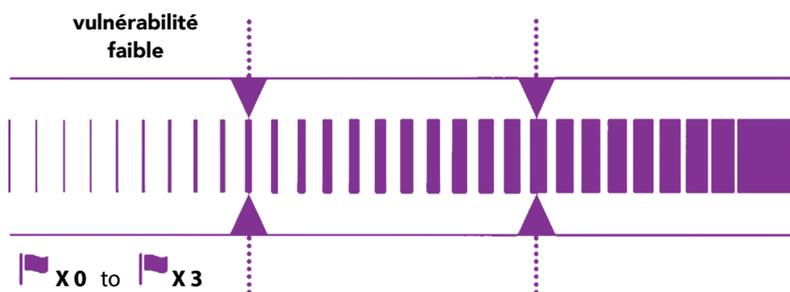
Dans l'ensemble, le pays a connu un changement majeur quant à la signification et l'importance de son patrimoine culturel. Les sites du patrimoine deviennent désormais des lieux de commémoration, des plateformes de dialogue social et de réconciliation.





Sur la base des lignes directrices de l'étape 2 de PATH, le niveau de vulnérabilité découlant du patrimoine et de son interaction avec la dynamique du conflit a été jugé faible.

Étape 2	Niveau de vulnérabilité
Vulnérabilités liées au patrimoine dans le contexte d'un conflit	faible





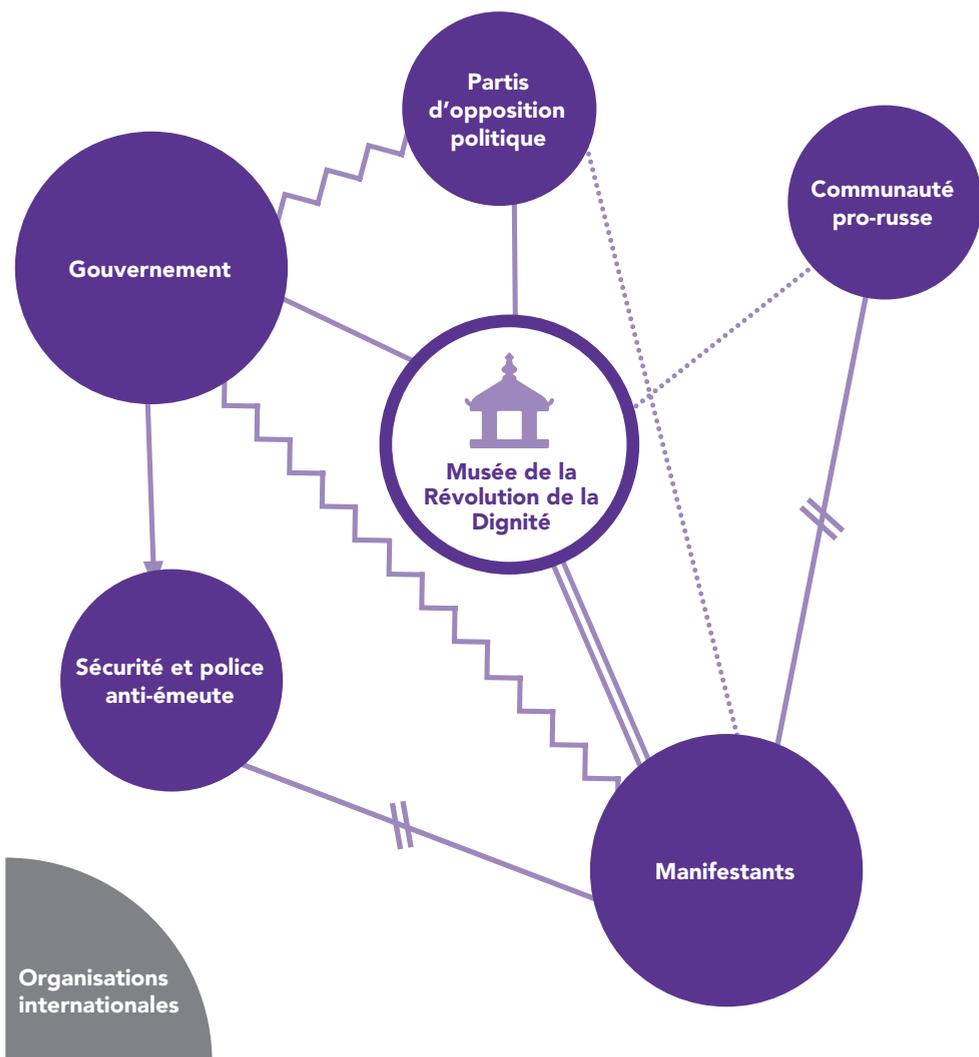
Étape 3 | Cartographie des parties prenantes

Selon la cartographie des parties prenantes et l'évaluation de leurs capacités et rôles dans le conflit, une négociation efficace entre le gouvernement et les communautés en détresse aiderait à rétablir la confiance. La participation des parties prenantes intéressées par la promotion de la paix, telles que les organisations internationales (UNESCO, ICOM et Bouclier Bleu) et les ONG locales, contribuerait à réduire les tensions.

Enfin, pour atteindre les résultats souhaités, le gouvernement doit répondre aux besoins de la communauté de reconnaître son passé et travailler avec les partis d'opposition, ce afin de développer une compréhension commune de la signification et de l'importance du patrimoine culturel.



Des artistes ont peint des casques pour protéger les manifestants, créant ainsi un « art de la protestation » à Kiev, en Ukraine, 2014. Source: Musée Maïdan.



Conçu en 2021 par Ihor Poshyvailo.

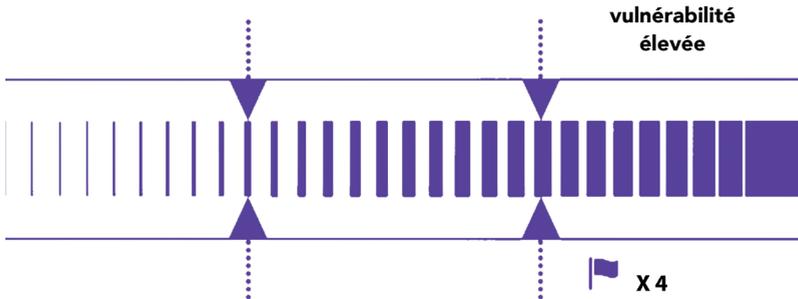
Diagramme montrant les relations entre les parties prenantes susceptibles d'avoir une influence, ainsi qu'un intérêt en matière de récupération du patrimoine.

Légende

- | | | | |
|---|--|---|--|
|  | Parties prenantes impliquées dans le conflit ou sur la question analysée
Taille = pouvoir d'influencer la question analysée |  | Discorde / Conflit |
|  | Une alliance |  | Contact rompu |
|  | Liens informels ou intermittents |  | Les parties prenantes externes, qui ont une influence, mais ne sont pas directement impliquées |
|  | Direction prédominante de l'influence ou de l'activité |  | Liens / Relations assez étroits |

Sur la base des lignes directrices de l'étape 3 de PATH, le niveau de vulnérabilité provenant des parties prenantes s'est avéré élevé.

Étape 3 Vulnérabilités liées aux parties prenantes	Niveau de vulnérabilité
	élevé





Étape 4 | Consolidation de la paix

En utilisant les résultats de l'étape 2 et de l'étape 3, le niveau de risque de conflit du projet est déterminé ci-dessous.

Étape 2 Niveau de vulnérabilité		Étape 3 Niveau de vulnérabilité		Niveau de risque de conflit	Évaluation du risque
faible	+	élevé	=	Le risque modéré provient de certaines parties prenantes et de la politique identitaire	3

Facteurs contribuant au risque de conflit

- Les parties adverses s'intéressent à l'histoire du conflit, car elles espèrent l'exploiter à des fins politiques.
- Les élections pourraient déclencher des émeutes.
- Les révolutionnaires pro-russes et autres dirigeants communistes pourraient perturber les tentatives de consolidation de la paix du projet de musée Maïdan, car ils considèrent qu'il s'agit d'une commémoration du mouvement « Euromaïdan », au cours duquel des statues ont été renversées. Ces actes ont été perçus comme une tentative énergique d'effacer l'histoire de l'ère russe et le patrimoine culturel inhérent.

Stratégies d'atténuation des risques et de consolidation de la paix

- Après avoir évalué les différents aspects du conflit, notamment les parties prenantes concernées et le rôle du patrimoine culturel, il est apparu que le renversement des statues de l'ère communiste n'est pas une solution pour surmonter les effets négatifs de l'idéologie communiste.
- Les stratégies doivent par conséquent impliquer la restauration physique des structures du patrimoine culturel qui ont une grande valeur au sein de certaines communautés, ainsi que la création de sites commémoratifs pour présenter et discuter de leur passé, indépendamment de la nature et de l'impact du patrimoine à cette époque.
- La promotion du tourisme et des plates-formes de dialogue, ainsi que l'activisme social pacifique, contribueront également à améliorer les résultats, en aidant à surmonter les traumatismes du passé, rendre justice et promouvoir l'harmonie.
- Dans l'ensemble, le projet doit donner la priorité aux actions et à l'implication de certaines parties prenantes dans le conflit et s'en préoccuper, tout en revoyant régulièrement les stratégies du projet pour atténuer le risque de conflit.



Site de création de l'espace de commémoration de l'Euromaïdan dans le quartier historique de Kiev, Ukraine. 2020. Source: Musée Maïdan.



Lieu :

Goražde, Bosnie -
Herzégovine

Contributrices :

Marija Kamber,
Adisa Džino Šuta
et Ivana Roso

Rétablissement après la guerre et maintien de la paix à Goražde, en Bosnie-Herzégovine

Le projet de patrimoine culturel

Le projet se concentre sur le rétablissement et la réhabilitation d'après-guerre de Goražde, une ville qui a été attaquée à plusieurs reprises pendant la guerre civile de 1992. Avant la guerre, la ville et ses environs étaient gérés par la municipalité. En 1995, les parties belligérantes ont conclu un accord de paix, connu sous le nom d'**Accord de paix de Dayton**, qui a mis fin à trois années de guerre. L'accord a donné naissance à un gouvernement multiethnique et démocratique, chargé de mener des politiques étrangères et fiscales.

L'Accord de Dayton a créé la structure politique actuelle de la Bosnie-Herzégovine en reconnaissant une structure gouvernementale comprenant les trois entités suivantes :

- la Fédération de Bosnie-Herzégovine (FBiH), composée principalement de Bosniaques et de Croates ;
- la Republika Srpska (RS), composée principalement de Serbes ; et
- le District de Brčko.

Les gouvernements de la Fédération de Bosnie-Herzégovine (FBiH) et de la Republika Srpska (RS) sont chargés de superviser la plupart des fonctions.



Objectifs fixés

L'objectif du projet est de faire revivre le patrimoine culturel détruit de la ville, afin de stimuler le rétablissement et la guérison de la communauté après la guerre. Le projet vise également à traiter les différends éventuels qui pourraient déclencher un nouveau conflit à l'avenir.



Ratna izložba - Exposition sur la guerre, Goražde, Bosnie-Herzégovine, 2020. Source: Marija Kamber.





Étape 1 | Contexte du conflit

La ville de Goražde, qui s'enorgueillit d'un riche patrimoine culturel grâce à sa diversité ethno-religieuse composée de musulmans, de catholiques romains et de chrétiens orthodoxes, a été dévastée pendant la guerre. Lorsqu'un référendum sur l'indépendance a été organisé en 1991, peu après son indépendance de l'ex-Yougoslavie, le pays a connu une vague d'exclusivisme ethno-national qui a finalement conduit à la destruction systématique et intentionnelle de mosquées et d'églises.

La guerre a été orchestrée avec l'intention de causer des souffrances humaines, en éradiquant les traces culturelles, sociales et religieuses des groupes ethniques et religieux minoritaires. En conséquence, des milliers de personnes ont été tuées, maltraitées et déplacées.

Avec l'appui de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), un accord de cessez-le-feu définitif, à savoir, l'Accord de paix de Dayton, a été négocié en 1995 par les forces internationales de maintien de la paix. Bien que la guerre ait pris fin en 1995, ses séquelles perdurent dans la ville de Goražde.

Les gratte-ciels et les centres commerciaux ont peut-être remplacé les ruines de la ville, mais les civils tout comme les anciens soldats souffrent toujours des horreurs qu'ils ont vécues.





Étape 2 | Le patrimoine culturel en conflit

Pendant la guerre, le patrimoine culturel appartenant aux communautés minoritaires a été directement ciblé dans le cadre d'un acte de nettoyage ethnique. En conséquence, ces communautés ont été déplacées et dispersées pendant et après la guerre. Nombreuses sont celles qui ont fui le pays à la recherche d'une vie meilleure.

À mesure que le pays se redressait, plusieurs bâtiments du patrimoine culturel ont été reconstruits dans l'espoir d'encourager le retour, ainsi que la réintégration séculaire des personnes déplacées. Certaines de ces structures importantes font partie du centre culturel et sont financées par le gouvernement municipal local. Cependant, en raison de l'ampleur de la destruction, de nombreux autres sites et bâtiments du patrimoine restent négligés.

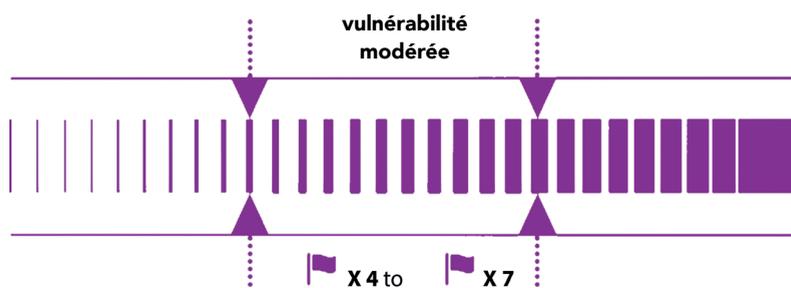
Goražde étant située près de la frontière, la partition de 1995 a séparé les habitants de la ville de leur patrimoine culturel et en a restreint l'accès, remettant en question l'identité de ces communautés. La revendication du patrimoine culturel par différentes communautés a changé la façon dont les gens percevaient et appréciaient le patrimoine. En conséquence, son caractère universel a été réfuté et sa propriété et ses associations locales ont gagné en importance.





Sur la base des lignes directrices de l'étape 2 de PATH, le niveau de vulnérabilité découlant du patrimoine culturel et de son interaction avec la dynamique du conflit a été jugé modéré.

Étape 2 Vulnérabilités liées au patrimoine culturel dans un contexte conflit	Niveau de vulnérabilité
	modéré



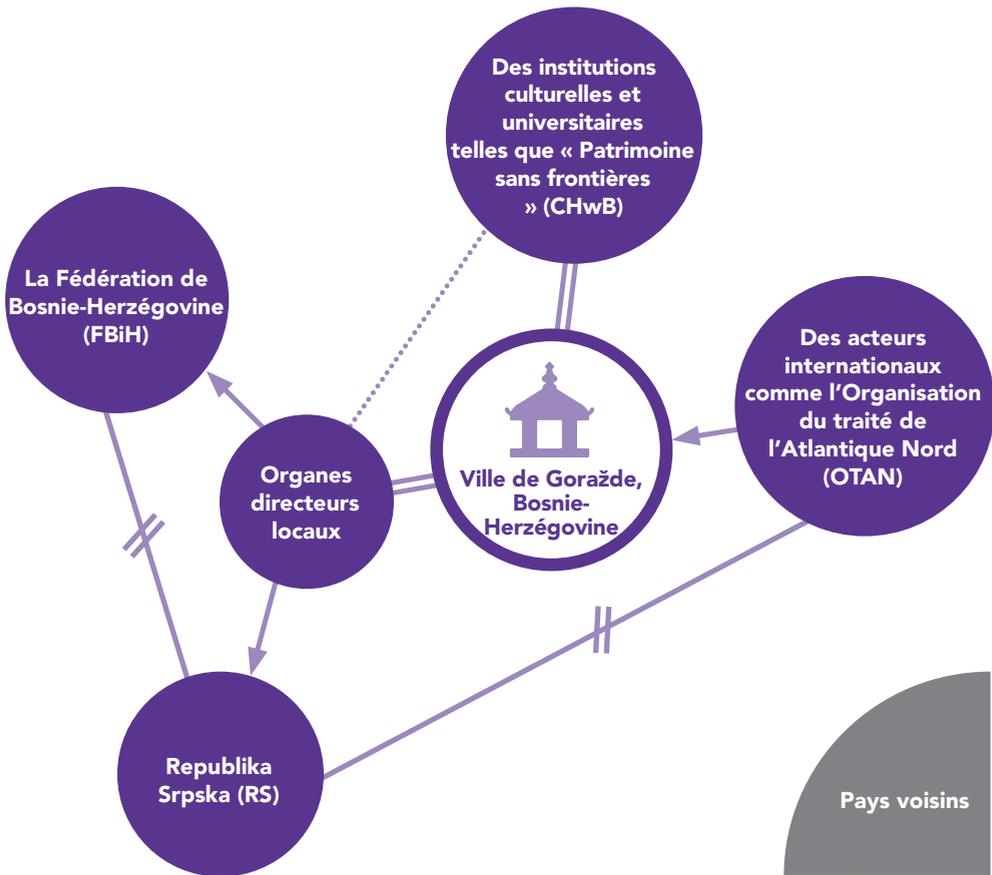


Étape 3 | Cartographie des parties prenantes

Les parties prenantes suivantes peuvent apporter une contribution positive à la consolidation de la paix, au rétablissement de la confiance et à la récupération du patrimoine culturel :

- les habitants de Goražde, y compris ceux qui ont été déplacés et qui pourraient vouloir revenir ;
- le centre culturel de Goražde ;
- le gouvernement local et les municipalités ;
- les écoles primaires et secondaires ; et
- les équipes de projet de Patrimoine sans frontières ([CHwB](#)).





Créé en 2021 par Marija Kamber, Adisa Džino Šuta et Ivana Roso.

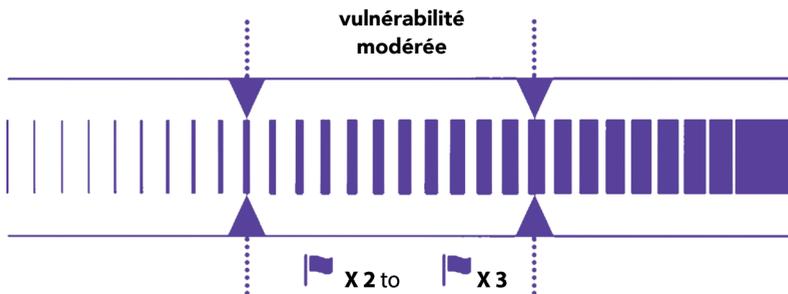
Diagramme montrant les relations entre les parties prenantes susceptibles d'avoir une influence, ainsi qu'un intérêt en matière de récupération du patrimoine culturel.

Légende

- Parties prenantes impliquées dans le conflit ou sur la question analysée
 Taille = pouvoir d'influencer la question analysée
- Une alliance
- Liens informels ou intermittents
- Direction prédominante de l'influence ou de l'activité
- Contact rompu
- Parties prenantes externes qui ont une influence mais ne sont pas directement impliquées

Sur la base des lignes directrices de l'étape 3 de PATH, le niveau de vulnérabilité provenant des parties prenantes a été jugé modéré.

Étape 3 Vulnérabilités liées aux parties prenantes	Niveau de vulnérabilité
	modéré





Étape 4 | Consolidation de la paix

En utilisant les résultats de l'étape 2 et de l'étape 3, le niveau de risque de conflit du projet est déterminé ci-dessous.

Étape 3 Niveau de vulnérabilité		Étape 3 Niveau de vulnérabilité		Niveau de risque de conflit	Évaluation du risque
modéré	+	modéré	=	Le projet de patrimoine est confronté à un risque de conflit élevé.	4

Bien que la guerre ait pris fin il y a 25 ans, certains facteurs pourraient encore déclencher un conflit à l'avenir.

- Le ressentiment religieux prévaut encore dans de nombreuses régions du pays. Une observation claire de ce même ressentiment a été faite lors de la **reconstruction** des mosquées détruites, qui s'est heurtée à la résistance des partis d'opposition.
- Un autre facteur de risque pourrait être l'égoïsme des communautés au regard de leur patrimoine culturel, dû au traumatisme et à la discrimination de l'après-guerre. Cela risque d'entraver l'unité de la société et de diminuer la valeur universelle du patrimoine culturel.



Stratégies d'atténuation des risques et de consolidation de la paix

La situation est relativement stable dans le pays, grâce aux efforts inlassables de réconciliation impliquant de nombreuses parties prenantes au cours de ces 25 dernières années. Cependant, la situation à Gorazde est instable, car la communauté se remet encore de ce qui est connu comme étant l'un des plus grands génocides d'Europe. C'est pour cette raison que le projet vise à renforcer le rétablissement de la communauté et de son patrimoine par le biais d'une liste de stratégies, notamment :

- en se concentrant sur la restauration physique et la reconstruction des structures du patrimoine culturel endommagées ;
- à travers la renaissance de l'artisanat traditionnel et la sauvegarde des moyens de subsistance pour générer des revenus, ainsi que la transmission des pratiques et des connaissances immatérielles aux générations futures, afin de restaurer le sentiment de fierté et d'identité culturelles ; et
- par le biais de rapatriements et la prise de contact avec les parties de la société qui considèrent le patrimoine culturel de manière négative en raison de leurs expériences passées.





Lieu :
Tombouctou, Mali

Contributrice :
Elke Selter

Planification des interventions sur le patrimoine à Tombouctou

Le projet de patrimoine culturel

Cette évaluation générale réalisée à l'aide de l'outil PATH vise à éclairer les décisions concernant les futurs projets relatifs à la récupération et la réhabilitation du patrimoine à Tombouctou, suite aux attaques perpétrées contre le patrimoine en 2012, en tenant compte des projets qui ont déjà été entrepris.



Depuis les attaques, les mausolées de la région, classés au patrimoine mondial, ainsi qu'un certain nombre d'autres sites patrimoniaux ont été reconstruits ou restaurés par l'UNESCO, en collaboration avec d'autres donateurs. Les manuscrits qui ont été évacués sont conservés à Bamako, où ils sont traités et numérisés.

Cette évaluation révèle les causes de la destruction du patrimoine en 2012 et identifie les facteurs de risque susceptibles de pouvoir accroître les tensions. Les résultats de l'évaluation comprennent une liste de stratégies de consolidation de la paix qui peuvent être utilisées pour évaluer l'impact à long terme des initiatives passées, et planifier les interventions futures pour la protection du patrimoine culturel.





Étape 1 | Contexte du conflit

La guerre actuelle dans le Nord du Mali a débuté en 2012, lorsque le Mouvement national de libération de l'Azawad - (MNLA, un mouvement laïc et séparatiste) a commencé à se battre contre l'armée malienne, pour l'indépendance du Nord du Mali. Ce mouvement est généralement considéré comme un soulèvement « touareg » contre le gouvernement central.

Le conflit a eu deux causes immédiates:

- Après la mort du leader libyen Muammar Muhammad Abu Minyar al-Gaddafi (en 2011), un grand nombre de combattants « touaregs » sont retournés dans le nord du Mali. Ils avaient été recrutés par Kadhafi dans le cadre de ses efforts pour contrôler le Sahel. Après sa mort, le financement libyen de ces milices est tombé à l'eau, et un grand nombre de « Touaregs » se sont déplacés vers le nord du Mali, emportant avec eux des armes lourdes.
- Un coup d'État militaire à Bamako (au printemps 2012) qui a entraîné une vacance du pouvoir, exploitée par les combattants des régions du Nord.

Progressivement, d'autres groupes armés, y compris des groupes affiliés à Al-Qaïda, comme Ansar Dine et le Mouvement pour l'unification et le jihad en Afrique de l'Ouest (MUJAO), ont pris le contrôle du MNLA, Ansar Dine étant le principal groupe en charge des principales villes du nord à la fin juin 2012.



Pour un aperçu complet de toutes les parties prenantes non étatiques impliquées et des relations existantes entre elles, veuillez consulter le document intitulé [Mapping Militant Organizations](#) (voir la référence page 151).



En réponse, l'armée française est intervenue début 2013, en soutien à l'armée malienne. Elle s'y trouve encore, aujourd'hui.

Cependant, le conflit remonte au moins à l'indépendance du Mali, en 1960. Depuis lors, le nord a fait l'objet d'une discrimination systématique. Sur le plan politique, les habitants du nord ont eu un accès restreint au gouvernement central de Bamako.

Sur le plan économique, cette inégalité d'intérêt s'est traduite par une réduction significative des investissements de l'État dans les infrastructures de base situées dans cette partie du pays. Cette situation a été exacerbée par le fait que les donateurs se sont conformés pour la plupart aux politiques et priorités générales du gouvernement.

Du point de vue social, la création de telles divisions entre les populations du nord a renforcé les préjugés des Maliens du centre et du sud du pays, lesquels considèrent ceux du nord comme étant violents.



Voir la [chronologie des conflits](#) page 22.



Étape 2 | Le patrimoine culturel en conflit

Jusqu'à la récente guerre, le patrimoine culturel n'était pas attaqué. Lorsque Ansar Dine a pris le contrôle du nord en 2012, il a imposé la loi de la Charia, qui a restreint un grand nombre de pratiques culturelles immatérielles, notamment la musique et le culte dans les sanctuaires soufis. Le patrimoine bâti est devenu la cible d'une série d'attaques délibérées de la part d'Ansar Dine. Ce fut principalement le cas à Tombouctou, l'une des trois principales villes du nord, bien que des sites aient également été attaqués dans d'autres régions du nord. Les attaques se sont déroulées sur plusieurs jours.

En 2017, l'un des chefs des attaques a été condamné par la Cour pénale internationale (CPI). À Tombouctou, les attaques ont touché non seulement des mausolées, mais également des mosquées, des bâtiments traditionnels et des bibliothèques contenant des manuscrits. Nombre de ces sanctuaires et bâtiments sont classés au patrimoine mondial. Les bibliothèques de manuscrits ont été évacuées et un grand nombre de documents se trouvent à présent à Bamako, tandis que d'autres restent à Tombouctou. Un petit nombre a été brûlé ou pillé.

Déclencheurs immédiats des attaques

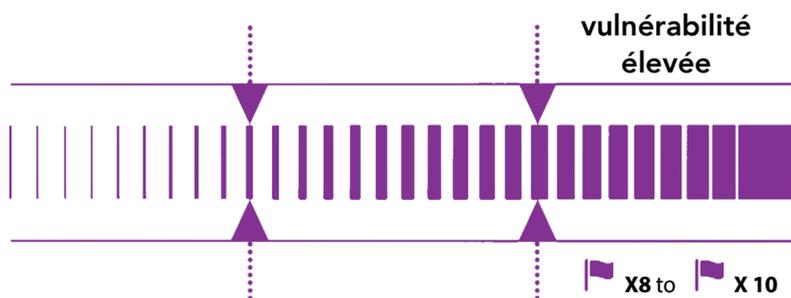
- Ansar Dine avait vaincu le MNLA au cours des jours précédant immédiatement les attaques perpétrées contre le patrimoine, et le groupe contrôlait totalement Tombouctou ainsi que d'autres grandes villes du nord.
- La session annuelle du Comité du patrimoine mondial était en train de se dérouler et venait tout juste de placer les sites de Tombouctou et de Gao sur la « liste des sites du patrimoine en péril », ce afin de signaler une menace imminente. Ce qui signifie qu'Ansar Dine avait compris qu'une attaque à ce moment précis se déroulerait sous les yeux du monde entier.





Sur la base des lignes directrices de l'étape 2 de PATH, le niveau de vulnérabilité découlant du patrimoine et de son interaction avec la dynamique du conflit s'est avéré élevé.

Étape 2 Vulnérabilités liées au patrimoine culturel dans le contexte de conflit	Niveau de vulnérabilité
	élevé





Étape 3 | Cartographie des parties prenantes

Gouvernement

Comme ces sites font partie du patrimoine mondial et du patrimoine national, ils sont gérés par la [Mission culturelle de Tombouctou](#), laquelle fait partie du Ministère de la Culture. La gestion traditionnelle reste très importante, à savoir les chefs religieux des mosquées et les familles des descendants des saints des mausolées. Le leadership religieux est donc crucial pour la consolidation de la paix.

Résidents locaux

Le reste de la communauté de Tombouctou n'est guère impliqué, mais nombreux sont ceux qui se soucient du patrimoine culturel. Ils n'ont pas toujours apprécié que les projets passés ne les impliquent pas ou se concentrent trop sur les familles des saints, considérées comme une élite dans la région. Au sein de ces familles, ce sont principalement les hommes qui sont impliqués. Cela a entraîné un malaise au sein de la communauté, surtout lorsqu'il y avait de l'argent en jeu.

Il en va de même pour les maçons traditionnels, qui ont participé à des projets antérieurs. Les maçons qui ont travaillé sur de précédents projets ont reçu de l'argent par le biais de projets internationaux, ce qui a parfois entraîné des difficultés au sein de la communauté. Pour les manuscrits, des critiques similaires ont émergé, car les ONG locales, comme Savama qui a dirigé l'évacuation et est financée par des donateurs internationaux, sont de plus en plus critiquées.

Nous sommes ensuite témoins de ruptures au sein de la communauté, car le MNLA et les groupes fondamentalistes bénéficiaient d'un soutien local. Les groupes « touaregs » et arabes sont volontiers vus comme soutenant l'insurrection, alors que les jeunes sont librement perçus comme soutenant les groupes armés. Parmi ces groupes, le MNLA, qui est un mouvement laïc qui souhaite l'indépendance du nord, se montre généralement plus favorable à la protection du patrimoine. Ceci est motivé à la fois par l'identité locale associée à ce patrimoine, ainsi que par les opportunités économiques qu'offre cette dernière.



Organisations internationales

Comme il s'agit d'un site du patrimoine mondial, l'UNESCO s'est fortement impliquée. En tant qu'organisation internationale, elle œuvre par l'intermédiaire du gouvernement, mais ses experts travaillent aussi directement avec les autorités religieuses et les familles de gardiens. Sur le plan logistique, pour les vols, le transport et la sécurité, l'Organisation s'est appuyée sur la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), mais il n'est pas certain que ce soutien puisse se poursuivre dans la même mesure à l'avenir, puisque le mandat de la MINUSMA, en matière de patrimoine, a été réduit en 2018.

ONG du patrimoine

Le nord étant difficile d'accès, les ONG internationales de défense du patrimoine culturel, comme CRATerre, ont travaillé principalement par l'intermédiaire de l'UNESCO et de la MINUSMA. Les ONG locales du patrimoine, comme Savama, ont surtout travaillé avec les bibliothèques. Elles travaillent également en étroite collaboration avec l'UNESCO.

Les divisions au sein de la communauté rendent la situation fragile. La population est également de plus en plus critique à l'égard des interventions internationales, ce dont il faut tenir compte lors de la conception de nouveaux projets. Les critiques portent souvent sur la question de savoir qui est impliqué, qui sont les bénéficiaires des fonds, etc.



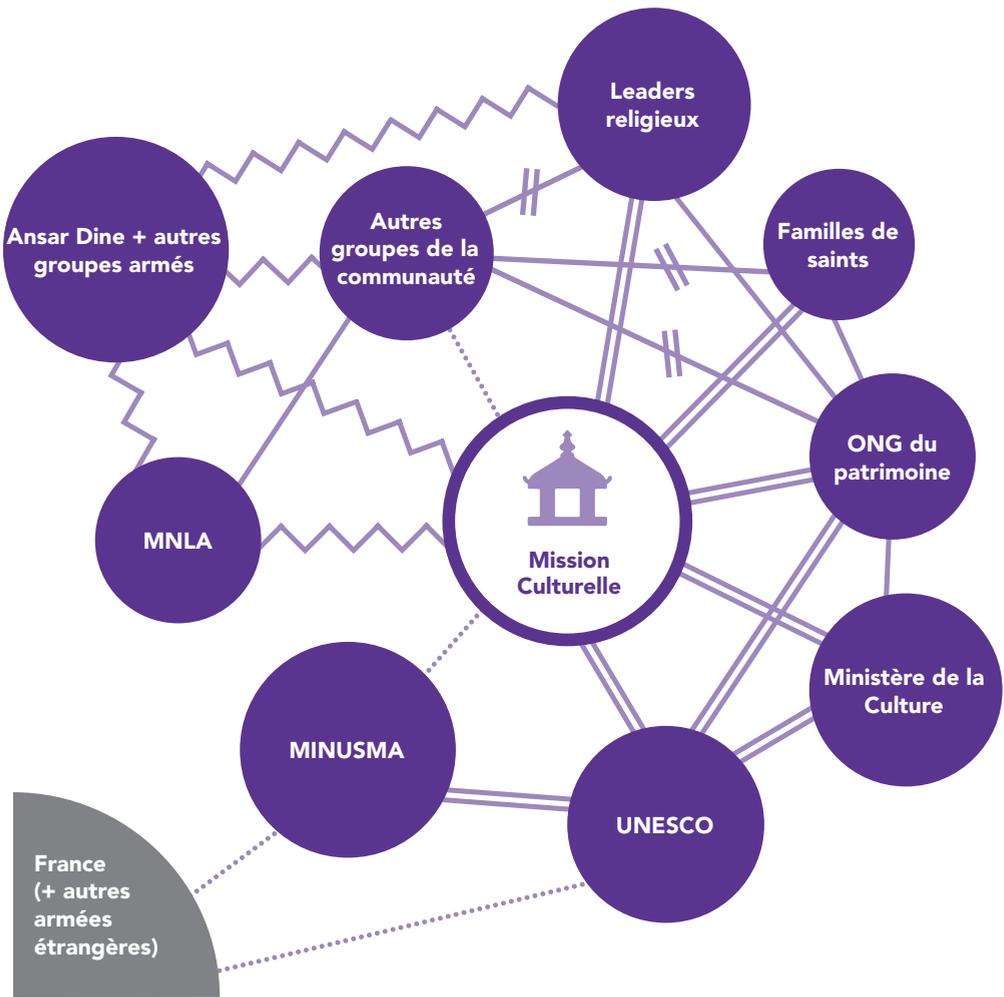


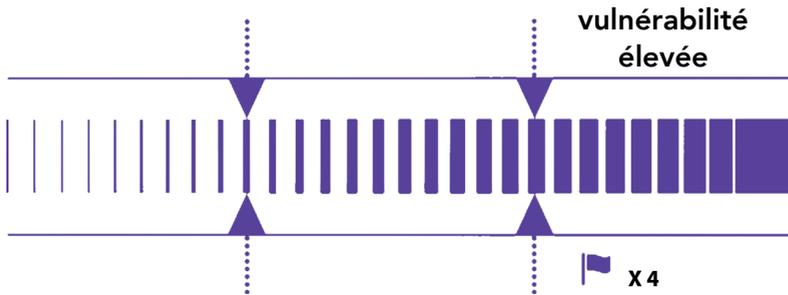
Diagramme montrant les relations entre les parties prenantes susceptibles d'avoir une influence, ainsi qu'un intérêt en matière de récupération du patrimoine culturel.

Légende

	Parties prenantes impliquées dans le conflit ou sur la question analysée Taille = pouvoir d'influencer la question analysée		Discorde / Conflit
	Une alliance		Contact rompu
	Liens informels ou intermittents		Parties prenantes externes qui ont une influence mais ne sont pas directement impliquées
	Direction prédominante de l'influence ou de l'activité		Liens / Relations assez étroits

Sur la base des lignes directrices de l'étape 3 de PATH, le niveau de vulnérabilité provenant des parties prenantes s'est avéré élevé.

Étape 3 Vulnérabilités liées aux parties prenantes	Niveau de vulnérabilité
	élevé





Étape 4 | Consolidation de la paix

En s'appuyant sur les résultats de l'étape 2 et de l'étape 3, le niveau de risque de conflit du projet est déterminé ci-dessous.

Étape 2 Niveau de vulnérabilité		Étape 3 Niveau de vulnérabilité		Niveau de risque de conflit	Évaluation du risque
élevé	+	élevé	=	Le risque de conflit lié aux futures interventions sur le patrimoine culturel est extrêmement élevé.	6



Facteurs contribuant au risque de conflit

Radicalisme

Pour certains groupes ou individus qui ont des opinions idéologiques extrêmes concernant l'Islam, le culte des saints soufis et de leurs mausolées est mal vu, ce qui a entraîné dans de nombreux endroits des attaques directes contre ces sanctuaires.

Association avec le patrimoine mondial

Des groupes tels qu'Ansar Dine ont agi contre des institutions internationales comme l'UNESCO et les Nations Unies, qui sont considérées comme représentant l'Occident.

Mondialisation et médias

Ces mausolées et mosquées étant reconnus comme patrimoine mondial, il était certain que les attaquer apporterait une visibilité internationale aux destructeurs.

Visibilité après-guerre

Pendant le conflit de 2012, Ansar Dine n'a pas prêté grande attention aux manuscrits. Cependant, leur évacuation a gagné suffisamment de visibilité internationale, les exposant ainsi à de majeurs risques.

Il en va de même pour le patrimoine bâti. Alors qu'Ansar Dine œuvrait déjà contre les sites, l'attention accrue suite à la reconstruction pourrait en faire une cible de choix.

Domination

La destruction des mausolées, qui avaient de la valeur pour une partie de la communauté locale, était un moyen pour Ansar Dine d'exercer un contrôle sur la population, ainsi que de lui montrer qu'elle était responsable et que ses règles allaient être appliquées.

Protection militaire

La présence militaire étrangère et les patrouilles régulières de la MINUSMA garantissent que Tombouctou est relativement sûre pour le moment. Mais cette présence pourrait à l'avenir faire du patrimoine culturel une cible.

Reconstruction et propriété

Bien que la reconstruction soit souhaitée par de nombreux membres de la communauté locale, elle pourrait également être considérée comme une provocation par les partisans des croyances islamiques radicales.

Un risque indirect est que certains groupes de la population se sentent exclus du projet de reconstruction et se détachent de fait de leur patrimoine culturel.



Avantages financiers

Il existe un risque que les bénéficiaires directs du projet, tels que les maçons ou les personnes ayant évacué les manuscrits, soient considérés comme bénéficiant de manière disproportionnée, en termes financiers, des projets patrimoniaux internationaux.

Rôles sociaux

L'entretien du patrimoine culturel dans son intégralité est lié à des familles spécifiques. Par exemple, les mausolées ont traditionnellement été entretenus par des familles censées être des descendants des saints, et principalement par les hommes de ces mêmes familles.

L'entretien régulier des mausolées et des mosquées est assuré par des maçons traditionnels. S'il peut y avoir un intérêt à maintenir ces systèmes en place, le projet doit veiller à ne pas exclure des groupes tels que les femmes ou les jeunes.

Comparaison avec d'autres crimes

L'investissement dans la reconstruction des mausolées pourrait être perçu comme un mauvais objectif, en particulier pour ceux ayant souffert d'autres atrocités ou ayant perdu leur emploi ou leur maison durant les combats.



Stratégies d'atténuation des risques et de consolidation de la paix



Engagement local

- L'accent doit être mis sur les relations entre les différents groupes de la communauté, en examinant les domaines dans lesquels un projet pourrait améliorer les relations.
- Les jeunes sont souvent considérés comme favorables à l'insurrection, par exemple en fréquentant des mosquées plus radicales. De manière générale, ils fréquentent également moins les mausolées.
- Les femmes ont été exclues de la plupart des systèmes patrimoniaux traditionnels et des efforts de paix qui impliquent le patrimoine culturel, ce qui accorde aux hommes une voix plus forte dans la société.



Sélection de l'équipe de projet et mise en œuvre

- Les organisations internationales sont plus fortement critiquées par certaines parties de la communauté. Il est important d'en tenir compte, au cas où elles pourraient devenir un partenaire, ou si votre projet peut dépendre de leur soutien logistique.
- La dynamique de conflit doit être prise en compte lors du recrutement du personnel local du projet et des sous-traitants.
- Les expériences passées montrent qu'il est nécessaire de communiquer aussi fréquemment que largement et de garantir un niveau élevé de transparence.

Sélection d'activités

- Les causes profondes, telles que les déséquilibres régionaux et les perceptions négatives des habitants du nord, pourraient être en partie traitées par des projets culturels. Ainsi, l'impact et l'influence des actions doivent être considérés au niveau local et au-delà.
- Si les actions spécifiques au patrimoine culturel, comme la restauration ou la reconstruction, sont essentielles, il peut également être important de réfléchir à des activités supplémentaires qui se rapportent plus directement à la consolidation de la paix, comme la manière d'aborder la commémoration.
- De nombreux projets se sont concentrés sur la récupération du patrimoine matériel, mais il peut être crucial de prendre également en compte le patrimoine immatériel et les industries créatives, lesquels sont directement liés à la vie et aux moyens de subsistance des populations.



Glossaire

Analyse de conflit - Outil ou processus visant à développer une compréhension multidimensionnelle d'un conflit, de ses causes profondes, de sa dynamique, des parties prenantes et des points d'entrée potentiels pour construire la paix.

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/ALA9-J6AZ>

Causes profondes des conflits - Facteurs structurels à long terme qui ont créé les conditions préalables au conflit, tels que la pauvreté, l'exclusion ou la mauvaise gouvernance. (GSDRC, 2017)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/348N-PHCP>

Causes proximales (immédiates) du conflit - Les causes proximales du conflit (également nommées causes immédiates) sont des causes identifiées comme plus récentes qui évoluent plus rapidement et peuvent accentuer les causes structurelles et conduire à une escalade du conflit violent. (GSDRC, 2017)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/348N-PHCP>

Cessez-le-feu - Accords facilités par une tierce partie qui définissent les règles et modalités d'arrêt des combats s'appliquant aux parties en conflit. (GSDRC, 2016)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/QCA7-VUHD>

Conflit armé - Tout différend entre deux ou plusieurs parties impliquant le recours à la force armée. Il peut s'agir d'un conflit armé international ou non international. (Conventions de Genève, 1949)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/C3MF-ZVXN>

Conflit latent - Tensions et conflits qui ne sont plus ouverts et pouvant à nouveau potentiellement se déclarer sous l'action du bon déclencheur.

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/3CVW-PXYB>

Conflit non étatique - Conflit entre deux groupes armés organisés, dont aucun n'est le gouvernement d'un État. (UCDP, 2015)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/DL8T-KHKG>

Consolidation de la paix - Ensemble d'activités de grande envergure, à long terme et à plusieurs niveaux, visant à établir des relations pacifiques durables entre les groupes, notamment en s'attaquant aux causes profondes du conflit.

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/L3ZW-Z9EQ>

Danger - Processus, phénomène ou activité humaine susceptible de provoquer des pertes de vies humaines, des blessures ou d'autres effets sur la santé, des dommages matériels, des perturbations sociales et économiques ou une dégradation de l'environnement. Les dangers peuvent être d'origine naturelle, anthropique ou socio-naturelle. (ONUSIDA, 2017)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/A6V4-RRBG>

Déclencheur - Les déclencheurs sont des événements uniques, ou l'anticipation d'un événement, susceptibles de changer l'intensité ou la direction d'un conflit violent (comme par exemple, des élections, une crise économique, une catastrophe naturelle, etc.). (GSDRC, 2017)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/348N-PHCP>

Do No Harm (DNH) - Au début des années 1990, un certain nombre d'ONG internationales et locales ont collaboré dans le cadre du projet « DO NO HARM » (DNH) afin d'en savoir plus sur la manière dont l'aide apportée dans des contextes de conflit interagit avec les conflits. « Agir sans nuire », c'est éviter d'exposer, par notre action, les individus à des risques supplémentaires. Cela signifie prendre du recul par rapport à une intervention pour examiner le contexte plus large et atténuer les effets négatifs potentiels sur le tissu social, l'économie et l'environnement. (Collaborative for Development Action, Inc. - CDA, 2004)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/CZ2E-RAJS>

Exposition - Situation des personnes, des infrastructures, des logements, des capacités de production et des autres biens humains tangibles situés dans des zones à risque. (SIPC, 2017)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/L88V-8EBA>

Guerre civile - Un ou plusieurs conflits simultanés relatifs à des positions généralement incompatibles. Ils concernent le gouvernement et/ou le territoire d'un État. Ces conflits sont liés de manière causale à l'utilisation de la force armée, entraînant au moins 500 décès liés aux combats au cours d'une année donnée pendant le conflit. Et ils impliquent deux parties ou plus, dont les principales parties belligérantes sont le gouvernement de l'État où la force armée est utilisée, et une ou plusieurs organisations d'opposition non étatiques. (Institut international de la paix, 2010)

Pour savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/9YRH-P7T8>

Indicateur - Valeur mesurable utilisée pour évaluer les progrès accomplis par un projet en termes d'atteinte des résultats et d'objectifs. Elle peut être utilisée pour mesurer les progrès en matière de conflit, de stabilité, de sécurité, de justice et de consolidation de la paix. (GSDRC, 2015)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/KSL2-6P4G>

Justice transitionnelle - Gamme de processus auxquels ont recours les pays qui tentent de traiter la violence et les violations des droits de l'homme subies en période de conflit ou de transition violente. Il peut s'agir de mécanismes rétributifs, tels que les cours et les tribunaux, et de mesures réparatrices, telles que les excuses officielles.

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/78SB-9ZFP>

Maintien de la paix - Actions visant à soutenir un arrêt des hostilités, telles qu'un cessez-le-feu ou un accord de paix, notamment en maintenant séparées les parties belligérantes.

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/L3ZW-Z9EQ>

Objectif de développement durable 16 (ODD 16) - Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice, et mettre en place à tous les niveaux des institutions efficaces, responsables et ouvertes. Au cœur de l'Agenda 2030, l'ODD 16 montre clairement que les droits de l'homme, la paix et la sécurité, et le développement sont profondément liés et se renforcent mutuellement. L'importance d'améliorer l'accès à la justice, d'assurer la sûreté et la sécurité et de promouvoir les droits de l'homme pour le développement durable est reflétée dans son intégralité, tandis que l'Objectif de développement durable 16 marque l'intersection entre le maintien de la paix et l'Agenda 2030. (Nations Unies, 2015)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/8QYK-7JYK>

Paix négative – Absence de guerre ou de formes collectives de violence directe.

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/H5P5-DUW7>

Paix positive - Suppression de l'injustice et de l'inégalité, permettant aux gens de vivre sans la menace de la violence directe, structurelle et culturelle.

Pour en savoir plus : (en anglais) <https://perma.cc/28F5-UYAR>

Partie prenante – Tout acteur (individu, organisation, groupe) ayant un intérêt direct ou indirect dans la mise en œuvre et le résultat d'un projet. Il s'agit en général d'individus et de représentants de communautés, d'institutions et/ou d'organisations et d'agences investis dans la zone dudit projet. (FICR, 2010)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/6USH-AYYB>

Patrimoine culturel - Le patrimoine culturel peut être défini comme l'expression des modes de vie développés par une communauté et transmis de génération en génération. Il se caractérise comme étant soit matériel (monuments, ruines sous-marines, sculptures, etc.), soit immatériel (traditions orales, rituels, etc.).

Lire la suite : ICCROM, 2005 (en anglais): <https://perma.cc/6BCY-JKW9>
UNESCO, 2003 (en anglais): <https://perma.cc/4ZLY-MJDA>

Prévention des conflits - Actions entreprises pour éviter que les conflits et les tensions ne débouchent sur des violences manifestes, notamment aux niveaux local, national et international.
Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/L3ZW-Z9EQ>

Réconciliation - Rétablissement des relations entre (groupes de) personnes après un conflit. Il peut s'agir de processus intercommunautaires à grande échelle, comme les comités nationaux de vérité et de réconciliation, ou d'initiatives interpersonnelles ou à petite échelle visant à rétablir la confiance.
Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/28F5-UYAR> E

Reconstruction - Processus technique de restitution des biens matériels et des infrastructures détruits ou gravement endommagés à la suite d'un conflit armé ou d'une catastrophe. Cette reconstruction des biens matériels doit tenir compte des pratiques immatérielles, des croyances et des connaissances traditionnelles qui leur sont associées et qui sont essentielles au maintien des valeurs culturelles des communautés locales. (Recommandation de Varsovie, UNESCO)
Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/J8H3-2Y4K>

Réparations - Indemnisation ou autres formes de réparation des torts perpétrés au cours d'un conflit, souvent dans le cadre d'une procédure de justice transitionnelle. Il peut s'agir, par exemple, de restitution, de réhabilitation ou d'indemnisation. (HCDH, 2011)
Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/QY8H-MXXJ>

Restauration - Acte ou processus de représentation précise de la forme, des caractéristiques et du caractère d'une propriété telle qu'elle apparaissait à une période donnée, par le biais de la suppression des caractéristiques d'autres périodes de son histoire et de la reconstruction des caractéristiques manquantes de la période de restauration. La mise à niveau limitée et délicate des systèmes mécaniques, électriques et de plomberie et d'autres travaux exigés par le code pour rendre les propriétés fonctionnelles est appropriée dans le cadre d'un projet de restauration. (Institut de conservation Getty, 2002)
Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/6TCW-WUPX>

Rétablissement - Restauration ou amélioration des actifs économiques, physiques, sociaux, culturels et environnementaux, des systèmes et des activités d'une communauté ou d'une société touchée, en s'alignant sur les principes du développement durable et du « reconstruire en mieux », pour éviter ou réduire les risques futurs. (UNISDR, 2017)
Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/L88V-8EBA>

Rétablissement de la paix - Actions entreprises pour mettre fin aux hostilités ou pour en réduire le caractère destructeur et la durée.
Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/L3ZW-Z9EQ>

Risque - Combinaison de la probabilité d'un événement et de ses conséquences, ces dernières pouvant aller du positif au négatif. (Guide ISO/IEC 73)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/XGR4-WJ8W>

Saboteurs - Parties prenantes qui visent activement à entraver, retarder ou saper le règlement d'un conflit.

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/LX2Z-HT34>

Sensibilité aux conflits – Capacité d'une organisation à comprendre le contexte dans lequel elle opère, et à évaluer les tensions entre groupes et les sujets de discorde susceptibles de provoquer un conflit. Il s'agit aussi de la compréhension des questions connexes, qui pourraient aider à atténuer le conflit et renforcer la cohésion sociale et la paix. La sensibilité aux conflits implique de comprendre l'interaction entre l'intervention proposée et le contexte, et d'agir en conséquence pour éviter d'alimenter involontairement de nouvelles divisions. Il s'agit d'une approche qui minimise les risques et maximise le potentiel positif du travail dans les situations de conflit. (KOFF)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/5SR3-D6PD>

Signification - La signification et les valeurs d'un objet, d'une collection ou d'une tradition et ce qui en fait l'importance. L'importance est la valeur historique, esthétique, scientifique et sociale qu'un bien du patrimoine culturel représente pour les générations passées, présentes et futures. (Russell & Winkworth, 2009)

Pour en savoir plus (en anglais): <https://perma.cc/GJ8G-ERAN>

Vulnérabilité - Les caractéristiques déterminées par des facteurs ou des processus physiques, sociaux, économiques et environnementaux qui augmentent la susceptibilité d'un individu, d'une communauté, de biens ou de systèmes aux impacts des dangers. Elle engendre une série de conditions dangereuses immédiates, comme le fait de vivre dans des endroits dangereux ou des logements insalubres, la mauvaise santé, les tensions politiques ou l'absence d'institutions locales ou de mesures de préparation.

Pour en savoir plus: ONUSIDA, 2017 (en anglais): <https://perma.cc/6B6B-W3B3> DFID, 2004 (en anglais): <https://perma.cc/2HXZ-LRNE>

Références

Comprendre PATH

Klassen, S., Pickwick, S. et Eldebo, J. 2016. From Analysis to Action: World Vision's journey of rapid context analysis in humanitarian emergencies [en ligne]. Londres, Royaume-Uni. Disponible (en anglais) sous le lien suivant : <https://www.wvi.org/sites/default/files/GECARR-ResearchBrief.pdf>
[Consulté le 1er janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/3QSF-QQLR>

Fisher, S. et al. 2000. Working with Conflict. Skills and Strategies for Action. Londres, Zed Books. pp. 23. Disponible (en anglais) sous le lien suivant: https://books.google.it/books?id=YCPEoKBIS54C&printsec=frontcover&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false
[Consulté le 20 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/B392-GY5P>

Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. 2001. Organisation du Traité de l'Atlantique Nord OTAN. Organisations internationales. Disponible sous le lien suivant : <https://www.nato.int/cps/fr/natohq/index.htm>
[Consulté le 10 février 2021]

Lien permanent : <https://perma.cc/53AX-SCFL>

Le patrimoine culturel entre la paix et le conflit

Ministero delle Difesa. 2016. Daesh Information Campaign and its Influence: Results of the study [en ligne]. Italie, Centro Alti Studi per la Difesa. Disponible en anglais sous le lien suivant: https://www.difesa.it/SMD_/CASD/IM/IASD/65sessioneordinaria/Documents/DaeshInformationCampaignanditsInfluence.pdf

Lien permanent: <https://perma.cc/4JMF-5VVD>

Assemblée générale des Nations Unies. 2016. Droits culturels et protection du patrimoine culturel: résolution (A/HRC/RES/33/20) [en ligne]. Conseil des droits de l'homme. Disponible sous le lien suivant: <http://undocs.org/A/HRC/RES/33/20>

[Consulté le 27 décembre 2020]

Lien permanent: <https://perma.cc/BJ7C-BP2E>

Nations Unies. 2017. Résolution 2347 du Conseil de sécurité de l'ONU

(UN Doc S/RES/2347) [en ligne]. Le Conseil de sécurité des Nations Unies.
<https://www.un.org/securitycouncil/fr/s/res/2347-%282017%29>
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent: <https://perma.cc/VR72-L2TS>

BBC News. Black Lives Matter: From social media post to global movement [en ligne]. Londres. Disponible en anglais sous le lien suivant :
<https://www.bbc.com/news/world-us-canada-53273381>
[Consulté le 11 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/43XX-ACD7>

Winter, T. 2011. Post Conflict Heritage, Postcolonial Tourism: Culture, Politics and Development at Angkor. Londres, Routledge. pp. 67-90
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/5MZ4-K9ZZ>

Hallergård, C. 1998. *Bosnia and Herzegovina: problems and progress in the return process*. Forced Migration Review (FMR) [online].

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/5DKQ-DQUB>

[Consulté le 29 March 2021]

Writes, S. 2019. Promoting Peace Through Art. Global Campaign for Peace Education [online]. Disponible en anglais sous le lien suivant :
<https://www.peace-ed-campaign.org/promoting-peace-through-art/>
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/KUU3-25BN>

Silverman, E.N. 2015. The contribution of art and culture in peace and reconciliation processes in Asia. Governance and Social Development Resource Centre (GSDRC) [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant:
<https://gsdrc.org/document-library/the-contribution-of-art-and-culture-in-peace-and-reconciliation-processes-in-asia/>
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/J8XB-2HBB>

Lavie, A. 2004. Right of Remembrance. Haaretz [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.haaretz.com/1.4782141>
[Consulté le 18 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/T36K-JL7F>

Aegis Trust. 2015. Aegis Trust. 2015. The Genocide Archive of Rwanda

Website [en ligne]. Kigali. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://genocidearchiverwanda.org.rw/index.php/Category:Memorials>
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/DKH9-EZ3Y>

Comprendre les conflits

Burton, J. 1990. Conflict: Human Needs Theory. New York, Springer.
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais) : <https://perma.cc/YU5Y-ZW2E>

Westendorf, J.K. 2015. Why Peace Processes Fail: Negotiating Insecurity After Civil War. Boulder, Lynne Rienner Publishers. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.rienner.com/title/Why_Peace_Processes_Fail_Negotiating_Insecurity_After_Civil_War
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/CG3C-7XXZ>

Analyse des conflits

Mac Ginty, R. 2013. Indicators+: A proposal for everyday peace indicators. Evaluation and Program Planning [en ligne]. pp. 56-63. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://doi.org/10.1016/j.evalprogplan.2012.07.001>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/C5W3-5QTN>

The CARE Emergency Toolkit (CET). 2020. Conflict Sensitivity [en ligne]. Londres. Disponible en anglais sous le lien suivant: <https://www.careemergencytoolkit.org/topics-issues/29-conflict-sensitivity/>
[Consulté le 05 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/3RHS-3QLM>

Herbert, S. 2017. Conflict analysis: Topic guide [online]. Birmingham. UK, Governance and Social Development Resource Centre (GSDRC). Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://gsdrc.org/wp-content/uploads/2017/05/ConflictAnalysis.pdf>
[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/348N-PHCP>

Paix et consolidation de la paix

Galtung, J. 1996. Peace by Peaceful Means: Peace and Conflict, Development and Civilization. Londres, Sage.

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/V33J-7W8J>

Berghof Foundation. 2019. Berghof glossary on conflict transformation and peacebuilding [en ligne]. Berlin. Disponible en anglais sous le lien suivant: <https://www.yumpu.com/en/document/read/63621335/berghof-glossary-on-conflict-transformation>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/Q37Q-NKS5>

Teitel, R.G. 2000. Transitional Justice. Oxford University Press. Disponible en anglais sous le lien suivant: <https://global.oup.com/academic/product/transitional-justice-9780195100648?cc=it&lang=en>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/Z6KS-CHBP>

Simic, O. 2016. An introduction to transitional justice. Londres, Routledge. pp.1-10.

[Consulté le 28 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/78SB-9ZFP>

Lederach, J.P. 1997. Building Peace: Sustainable Reconciliation in Divided Societies. Washington DC, United States Institute of Peace Press. pp.39.

[Consulté le 30 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/SXX4-5BZQ>

Jenkins, K. & Subedi, D.B. 2018. Reconciliation in Conflict-Affected Communities: Practices and Insights from the Asia-Pacific. New York, Springer.

[Consulté le 30 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/VE6J-H2JB>

BBC News. 2015. Why IS militants destroy ancient sites [en ligne]. Londres. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-34112593>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/TZE9-89NW>

United Nations. 2015. *Sustainable Development* [online]. Paris. Department of Economic and Social Affairs.

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/8QYK-7JYK>

United Nations. 2010. Consolidation de la paix : une orientation [en ligne]. New York, États Unis : United Nations Peacebuilding Support Office.

Disponible en anglais sous le lien suivant: https://www.un.org/peacebuilding/sites/www.un.org.peacebuilding/files/documents/peacebuilding_orientation.pdf

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/JQ52-QCDD>

Chatelard, G. 2017. Survey report: Intangible Cultural Heritage of Displaced Syrians. Paris, UNESCO.

Disponible en anglais sous le lien: <https://ich.unesco.org/doc/src/38275-EN.pdf>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/PQ7S-LZMY>

Chatelard, G. 2017. Identification des besoins de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel avec la participation des communautés dans la région du Nord-Kivu [en ligne]. République démocratique du Congo : UNESCO.

Disponible sous le lien : <https://ich.unesco.org/fr/projets/identification-des-besoins-de-sauvegarde-du-patrimoine-culturel-immateriel-dans-le-nord-kivu-avec-la-participation-des-communautes-00378>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent : <https://perma.cc/Q9CX-ZDRN>

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization; The World Bank. 2018. Culture in City Reconstruction and Recovery [en ligne]. Paris.

Disponible en anglais sous le lien : <http://documents1.worldbank.org/curated/en/708271541534427317/pdf/131856-WP-REVISED-II-PUBLIC.pdf>

[Consulté le 30 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/8C9T-27ZZ>

Shawaf, N. & El Asmar, F. 2017. 'We're not there yet...' Voices of refugees from Syria in Lebanon [en ligne]. Londres, OXFAM.

Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.oxfam.org/en/research/were-not-there-yet-voices-refugees-syria-lebanon>

[Consulté le 18 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/7URN-3RAF>

Süss, D. 2014. 'Lessons of the Air War'. Death from the Skies: How the British and Germans Survived Bombing in World War II. Oxford, Oxford University Press.

[Consulté le 05 février 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/F8HJ-CMT8>

Gestion des risques pour la récupération du patrimoine

The Institute of Risk Management (IRM). 2002. A Risk Management Standard [en ligne]. Londres.

Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.theirm.org/media/4709/arms_2002_irm.pdf

[Consulté le 30 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/Z9H7-TKAH>

Tandon, A. et al. 2018. Aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise - Manuel. Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) [en ligne]. Rome. Disponible sous le lien suivant: https://www.iccrom.org/sites/default/files/publications/2020-08/aide_d_urgence_patrimoine_culturel_temps_de_crise.pdf

[Consulté le 04 janvier 2021]

Lien permanent: <https://perma.cc/B2Z7-CMV9>

PATH dans la pratique

Aide d'Urgence et Résilience au Patrimoine Culturel en temps de crise (FAR). 2018. Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) [en ligne]. Rome. Disponible sous le lien suivant: <https://www.iccrom.org/fr/section/disaster-resilient-heritage/laide-durgence-au-patrimoine-culturel-en-temps-de-crise-fac>

[Consulté le 04 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/T234-8TN8>

Organ Pipe Cactus National Monument. 2011. National Park Service. Arizona, États-Unis d'Amérique. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.nps.gov/orpi/index.htm>

[Consulté le 10 février 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/XJU6-Y46U>

Organization for Security and Co-operation in Europe. 1995. Dayton Peace Agreement (DPA) [en ligne]. Ohio, États-Unis.

Disponible en anglais sous le lien suivant: https://www.iccrom.org/sites/default/files/2018-10/fac_handbook_print_oct-2018_final.pdf

[Consulté le 6 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/MC3V-XNFA>

National Memorial to the Heavenly Hundred Heroes and Revolution of Dignity Museum. 2015. Kiev, Ukraine.

Disponible en anglais sous le lien suivant: <https://www.maidanmuseum.org/en/home>

[Consulté le 6 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/T599-2PUZ>

Cultural Heritage without Borders (CHwB). 1995. Bosnia & Herzegovina.

[Consulté le 6 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/YP69-LLEC>

Cultural Heritage without Borders (CHwB). 1995. Bosnia & Herzegovina.

Disponible (en anglais) sous le lien suivant: <http://chwb.org/>

[Consulté le 6 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/YP69-LLEC>

Bencherif, A. 2019. Pour une (re-)lecture des rébellions touarègues au Mali: mémoires et représentations dans l'assemblage politique touareg. *Canadian Journal of African Studies / Revue canadienne des études africaines* 53, pp. 195–214 [en ligne]. Disponible sous le lien suivant :

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/00083968.2019.1597742>

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent: <https://perma.cc/Z34Z-GSJR>

Bergamaschi, I. 2014. The fall of a donor darling: the role of aid in Mali's crisis. *The Journal of Modern African Studies*, Cambridge University Press, pp. 347–378 [en ligne].

Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-modern-african-studies/article/abs/fall-of-a-donor-darling-the-role-of-aid-in-malis-crisis/39D5BD00CEAD71484AF2588EF5A2B278>

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/8VAC-2EM3>

Clingendael Institute. 2015. The roots of Mali's [en ligne]. La Haye. Disponible en anglais sous le lien suivant: https://www.clingendael.org/pub/2015/the_roots_of_malis_conflict/

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/DZX6-H99B>

Hadizatou, T. 2018. Le bien culturel de Tombouctou, une patrimonialisation discutée ? Conditions locales de réception de la notion de patrimoine de type UNESCO. L'Année du Maghreb. pp. 99–114 [en ligne]. Disponible sous le lien suivant : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/4124>

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent: <https://perma.cc/4D2G-XNKQ>

Joy, C. 2012. The Politics of Heritage Management in Mali: From UNESCO to Djenné. New York, USA Routledge. Disponible sous le lien suivant :

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/S66B-H38T>

Lecocq, B. 2010. Disputed Desert: Decolonization, Competing Nationalisms and Tuareg Rebellions in Mali. Leyde, Brill. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://scholarlypublications.universiteitleiden.nl/access/item%3A2871361/view>

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/FH5Z-74DA>

Nyirabikali, G. 2015. Mali Peace Accord: Actors, issues and their representation. SIPRI [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.sipri.org/node/385>

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/6U2A-K3TP>

Pezard, S. & Shurkin, M. 2015. Achieving Peace in Northern Mali. Past Agreements, Local Conflicts, and the Prospects for a Durable Settlement. Washington DC, Rand Corporation. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR800/RR892/RAND_RR892.pdf

[Consulté le 08 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/P7HQ-JJUN>

UNU-WIDER. 2015. Foreign Aid in Dangerous Places: The Donors and Mali's Democracy [en ligne]. Helsinki. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.wider.unu.edu/publication/foreign-aid-dangerous-places-0>

[Consulté le 8 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/7GRC-JQ5E>

Ministère de la culture. 2018. Plan de Gestion et de Conservation de Tombouctou - 2018-2022 [en ligne]. Mali, Bamako. Disponible sous le lien suivant : <https://whc.unesco.org/en/documents/174278>

[Consulté le 11 février 2021]

Lien permanent : <https://perma.cc/7CWA-XY2S>

Mapping Militant Organizations. 2018. "Boko Haram" [en ligne]. Université de Stanford. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://stanford.app.box.com/s/xe81kunsmt62qxrdqmsgkxkzpt5hoed>

[Consulté le 20 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/7K8S-K58U>

Glossaire

Comité international de la Croix-Rouge (CICR). 2010. Les Conventions de Genève de 1949 et leurs Protocoles additionnels [en ligne]. CICR. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.icrc.org/fr/doc/war-and-law/treaties-customary-law/geneva-conventions/overview-geneva-conventions.htm>

[Consulté le 20 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/C3MF-ZVXN>

Cambas, L.C. 2016. Ceasefires [online]. The Governance and Social Development Resource Centre (GSDRC). Disponible en anglais sous le lien suivant : https://gsdrc.org/wp-content/uploads/2016/06/Ceasefires_RP.pdf

[Consulté le 20 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/QCA7-VUHD>

Cockayne, J., Mikulaschek, C. & Perry, C. 2010. The United Nations Security Council and Civil War : First Insights from a New Dataset [en ligne]. International Peace Institute. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.ipinst.org/wp-content/uploads/2010/09/media_pdf_publications_ipi_rpt_unsc_and_civil_war_epub.pdf

[Consulté le 20 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/9YRH-P7T8>

International Alert. 2004. Conflict-sensitive approaches to development, humanitarian assistance and peacebuilding [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.international-alert.org/sites/default/files/Training_DevelopmentHumanitarianAssistancePeacebuilding_EN_2004_0.pdf

[Consulté le 20 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/ALA9-J6AZ>

Organisation des Nations Unies pour le maintien de la paix. 2010. Terminologie [en ligne]. Nations Unies. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://peacekeeping.un.org/en/terminology>

[Consulté le 20 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/L3ZW-Z9EQ>

Kompetenzzentrum Friedensförderung (KOFF). 2012. Fact Sheet Conflict Sensitivity [en ligne]. Center for peacebuilding. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://peacekeeping.un.org/en/terminology>

[Consulté le 27 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/5SR3-D6PD>

Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM). 2005. Définition du patrimoine culturel - Références aux documents historiques [en ligne]. Rome. Disponible sous le lien suivant : http://cif.icomos.org/pdf_docs/Documents%20on%20line/Heritage%20definitions.pdf

[Consulté le 27 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/6BCY-JKW9>

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). 2003. Base de données des lois nationales sur le patrimoine culturel [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant : http://www.unesco.org/culture/en/natlaws/db/database_glossary_e_2009.pdf

[Consulté le 27 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/4ZLY-MJDA>

CDA Collaborative Learning Projects. 2004. The Do No Harm Handbook - The Framework for Analyzing the Impact of Assistance on Conflict [en ligne]. États-Unis. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.globalprotectioncluster.org/_assets/files/aors/protection_mainstreaming/CLP_Do_No_Harm_Handbook_2004_EN.pdf

[Consulté le 27 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/CZ2E-RAJS>

Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNISDR). 2020. Terminologie [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.undrr.org/terminology/hazard>

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/A6V4-RRBG>

Hinds, R. & Carter, B. 2015. Indicators for conflict, stability, security, justice and peacebuilding [en ligne]. The Governance and Social Development Resource Centre (GSDRC). Disponible en anglais sous le lien suivant : <http://gsdrc.org/docs/open/hdq1230.pdf>

[Consulté le 19 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/KSL2-6P4G>

Brahm, E. 2003. Latent Conflict Stage [en ligne]. Beyond Intractability. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.beyondintractability.org/essay/latent_conflict

[Consulté le 19 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/3CVW-PXYB>

Galtung, J. 1964. A Structural Theory of Aggression [en ligne]. SAGE Journals. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://journals.sagepub.com/doi/abs/10.1177/002234336400100203?journalCode=jpra>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/H5P5-DUW7>

Sundberg, R., Kristine, E. & Joakim, K. 2012. Introducing the UCDP Non-State Conflict Dataset [en ligne]. Journal of Peace Research, Version 2.5. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://data.nber.org/ens/feldstein/ENSA_Sources/UCDP_PRIO/Nonstate/ucdp-non-state-conflict-dataset-codebook-v25-2015.pdf

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/DL8T-KHKG>

Galtung, J. 1969. Violence, Peace, and Peace Research [en ligne]. SAGE Journals. Disponible en anglais sous le lien suivant : http://www2.kobe-u.ac.jp/~alexroni/IPD%202015%20readings/IPD%202015_7/Galtung_Violence,%20Peace,%20et%20Peace%20Research.pdf

[Consulté le 1er février 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/28F5-UYAR>

Herbert, S. 2017. Conflict analysis: Topic guide [en ligne]. Birmingham. Royaume Uni, Centre de ressources pour le développement social et la gouvernance (GSDRC).

Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://gsdrc.org/wp-content/uploads/2017/05/ConflictAnalysis.pdf>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/348N-PHCP>

Commission ougandaise des droits de l'homme (HCDH). 2011. The Dust Has Not Yet Settled [en ligne]. Programme mondial ONU Femmes. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.ohchr.org/Documents/Press/WebStories/DustHasNotYetSettled.pdf>

[Consulté le 29 décembre 2020]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/QY8H-MXXJ>

Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNISDR). 2020. Terminologie [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.undrr.org/terminology/recovery>

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais) : <https://perma.cc/L88V-8EBA>

Tolles, E., Kimbro, E. et Ginell, W. 2002. Planning and Engineering Guidelines for the Seismic Retrofitting of Historic Adobe Structures [en ligne]. The Getty Conservation Institute. Disponible en anglais sous le lien suivant :

https://www.getty.edu/conservation/publications_resources/pdf_publications/pdf/seismic_retrofitting.pdf

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/6TCW-WUPX>

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). 2018. Recommandations de Varsovie pour le relèvement et la reconstruction du patrimoine culturel [en ligne]. Conférence internationale sur la reconstruction.

Disponible sous le lien suivant : <https://www.nid.pl/upload/iblock/957/957f87767e543ed27040c4bcc44fa636.pdf>

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/J8H3-2Y4K>

Organisation internationale de normalisation. 2009. Nouvelles normes pour le management du risque [en ligne]. Australie, ISO 31000:2009 - ISO/IEC 31010 & Guide ISO 73:2009. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://thequalityseminar.files.wordpress.com/2014/01/150526832-iso-guide-73.pdf>

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/XGR4-WJ8W>

Russell, R. & Winkworth, K. 2009. Significance 2.0 – a guide to assessing the significance of collections [en ligne]. Australie, Collections Council of Australia Ltd. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.arts.gov.au/sites/default/files/significance-2.0.pdf?acsf_files_redirect

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/GJ8G-ERAN>

Newman, E. 2006. Policy Brief - The Impact of Spoilers on Peace Processes and Peacebuilding [en ligne]. Japon, Université des Nations Unies, Nations Unies. Disponible en anglais sous le lien suivant : http://collections.unu.edu/eserv/UNU:3095/pb2_06.pdf

[Consulté le 1er février 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/LX2Z-HT34>

Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR). 2010. Manuel d'orientation pour la planification des projets/programmes [en ligne]. Genève, FICR.

Disponible sous le lien suivant : <https://www.ifrc.org/Global/Publications/monitoring/PPP-Guidance-Manual-FR.pdf>

[Consulté le 1er février 2021]

Lien permanent : <https://perma.cc/6USH-AYYB>

Simic, O. 2016. An introduction to transitional justice. London, Routledge. p. 1-2.

[Consulté le 28 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/78SB-9ZFP>

Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNISDR). 2020. Terminologie [en ligne]. Disponible en anglais sous le lien suivant : <https://www.undrr.org/terminology/vulnerability>

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/6B6B-W3B3>

(DFID). 2004. Disaster risk reduction: a development concern [en ligne]. Glasgow, Londres, DFID. Disponible en anglais sous le lien suivant : https://www.preventionweb.net/files/1070_drrscopingstudy.pdf

[Consulté le 29 janvier 2021]

Lien permanent (en anglais): <https://perma.cc/2HXZ-LRNE>

Aide d'urgence et résilience pour le patrimoine culturel en temps de crise (FAR) est un programme phare de l'ICCROM. Il forme, renforce les connaissances, crée des réseaux, sensibilise et éclaire les politiques avec pour objectif global de réduire les risques de catastrophe pour le patrimoine matériel et immatériel ainsi que pour les communautés associées.

La devise du programme - la culture ne peut pas attendre - repose sur la conviction qu'en intégrant le patrimoine au sein de programmes plus larges de réduction des risques de catastrophe (RRC), d'aide humanitaire, de consolidation de la paix et d'action pour le climat, nous pouvons bâtir des communautés pacifiques et résilientes aux catastrophes.

Aujourd'hui, le réseau FAR de secouristes culturels s'étend sur 83 pays. Le programme sert les États membres de l'ICCROM en offrant des services consultatifs pour la protection du patrimoine culturel avant, pendant et après une catastrophe ou un conflit.

#laculturenepeutpasattendre

©ICCROM 2021
Via di San Michele 13,
00153 Rome, Italy
www.iccrom.org

